Dix-neuvième Année—No. 147 | EDITION QUOTIDIENNE | Jeudi, 4 Mai, 1871

Bibliothèq. du Parlement Ottawa

BUREAUX DU JOURNAL:
A MONTREAL, RUE ST. JACQUES, 230

Abonnements:

EDITION QUOTIDIENNE.—Au Canada, un an, $6; six mois, $3.
EDITION HEBDOMADAIRE.—Au Canada, un an, $2; six mois, $1.
Pour les Etats-Unis: Edition Quotidienne un an, $7.50 Edition Hebdomadaire, un an, $2.50 Les frais de port inclus dans les deux cas.
Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois. On ne reçoit pas d'abonnement, pour moins de six mois. Les frais de poste sont à la charge de l'abonné.

LE PAYS

JOURNAL QUOTIDIEN

Editeurs-Propriétaires, - - LOUIS PERRAULT & Cie.

BUREAUX DU JOURNAL:
A MONTREAL, RUE ST. JACQUES, 230

Annonces:

Première insertion, centins par ligne; chaque insertion subséquente, centins par ligne. Le carré de 20 lignes $40 pour l'année et $25 pour six mois le demi-carré de 10 lignes, $25 pour l'année, et $15 pour six mois, avec le privilége d'un changement mensuel. Adresses professionnelles n'excédant pas 8 lignes, $10 pour l'année, $6 pour six mois et $2 pour un mois.

Toute annonce envoyée sans être accompagnée d'un ordre mentionnant le nombre d'insertions sera publiée pendant six mois

Assurances.

COMPAGNIE
D'ASSURANCE MUTUELLE
CONTRE LE FEU,
DE LA
CITE DE MONTREAL

DIRECTEURS:
BENJAMIN COMTE, ECR.

R. A. R. HUBERT, ECR., | AND. LAPIERRE, ECR.
JOS. SIMARD, ECR., | J. B. BEAUDRY, ECR.,
ROMUALD TRUDEAU, ECR. | N. VILLENEUVE, ECR.
JAMES E. MULLIN ECR., | J.-B. ROLLAND, ECR.

Le principe sur lequel est basée notre Assurance Mutuelle est certainement le plus économique et le plus sûr; chaque année l'a prouvé depuis 1859.

Ce système d'assurance a encore l'avantage d'être national, puisque ce sont des Canadiens qui s'assurent entr'eux, et se dispensent ainsi d'aller verser leur prime en des mains étrangères.

D'ailleurs, les compagnies d'assurances basées sur un autre principe, reconnaisssent l'excellence du système mutuel, et il ne peut y avoir de danger que dans l'imprudence ou l'inexpériencedes dministrateurs et de la direction, ce qu'a fort bien compris notre Assurance Mutuelle en choisissant des Directeurs expérimentés, et qui savent comment éviter les inconvénients et parer aux défectuosités qui existaient avant 1859. Ajoutons à cette garantie la prospérité croissante de la société actuelle depuis les quelques années qu'elle existe, et nous sommes certains d'un succès constant et marqué pour l'avenir, et cela sans augmenter les taux d'assurance qui ne sont guère que la moitié ceux qu'on exige dans les autres sociétés.

Le Bureau de la Compagnie est au No. 2, rue St Sacrement.

ALFRED DUMOUCHEL,
Secrét--Trésorier,

1 mai 1870. aa—144

ASSUREZ-VOUS
Sur la Vie et contre les Accidents
Dans la célèbre Compagnie d'Assurance
TRAVELERS
DE HARTFORD.

$700 par jour durant six ans!

La Compagnie d'Assurance TRAVELERS DE HARTFORD, CONN., émit sa première Police d'Assurance contre les accidents en Avril 1864 et en Avril 1870, elle avait payé le montant d'au-delà de

DOUZE MILLE POLICES,

tant sur la vie que contre les accidents, aux diverses successions des personnes assurées. C'est donc au-delà de DEUX MILLE POLICES par an durant six ans, et plus de SIX POLICES PAR JOUR qui ont été ainsi payées, ces assurances ainsi effectuées variaient de $5 à $10,000 chacune, de sorte que la compagnie a payé dans ce court espace de temps $1,200,000 en tout, soit: *Sept cents Dollars par jour pendant six ans.*

BUREAU A MONTRÉAL:
241 RUE ST. JACQUES.
THOS. E. FOSTER,
Agent Général.

Nov. 16, 1870 aa—8

Compagnie d'Assurance "COMMERCIAL UNION,"
19 et 20, CORNHILL, LONDRES
CAPITAL - - - - £2,500,000 Sterling.
DEPARTEMENT DU FEU.
Réglement Immédiat des Réclamations.—Les Directeurs et les agents généraux occupant tous une haute position commerciale, jugeront de toutes les questions qui seront soumises à leur décision avec un esprit libéral et en hommes d'affaires.
DEPARTEMENT SUR LA VIE.
Quatre-vingt pour cent des profits provenant de toutes les affaires qui concernent les annuités et les polices pour toute la vie, seront divisés parmi les Porteurs de Police ayant droit aux profits. La moyenne des Bonus déclarés en 1868 est de £2 2s 0d pour cent. Toutes réclamations sont payées un mois après que le décès de l'assuré a été prouvé.
FREDERICK COLE, Secrétaire. *Surintendant:—A. TELLIER.*
MORLAND, WATSON & Cie., Agents généraux pour le Canada.
BUREAU:—385 et 387, RUE ST. PAUL, MONTREAL.
9 mai 1871. aa-dpm-151



CHEMIN DE FER DE
Rome, Watertown et Ogdensburg,
1870. POUR L'HIVER. 1871.

Le et après Lundi, le 5 décembre 1870, et jusqu'à avis contraire, les trains de voyageurs sur ce chemin voyageront comme suit, (excepté les dimanches):

Express de la Malle.

Départ de Rome, 4.25 a. m., arrivant à Oswego à 7.55 a. m., Watertown, 8.02 a. m., (20 minutes pour le déjeuner.) Cape Vincent, 9.50 a. m., Ogdensburg, 11.59 a. m., Canton, 11.20 a. m., Potsdam, 11.55 a. m., Potsdam Junction, 12.15 p. m., en connexion à Cape Vincent avec le bateau-à-vapeur pour Kingston, et avec le chemin de fer le Grand Tronc pour Belleville, Cobourg, Port Hope, Toronto, et tout le Canada; à Potsdam Junction avec le chemin de fer d'Ogdensburg et du Lac Champlain pour Malone, Plattsburg, St. Albans, et tout l'Est et avec les Omnibus pour Massena Springs; à Ogdensburg avec les bateaux traversiers pour Prescott, et avec le chemin de fer du St. Laurent et d'Ottawa pour Ottawa.

Express du Bateau-à-vapeur.

Départ de Rome à 12.45 p. m., arrivant à Oswego à 4.30 p. m., Watertown, 4.37 p. m., Cape Vincent 7.20 p. m., Ogdensburg, 8.45 p. m., Canton, 8.15 p. m. Potsdam, 8.55 p. m., Potsdam Junction, 9.17 p. m., en connexion à Cape Vincent avec le bateau à-vapeur, arrivant à Kingston à 7.15 p. m.

Express.

Départ de Rome à 12.45 p. m., arrivant à Oswego à 9.05 p. m., Watertown, 9.15 p. m., Cape Vincent, 10.35 p. m. Ce train continue son trajet le samedi, arrivant à Ogdensburg à 1.15 a. m., Potsdam Junction, 1.35 a. m.

Des chars-dortoirs font le trajet de New-York à Watertown.

Janvier 27, 1871. aa—66

BRASSERIES
DE
Wm. YOUNGER & Cie,
A l'Abbey & Holyrood,
EDIMBOURG.
J. G. SIDEY,
Agent pour le Canada.

16 mai 1870. aa-157

JAMES FYFE,
FABRICANT
DE
BALANCES
DE PREMIER PRIX
24, Rue du Collége
Montréal,
A toujours en Magasin un assortiment considérable de tous les modèles.



31 oct. 1870. aa-296

Chemins de Fer.



Cie. du Chemin de Fer le Grand Tronc du Canada.

SERVICE AMELIORE DES TRAINS
POUR L'HIVER DE 1870-71.

AUGMENTATION DE VITESSE

Nouveaux chars pour les trains Express

Les Trains partiront maintenant de Montréal comme suit:

ALLANT A L'OUEST:

Train de la Malle pour Toronto et les stations intermédiaires .... 8.00 A. M.
Express de nuit pour Ogsdensburg, Ottawa, Brockville, Kingston, Belleville, Toronto, Guelph, London, Brantford, Goderich, Buffalo, Détroit, Chicago et toutes les autres places de l'Ouest à.... 8.00 P M
Train d'accommodement pour Kingston, Toronto et les stations intermédiaires, à.............. 6.00 A M
Train d'accommodement pour Brockville et les stations intermédiaires.... 4.00 P M
Trains pour Lachine à 8.00 A. M., 9.30 A. M. 2.00 P.M. et 5.00 P.M. Le train de 2.00 p. m. va à la frontière.

ALLANT AU SUD ET A L'EST:

Train d'accommodement pour Island Pond et les stations intermédiaires... 6.45 A M
Express pour Boston viâ Vermont Central.............. 8.40 A M
Express pour New-York et Boston viâ le Vermont Central........... 3.30 P M
Express pour Island Pond.............. 2.00 P
Express de Nuit pour Québec, Island Pond, Gorham et Portland, et les Provinces d'en bas, arrêtant entre Montréal et Island Pond à St. Hilaire, St. Hyacinthe, Upton, Acton, Richmond, Brompton Falls, Sherbrooke, Lennoxville, Compton, Coaticooke et Norton Mills, seulement à.............. 10.10 P M

Chars dortoirs pour chaque convoi de nuit. Bagage marqué (checked).

Le steamer *Carlotta* ou *Chase*, laisseront Portland pour Halifax, N. E., tous les Mercredis et Samedis Après-Midi, à 4.00 hs. P. M. Le comfort est excellent pour les passagers et pour le fret.

Les Vapeurs de la Compagnie Internationale, qui sont en correspondance avec le Chemin de Fer du Grand Tronc, laissent Portland tous les Lundis et Jeudis à 6 hs. P. M., pour St. Jean, N. B., etc.

On peut se procurer des Billets à toutes les principales Stations de la Compagnie.

Pour plus de détails et connaître le temps de l'arrivée et du départ de tous les trains aux différentes stations intermédiaires, s'adresser au Bureau où l'on vent des billets à la Station Bonaventure, ou au Bureau No. 39, Rue St. Jacques.

C. J. BRYDGES,
Montréal, 21 nov. 1870—12 Directeur-Gérant

CHEMINS DE FER
DU
CANADA CENTRAL
ET DE
BROCKVILLE ET OTTAWA.



Changement d'Heures commençant le 5 Décembre 1870.

CHARS—DORTOIRS
ENTRE
TORONTO & OTTAWA
FAISANT LE TRAJET EN 13 HEURES.

Le et après LUNDI, le 5 DÉCEMBRE, 1870 les convois voyageront comme suit:—

DEPARTS de BROCKVILLE.

EXPRESS à 4.45 A.M., en connexion avec l'Express du jour du Grand Tronc, venant de l'Ouest, et arrivant à Ottawa à 8.30 A M.
TRAIN de la MALLE à 7.30 A.M., arrivant à Ottawa à 1.50 P.M.
EXPRESS à 3.30 P. M., en connexion avec l'Express du jour du Grand Tronc, venant de l'Ouest, et arrivant à Ottawa à 7.16 P. M.

DEPARTS D'OTTAWA.

EXPRESS à 9.40 A.M., arrivant à Brockville à 1.40 P.M., et en connexion avec l'Express du jour du Grand Tronc allant à l'Ouest.
TRAIN DE LA MALLE à 3.45 P.M., arrivant à Brockville à 9.15 P.M.
EXPRESS à 10.30 P.M., arrivant à Brockville à 2.15 A. M., et en connexion avec l'Express de nuit du Grand Tronc allant à l'Ouest.

ARRIVANT A SAND POINT

à 1.35 et 7.10 P. M.

Les convois sur le Canada Central et Branche de Perth correspondent régulièrement avec tous les convois sur le chemin de fer de B. & O.

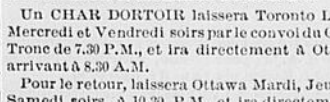
Un CHAR DORTOIR laissera Toronto Lundi, Mercredi et Vendredi soirs par le convoi du Grand Tronc de 7.30 P.M., et ira directement à Ottawa, arrivant à 8.30 A.M.

Pour le retour, laissera Ottawa Mardi, Jeudi et Samedi soirs, à 10.30 P.M., et ira directement à Toronto par le convoi du Grand Tronc, arrivant à Toronto à 11.30 A.M.

Le fret est envoyé avec célérité. La voie du chemin de fer de B. et O. étant de la même largeur que celle du Grand Tronc, les wagons de marchandises se rendront à destination par le Grand Tronc sans transbordement.

Les Convois correspondent régulièrement avec les convois du Grand Tronc.

H. ABBOTT,
Gérant.
Brockville, 29 nov. 1878. aa—18



GREAT WESTERN DU CANADA.

A compter de cette date, jusqu'à avis contraire, les Trains laisseront TORONTO aux heures suivantes:

Train Express à 7 heures A. M., pour Hamilton, Ste. Catherine, Suspension Bridge, Buffalo, Harrisburgh, Guelph, Paris, Ingersoll, London, Sarnia, Détroit, Chicago et les stations intermédiaires.
" " à 11.45 hrs. A. M., pour Hamilton, Ste. Catherine, Suspension Bridge, Buffalo, Rochester, Albany, New-York, Boston et les stations intermédiaires.
" " à midi, pour Hamilton, Paris, Ingersoll, London, Détroit, Chicago, Milwaukee, Salt Lake City, San Francisco, etc.
Train Omnibus à 4 heures P.M. sur toutes les Stations à l'Est et l'Ouest sur la route principale pour Londres et Guelph.
" Passagers et Fret à 5 heures 30 minutes du soir, rencontre à Hamilton l'Express du soir pour l'Est et l'Ouest et Sarnia.

LES CÉLÈBRES
VOITURES-SALONS de PULLMAN

Feront le trajet sur l'Express Est Atlantique, et Express Ouest Pacifique.—CHARS-DORTOIRS, (*Palace Sleeping Cars*) sur tous les trains de nuit.

LES CONNEXIONS se font au Pont Suspendu avec les trains du New-York Central R. R., pour Buffalo et tous les endroits à l'Est et à Détroit, avec les chemins de Fer Michigan Central, Michigan Southern, et le Détroit et Milwaukee pour tous les endroits à l'Ouest, ainsi que les Steamers pour Cleveland, Sandusky, Lac Supérieur et Rivière St. Clair; et à Toronto avec le Grand Tronc et les chemins de Fer du Nord.

Les TRAINS DE TORONTO A HAMILTON se réunissent aux Trains Express de l'Est et l'Ouest sur la voie de Paris, London, Guelph, Petrolia, Sarnia, Détroit, Chicago, Milwaukee, etc.

W. K. MUIR, Surintendant Général.
Bureau principal, Hamilton, }
2 avril 1870. 201

Machines à Coudre.

Réduction considérable de Prix;

Messrs. J. A. MANLEY & Cie
sont les seuls Agents pour les

MACHINES A COUDRE
DE
WIGHT & MANN, confectionées sur le même principe des Machines à Coudre de WHEELER & WILSON.

N.B. Nous possédons constamment en mains toutes espèces de Machine à Coudre et faisons une spécialité des réparages.

27 Nov. aa-17.

Wm. PIPE,
MARCHAND DE TOUTES SORTES
DE
MACHINES A COUDRE,
Exécute avec soin les réparations dont il est chargé

MACHINES à LOUER à la Semaine, au Mois et à l'Année.

VENTE de MACHINES avec de faciles conditions de paiement.

Il a toujours en Magasin les MACHINES de WHEELER & WILSON.

186, RUE St. JACQUES.

31 oct. 1870. aa-296

Annonces Diverses.

GABRIEL'S
TRADE MARK.
MANUFACTURED ONLY BY.
MESSRS. GABRIEL.
Dentists.
LUDGATE HILL, LONDON.
PREPARATIONS
FOR THE TEETH.

Vendues par les Chimistes et les Parfumeurs du monde entier avec instructions pour usage personnel

GUTTA-PERCHA BLANCHE ÉMAILLÉE DE GABRIEL, pour empêcher la carie des dents. Elle met les dents en bon état et les rend utiles; prévient le mal de dents quelque cariées qu'elles soient. Prix, 1s 6d la boite. Demandez les célèbres préparations dentifrices de Gabriel.

TAMPONS OSTEO-ENAMEL DE GABRIEL pour préserver les dents antérieures. Ils conservent la blancheur et la solidité de la dent elle-même. Cette célèbre préparation restaure les dents antérieures et en empêchent la carie. Ils remplissent six dents. Prix, 5s.

PATE DENTIFRICE CORALLITE DE GABRIEL, pour nettoyer les dents et rendre meilleures. Elle donne aux gencives leur couleur naturelle, blanchit les dents sans laisser entre elle la moindre trace de la poudre, et rend l'émail des dents plus brillante. Prix, 1s 6d.

POUDRE DENTIFRICE ROYALE DE GABRIEL, préserve les dents, et donne à l'haleine une odeur délicieuse, aux dents la blancheur des perles et protége l'émail. Prix, 1s 6d.

ELIXIR ODONTALGIQUE DE GABRIEL, préparation sans pareille pour ses effets dans le Tic douloureux, la Nevralgie, et les maux de dents, et constitue le meilleur moyen de se rincer la bouche, il donne à la bouche l'odeur du parfum, purifie l'haleine, raffermit les gencives, et est indispensable pour les fumeurs. Prix 5s.

LES PERSONNES ÉLOIGNÉES et qui désireraient avoir des dents artificielles, pourront se les procurer en entier ou en partie, d'après le nouveau système de Mrs. Gabriel, en envoyant les détails de leur cas accompagnés d'une Guinée, alors qu'un appareil pour prendre un modèle de la bouche leur sera expédié avec toutes les instructions ordinaires Mrs. Gabriel entreprendront de faire un nouveau modèle ou de reparer les dents artificielles faites par d'autres dentistes, à des prix modérés.

On recevra par la poste le pamphlet de Mrs. Gabriel sur les dents artificielles et l'extraction des dents sans douleur.

*Toutes les lettres doivent être adressées 64, Ludgate Hill London.

10 déc. bips-6m-alps-aa-27.

Grande réduction de prix sur PHOTOGRAPHIES.

Au moyen de son nouvel instrument multiplicateur, le soussigné offre au public de magnifiques

Photographies prises sur zinc pour moitie prix

c'est-à-dire, QUATRE POUR UN ÉCU, le tout d'un fini exquis et non surpassé.

Cadres de 8 x 10 avec portraits pour $1.75.

Tous sont invités à venir les voir, il n'a jamais été offert de semblables portraits en Canada ni aux Etats-Unis, pour ce prix,

J. L. DEMERS, photographe,
499, RUE DORCHESTER, 499
Vis-à-vis l'ancien cimetière anglais.

4 fév. 73-aa

ADOLPHE LARIN,
Déménagera son
BUREAU D'EXPRESS
Au No. 45 Rue St. Jean.
Commandes exécutées sur court délai.

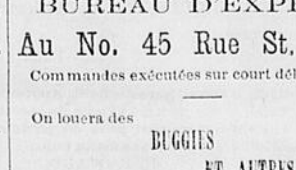
On louera des
BUGGIES
ET AUTRES VOITURES.
AU No. 81 RUE ST. JOSEPH,
où l'on recevra une attention toute spéciale.

23 avril. am—142.

L'ANARCHIE EN FRANCE.

ENTREPOT D'EBENISTERIE.

Meubles de 1ère Classe.



A. LAVIGNE,
No. 89, Rue St. Laurent.

M. LAVIGNE prend la liberté de s'autoriser de nouveau de ses succès dans l'ébénisterie et de la part libérale d'encouragement qu'il a reçu, pour rappeler au public le souvenir de son établissement, No. 89, Rue St. Laurent.

Le public lui a su gré d'avoir su continuer à Montréal le genre si populaire de Molinelli, et les nombreux, nouveaux et magnifiques patrons et desseins de meubles qu'il vient justement de recevoir de Paris, l'ont mis en état d'ajouter considérablement à la liste des Meubles aussi nombreux qu'élégants qu'il a pu fournir à ses pratiques.

M. Lavigne s'étudie à fabriquer dans les goûts les plus nouveaux et les plus fashionables, sans exclure la solidité de la belle apparence.

Son entrepôt contient une grande variété de Meubles en Palissandre, Noyer noir et autres bois de tous les prix et de toutes descriptions. Rien d'incomplet ou d'imparfait ne sort de ses boutiques, où tout est exécuté avec soin et diligence.

M. Lavigne entend continuer l'industrie de la réparation des Meubles, Matelas à Ressorts, etc., du vernissage et de la remise à neuf des vieilles parures de salon.

17 avril. am—132

Annonces Diverses.

On trouvera à la librairie Sénécal & Cie., 495, rue Craig, 3 portes à l'Est de chez MM. Perry & Cie., le PAYS, matin et soir.

LIBRAIRIE
ET
Dépot de Journaux
DE
SÉNECAL & Cie.,
ENSEIGNE DU GRAND LIVRE,
495—RUE CRAIG—495,
Entre les Rues St. Laurent et St. Dominique.
MONTREAL.

Outre un assortiment complet de
LIVRES, PAPETERIES, Etc.,
Le public trouvera toujours à cette Librairie tous les
Journaux du Canada, des Etats-Unis et d'Europe.

On se charge de l'exécution d'ouvrages d'Imprimerie et de Reliure, et de la distribution de Circulaires, Lettres Funéraires, etc.

On trouvera le PAYS soir et matin à la librairie Sénécal & Cie.

21 février. aa-90.

706 Rue Craig **Ateliers Royaux de Teinturie à la vapeur.** **706** Rue Craig

C'est la place où l'on teint les habits de velours pour dames, les jaquettes en drap, les cloques de soie et toute harde. L'on ôte aussi les tâches sur la soie, nettoie et teint les plumes.

Les gants de kid que nous nettoyont, sortent de nos mains avec leur forme et leur propriété primitives.

Nous teignions à un prix raisonnable, les pièces entières de draps, de laine, de coton, de ruban, de damas.

Nous exécuterons promptement tout ordre venant de la campagne.

MERSEBACH ET CIE.

BUREAU: 706 Rue Craig, près la Salle St. Patrice.
ATELIERS: 203½, Ruelle des Fortifications.

N. B. Les échantillons de M. MERSBACH ont obtenu les premiers prix à l'exhibition de l'on l'an dernier. (Nous n'avons rien à faire avec le *Dominion.*)

22 mars 112.

VENTE PAR ENCAN
NOUVELLES REDUCTIONS
LA BALANCE
DU
FONDS DE COMMERCE
DE
DUFRESNE, GRAY & CIE.,
CONSISTANT EN
MARCHANDISES de GOUT
ET DE
PREMIÈRE QUALITE

Doit nécessairement être vendue avant le 1er Avril.

Afin d'atteindre ce but, la

VENTE PAR ENCAN
Se continuera
CHAQUE APRES-MIDI
A 2 heures

Et ce jusqu'à ce que le tout soit vendu.

C'est une excellente occasion pour les acheteurs, ARGENT COMPTANT, de se procurer à moitié prix un magnifique Fonds de Commerce.

RAPPELEZ-VOUS LE
No. 454, Rue Notre-Dame.
P. McLAUGHLIN.

4 nov. 1870. cm-299

J. N. BIENVENU, LL. B
AVOCAT,
No. 15. RUE ST. LAMBERT,
(*Bâtisse Labadie.*)
MONTREAL.

30 janvier m-int-68.

WILLIAM LAWES
No. 37, RUE ST. JOSEPH.

Marchand de toute espèce de Papier à Envelopper; aussi, de Papier et de vieux Fer.

19 mai 1870. aa-159

EMULSION PANCREATIQUE
POUR
LE TRAITEMENT DE LA CONSOMPTION.

"Le 14 Octobre, la patiente commença à prendre une Emulsion Pancréatique (Savary & Moore) en deux cuillérées à thé, deux heures après diner et souper. Je ne puis décrire mieux ses effets qu'en disant que cela semblait *opérer comme un charme.* La toux devient moins violente, la froide transpiration de la nuit diminua, la respiration devint beaucoup plus facile, et tellement qu'elle pût se coucher et dormir le soir, ce qu'elle n'avait pu faire depuis quelque temps, les douleurs se calmèrent tellement qu'elle aurait pu se dispenser de prendre la potion anodine: le pouls battait graduellement de 130 à 70 et devint plus fort et plus régulier. Elle augmenta en pesanteur et devint robuste et sa force lui revint par degrés."—Journal sur la "Phthisie Pulmonaire" par le Dr. Kinkead, Presse Médicale et Circulaire, 20 février 1868.

SEULS AGENTS,
FRANCIS CUNDILL & CIE.
32, Rue Lemoine.

10 février. cm-78.

A PRETER.
$25,000

A des Conditions faciles et sur garanties hypothécaires.

On achète aussi des Créances sur mêmes garanties. S'adresser à

BUREAU et DUMOUCHEL
Notaires.
Rue St. François-Xavier.

15 avril. Jno-131

WISTAR'S BALSAM OF WILD CHERRY
COUGHS COLDS CONSUMPTION LUNG DISEASES

Annonces Diverses.

LIGNE ALLAN



SOUS CONTRAT avec le Gouvernement Canadien pour le Transport des MALLES du CANADA et des ETATS-UNIS.

1870-71-ARRANGEMENTS D'HIVER-1870-71

La Ligne de la Malle de cette Compagnie se compose des vapeurs suivants de 1ère classe, construits sur le Clyde. Steamers en fer à double engin.

ASSYRIAN	3400	Tonnes (en construction
CASPIAN	3200 do	Capt. Scott
SCANDINAVIAN	3000 do	Capt. Ballantine.
PRUSSIAN	3000 do	Lt. Dutton R N R
AUSTRIAN	2700 do	Capt. J. Wylie
NESTORIAN	2700 do	Capt. A. D. Aird.
MORAVIAN	2650 do	Capt. Brown.
PERUVIAN	2600 do	Lt. Smith, R.N.R.
GERMANY	3250 do	Capt. J. Graham
EUROPEAN	2646 do	Capt. Bouchette.
HIBERNIAN	2434 do	Capt. R. S. Watts.
NOVA-SCOTIAN	2300 do	Capt. Richardson.
NORTH-AMERICAN	1784 do	Capt. Trocks.
CORINTHIAN	2400 do	Capt. Grange.
OTTAWA	1931 do	Lt. Archer, R.N.R
ST. DAVID	1650 do	Capt. Scott.
ST. ANDREW	1432 do	Capt. Ritchie.
ST. PATRICK	1207 do	Capt. H. Wylie
NORWAY	1100 do	Capt. C.N. Mylins
SWEDEN	1150 do	Capt. Mackenzie.

Les VAPEURS de la LIGNE de la MALLE de LIVERPOOL (faisant voile de Liverpool tous les JEUDIS, et de Portland tous les SAMEDIS, touchent à Loch Foyle pour débarquer et recevoir à bord les Passagers et les Malles venant ou allant en Irlande ou en Ecosse doivent partir de Portland comme suit:

AUSTRIAN	3 Décembre
PRUSSIAN	10 "
NESTORIAN	17 "
SCANDINAVIAN	24 "
PERUVIAN	31 "
MORAVIAN	7 Janvier.

Prix du passage de Portland:
Cabine.................$70 à $80
Entrepont..............$35

On a l'intention de faire voyager les STEAMERS de la LIGNE de GLASGOW par intervalles entre la Clyde et Portland durant la saison de la navigation de l'hiver.

Un Chirurgien d'expérience est à bord de chaque vaisseau.

Les Cabines ne sont pas retenues à moins d'être payées d'avance.

Pour le bagage et autres détails, s'adresser à Portland à J. L. FARMER ou à HUGH et ANDREW ALLAN; à Québec à ALLAN, RAE et Cie.; au Hâvre, à JOHN M. CURRIE, No. 21 Quai d'Orléans; à Paris, à GUSTAVE BOSSANGE, 25 Quai Voltaire; à Anvers, à AUG. SCHMITZ et Cie; à Rotterdam à G. P. ITTMANN et ZOON; à Hambourg, à W. GIBSON et HUGO; à Belfast, à CHARLEY et MALCOLM; à Londres, à MONTGOMERIE et GREENHORNE, 17 rue Grace-church; à Glasgow, à JAMES et ALEX. ALLAN, 70 rue Great Clyde; à Liverpool, chez les frères ALLAN, rue James ou chez

H. & A. ALLAN,
Coin des rues Youville et Common.

3 mai 1870. aa—133

Mme. CUISKELLY,
SAGE-FEMME,

Continue à recevoir chez elle les Dames qui auraient besoin de ses soins. Elles y trouveront avec la tranquilité, tout le confort désirable et les meilleurs soins médicaux. Elle se charge de fournir des Nourrices. Consultations à toute heure. Les personnes entrant en relation avec elle, pourront être assurées de la plus complète discrétion.

Habitation: 315 Rue St. Laurent, un peu plus haut que la rue Ste. Catherine.

6 mai 1870. 148

Madame H. Laliberté
SAGE-FEMME,

Licenciée par le Collége des Médecins et Chirurgiens du Bas-Canada, et graduée de l'Université McGill de Montréal, a l'honneur d'informer les Dames qui pourraient avoir besoin de ses services, qu'elle est prête à les recevoir à son domicile où elles trouveront tout le comfort et tous les soins médicaux désirables, parfaite discrétion assurée. Consultation à toute heure.

DEMEURE;—194, RUE VISITATION.

31 janvier 1870. aa—69

Madame Chs. Fuhrer,
SAGE-FEMME,

LICENCIÉE par le Collége de Hambourg, Allemagne, et par le Collége McGill, Montréal, No. 6, RUE ST. ELIZABETH, continue à recevoir chez elle les Dames qui auraient besoin de ses soins. Tous l'attention et le confort désirable, ainsi que d'excellents soin médicaux sont donnés aux malades. Cette maison a été établie en 1870.

13 juin 1870. aa-178



ALKABASAR
ARRIVE ENFIN.

Cet élégant Tonique Turc est un des plus délicats et des plus salutaires remèdes qui aient été soumis à l'approbation publique sur ce continent, et il se recommande de lui-même à l'encouragement pour les raisons suivantes:

C'est un remède qui a été fait par un des plus éminents pourvoyeurs de la Cour Ottomane.

Il empêche l'acidité de l'estomac

Il chasse la mélancolie.

C'est un tonique doux et qui donne de la vigueur et un stimulant des plus efficaces et en même temps des plus inoffensifs.

Il rend la respiration douce et agréable.

Il stimule l'appétit si on le prend AVANT les repas.

Il facilite la digestion si on le prend APRÈS les repas.

Il neutralise les penchants à l'usage des liqueurs enivrantes.

Il rend l'esprit brillant parfaitement clair.

Si on le prend habituellement, il donne de la vitalité et de l'énergie à tous les organes du corps.

Par l'usage de ce remède un homme de 70 ans, reprendra autant de vigueur que s'il était à l'âge de 30 ans et il est fortement recommandé aux personnes de constitution délicate.

C'est le remède favori des Dames de l'Orient principalement.

Ainsi donc, assurez-vous la santé, la longévité et l'énergie vitale par l'usage du

TONIQNE TURC ALKABASAR

Tenu en dépot chez les principaux Droguistes et Epiciers de la puissance.

Pour les prescriptions, voir les étiquettes sur les bouteilles.

HENRY CHAPMAN & CIE. } Montréal.
EVANS, MERCER & CIE., }
Seuls agents pour la Puissance.

19 juillet 1870. aa-207

LA
COMPAGNIE D'ASPHALTE
DE LA PUISSANCE.

Asphalte amélioré.

1er Prix à l'Exposition Provinciale de 1870.

Cette Compagnie a l'honneur d'annoncer qu'elle est prête à entreprendre toutes sortes d'ouvrages en ce genre, tels que: Trottoirs, pavages de cour, de cave, d'allées de jardins, de cimetières, etc.

Cette compagnie se recommande d'elle-même et rend les cours et les sous-sols imperméables. Pour les trottoirs elle est d'une utilité incontestable car elle empêche l'eau de s'introduire dans les sous-sols et les rend par conséquent très-sains et d'une propreté irréprochable et la vermine n'y pénètre jamais.

Il est facile de s'en convaincre en visitant ceux que la compagnie a déjà faits sur les rues St. Jacques et St. Denis, et ailleurs.

FRIGON ET BERTRAND,
S'adresser au
No. 129, Rue Notre-Dame.

28 avril. cm-142

Avis de Syndics.

Acte concernant la Faillite 1864-69.

DANS L'AFFAIRE DE
A. & M. WALSH, de Montréal,
FAILLIS.

Une seconde feuille de dividende a été préparée sujette à objection jusqu'au QUINZIEME jour de MAI prochain, après quoi le dividende sera payé.

A. B. STEWART,
Syndic Officiel.

Montréal, 26 avril 1871. bs-143

Acte concernant la Faillite de 1869.

DANS L'AFFAIRE DE
EUSÈBE OUIMET, de la Cité de Montréal.
FAILLI.

Avis est par le présent donné que le failli susdit a déposé à mon bureau un acte de composition et décharge, exécuté par ses créanciers, tel que requis par la loi, et à moins qu'opposition ne soit faite au dit acte de composition et décharge dans les trois jours juridiques après la dernière insertion de cet avis, les trois expirant MERCREDI, le DIX-SEPTIÈME jour de MAI prochain, j'agirai d'après les clauses et conditions du dit acte.

T. SAUVAGEAU,
Syndic.

27 avril. bs—143.

ACTE DE FAILLITE DE 1869.

DANS L'AFFAIRE DE
BUCK, ROBERTSON & CIE., de Montréal,
FAILLIS.

Une seconde et dernière feuille de dividende a été préparée, sujette à objection jusqu'au SIXIÈME jour de MAI prochain, après quoi le dividende sera payé.

JOHN WHYTE,
Syndic.

Montréal, 21 avril 1871. bs-138

Acte concernant la Faillite 1869.

DANS L'AFFAIRE DE
MAURICE BESSENGER, Commerçant de Montréal,
FAILLI.

Le failli m'a fait cession de ses biens les créanciers sont requis de se réunir au palais de Justice, dans la ville de Montréal, dans la salle désignée pour les affaires de banqueroute, lundi, le 15ème jour de MAI prochain, à 11 heures de l'avant-midi, pour prendre un état de ses affaires et pour nommer un syndic.

DAVID J. CRAIG·
Syndic *ad interim.*

Montréal, 25 avril. bs-140.

Annonces Diverses.

GRAINES FRAICHES
A LA
PHARMACIE
DE
LAFOND ET VERNIER,
252, RUE NOTRE-DAME,
(*En face de la Rue St. Laurent.*)

On trouvera à notre Pharmacie toutes sortes de GRAINES des CHAMPS et des JARDINS,
—AUSSI—
GRAINES de FLEURS en grande variété.

Graines de Mille, Graines de Treffle Rouge, Graines de Treffle Blancs, Graines d'Oignon Blanc du Maroc de France et du Portugal, Graines de Navets, Graines de Choux, Graines de Carottes, Percil, Melon, Concombre et Laitue, etc, etc.

A vendre en GROS et en DETAIL au plus bas prix du Marché.

LAFOND & VERNIER.

21 janv. 1871. aa-61

WILLIAM HENDERSON
MARCHAND DE BOIS
ADRESSE:
Boite 119, Bureau de Poste,
MONTREAL.

BUREAU ET COURS

RUE ST. CONSTANT, en arrière du Marché St. Laurent.

RUE DU BASSIN, un peu plus haut que l'Eglise Ste. Anne.

Sur la RIVE GAUCHE DU BASSIN DOUGLASS en arrière du moulin Douglass; aussi sur la RUE WILLIAM, immédiatement plus haut que le Moulin Douglass.

Au LONG QUAI, vis-à-vis l'extrémité Nord du Marché Bonsecours, et

RUE STE. MARIE (Est), en face de la Fabrique de Caoutchouc.

Bois de Construction:

PIN, CHÊNE, ORME, ÉPINETTE, CÈDRE, etc., à vendre et livré sur commande. Un grand assortiment d'EPINETTE BLANCHE et de PIN secs bruts et polis pour Maisons, AIS, LATTES, MERRAIN, DOUVES de Pin et d'Épinette blanche, MADRIERS pour Ponts de Navires et ESPARS toujours en mains.

Toutes sortes de BOIS de CHAUFFAGE et de BOIS MENU à vendre à bon marché.

23 janvier 1871. aa—efps—62

A VENDRE
PAR
J. G. SIDEY,
Bière et Porter d'Edimbourg,
En Pinte et Chopine de
YOUNGER.

16 mai 1870. aa-157

AVIS.

Les soussignés ont le plaisir de faire connaitre au public qu'ils ont en mains un vaste assortiment de

Chapeaux de soie et de feutre
les plus variés et les plus choisis qui aient jamais été importés. *Prix très-réduits.*

RIEPERT & CIE.
No. 103, Rue St. Laurent.

28 mars aa-116

TONNELLERIE ET JAUGEAGE.

Le soussigné ayant ouvert une

TONNELLERIE
Dans la Rue Capitale,

Est prêt à recevoir toutes les demandes qu'on voudra bien lui confier. Les fermiers de la campagne qui ont du beurre, etc., à vendre pourront en disposer en s'adressant à lui.

GEORGE GORDON,
Tonnelier et Jaugeur.

28 fév cm-89

Feuilleton du Pays.

LE DRAME DE LA RUE DE LA PAIX.

PREMIERE PARTIE

(SUITE.)

Cette existence bizarre, nomade, incompréhensible, qu'on ne peut mener qu'à Paris et qui est celle de beaucoup de jeunes gens, fut traversée par plusieurs aventures amoureuses. Savari tenait de Coralie; il aima souvent et fut parfois aimé; mais il n'eut jamais ni le temps, ni le loisir de se montrer difficile dans le choix de ses amours, d'être sérieusement épris, de suivre une intrigue un peu compliquée et de la mener à bien ou plutôt à mal. Il aima à droite, à gauche, de ci, de là, ce qui lui plaisait à première vue, ce qui venait à lui, ce qui ne lui donnait pas de peine à conquérir. Il aima des femmes, il n'aima pas de femme.

Nous ne voulons pas dire cependant qu'il n'eut jamais affaire qu'à ce qu'on est convenu d'appeler, de nos jours, des *créatures.* Grâce à l'éducation qu'il avait reçue dans un des premiers pensionnats de Paris, aux manières distinguées qu'il sut emprunter à certains amis de sa mère, au soin qu'il prenait de cacher son origine, grâce surtout à sa remarquable souplesse, à ses manières insinuantes, à sa finesse excessive, à son esprit des plus vifs, il parvint à se glisser dans quelques véritables salons et à réussir auprès de plus d'une femme du monde. Seulement, être en faveur auprès d'une femme du monde n'implique pas nécessairement qu'on soit, de part et d'autre, sérieusement épris, qu'il s'agissse d'une de ces liaisons matérielles peutêtre, mais épurées par le sentiment et le cœur. Il existe des femmes très légitimement mariées que leur naissance, leur distinction, leur fortune placent aux premiers rangs de la société, et qui traitent l'amour aussi légèrement, plus légèrement peut-être que bien des femmes réputées légères. Leur vertu consiste à ne pas être intéressées et à commettre par entrainement les fautes que d'autres femmes commettent par calcul, et pour soutenir leur train de maison. Ces sortes de liaisons n'engagent ni d'un côté, ni de l'autre; elles ne laissent après elles ni souvenirs profonds, ni regrets amers. On se quitte comme on s'est pris: il n'y a pas plus de déchirement qu'il n'y a eu de résistance, et quelquefois de bonnes amitiés se greffent sur ces amours éphémères.

Tel avait été le bilan amoureux de Savari: beaucoup d'amours, pas un seul amour.

Vibert avait deviné juste, et il avait en même temps compris que le moment était venu où cet homme, encore jeune, fatigué, mais non épuisé, incrédule à l'égard de beaucoup de choses, mais prêt à croire aux choses nouvelles, qui avaient toujours vécu comme un oiseau sur la branche, devait ardemment désirer en finir avec toutes ces intrigues énervantes, dont il connaissait le premier et le dernier mot, se retremper dans une vie plus forte, s'arrêter au lieu de courir sans cesse, aimer au lieu de désirer, remplacer enfin le caprice qu'il connaissait trop par la passion qu'il ne connaissait pas encore.

Et quelle femme était plus apte que Julia Vidal à lui inspirer cette passion? Sa beauté ne ressemblait en rien à celle des femmes que Savari avait rencontrées jusqu'à ce jour. Son regard lui lançait des flammes, son sourire semblait le provoquer. Elle parlait peu, par monosyllabes, quand il fallait absolument répondre à une question trop directe, et alors on remarquait dans sa voix quelque chose de sec, de saccadé, de vibrant, qui produisait une impression étrange. Il y avait chez elle un mélange de tristesse, de hardiesse, de douceur, de dureté, enfin, des contrastes bizarres qui frappaient l'imagination et peu à peu s'emparaient du cœur.

Savari ne pouvait pas longtemps tarder à être sous le charme de cette beauté fatale. Il se rendait déjà compte de l'espèce de fascination qu'elle pourrait exercer sur lui, de l'empire qu'il subirait tôt ou tard, du danger qu'il allait courir; et ce danger, au lieu de l'éviter, de le fuir, il semblait prendre plaisir à l'affronter.

Peut-être avait-il de graves préoccupations dont il voulait se distraire, peut-être souffrait-il d'un mal inconnu dont-il espérait se guérir par un mal plus cruel encore. Ne savait-il pas, non pour l'avoir éprouvé, mais pour l'avoir entendu dire, qu'un amour véritable, un amour malheureux, une passion désordonnée apportent de terribles mais efficaces diversions à toutes les autres douleurs?

La situation que nous venons d'expliquer se prolongea quelque temps encore, un mois environ. Puis Savari n'eut plus qu'une pensée: se trouver seul avec Julia, obtenir un tête-à-tête, s'affranchir de l'importune présence de Vibert.

Un jour, pourtant, Savari résolut de voir Julia Vidal sans être gêné par la présence de Vibert. Il donna, comme d'habitude, rendez-vous à ce dernier, mais au lieu de le rejoindre à l'hôtel des Princes, il se rendit directement rue de Grammont.

Marietta vint prévenir sa maîtresse que Savari était seul et qu'il demandait à être reçu. Julia eut un moment d'hésitation, puis elle s'arma de courage, embrassa Marietta et rejoignit Albert Savari. Peut-être pensait-elle aussi qu'il était temps d'en finir avec une situation devenue intolérable, et avait elle déjà compris que Vibert, loin de la servir, nuisait à ses desseins.

Lorsqu'elle entra dans le salon elle était, comme d'habitude, vêtue de deuil. Suivant la mode italienne, un grand voile de dentelles, retenu derrière la tête par des épingles en jais, couvrait la moité de ses cheveux et retombait sur ses épaules. Cette toilette entièrement noire, la grandissait encore, développait son admirable poitrine, amincissait sa taille déjà si fine et donnait à sa démarche une gravité, un charme souverains.

Savari la regardait, l'admirait et n'osait plus parler. Cet homme, qui n'avait eu jusque là aucune timidité, qui s'était permis toutes les hardiesses, qui n'avait pour principe qu'en amour il faut brusquer les dénoûments et que les femmes s'éprennent seulement des gens téméraires, tremblait depuis que Julia l'avait rejoint, sentait son cœur battre à se briser, et ne se rappelait plus aucune des phrases qu'il avait préparées pour la séduire.

Elle comprit la première ce que ce silence avait d'embarrassant, et elle lui dit:

—Qu'avez-vous fait du comte?

—Je pensais le trouver ici, répliqua Savari.

—Je croyais, au contraire, vous avoir entendu lui donner rendez à son hôtel.

—En effet, mais j'étais en retard et j'ai cru qu'au lieu de m'attendre il viendrait vous rejoindre. Est-ce que je vous gêne, madame?

—Moi? pas le moins du monde, fit-elle avec nonchalance.

—Je suis heureux, du reste, madame, dit-il, de l'occasion qui se présente de me trouver seul un instant avec vous.

—Avez-vous donc à me parler? demanda-t-elle simplement.

—Oh! oui, j'ai bien des choses à vous dire, s'écria vivement Savari.

—Je vous écoute, monsieur.

—Monsieur! monsieur! Vous m'appelerez donc toujours monsieur, dit-il avec tristesse.

—N'est-ce pas l'expression convenable? demanda-t-elle en feignant de ne pas comprendre; alors apprenez-moi ce qu'il faut dire; je ne suis pas familiarisée avec toutes les souplesses de la langue française, et je n'en veux pas à ceux qui me reprennent.

—Je n'ai pas à vous reprendre, fit Savari; l'expression est convenable et n'a rien qui doive choquer.

Puis, se levant tout à coup:

—Ah! pardonnez-moi, madame, dit-il, je suis nerveux, agité, inquiet... pardonnez-moi.

—Je vous pardonne, fit-elle en souriant, mais m'apprendrez-vous le motif de cette agitation?

Il se raprocha vivement de Julia, s'assit à ses côtés et lui dit:

—Vous ne comprenez donc pas?

—Quoi? demanda-t-elle.

—Vous ne comprenez pas qu'on ne peut vivre impunément auprès de vous pendant plus de deux mois; qu'il est dangereux pour la raison d'un homme de vous voir sans cesse, de vous entendre, de respirer le même air que vous; qu'enfin...

Il allait continuer; mais il leva les yeux sur elle et s'arrêta. Il y avait dans le sourire de Julia une expression étrange; son front s'était plissé, ses joues avaient pâli, son regard était glacial. Avec son courage habituel, elle n'avait pas hésité à courir au-devant du danger, mais elle avait trop présumé de ses forces. A la première déclaration, aux premiers mots d'amour qui échappaient à Savari, elle se révoltait; toutes les pudeurs de la femme, toutes les délicatesses de la femme honnête s'étaient éveillées.

Quoi! c'était à elle qu'on osait parler d'amour! A elle dont le mari venait à peine de mourir! Et c'était celui qu'elle soupçonnait de cette mort.. celui...Ah! elle n'avait pas prévu ce qu'elle devait souffrir!

Ils gardèrent longtemps le silence: lui effrayé; elle froissée, meurtrie.

Peu à peu, cependant, la physionomie de Julia s'éclaircit; elle passa la main sur son front, comme pour en chasser une idée importune; elle parut prendre une résolution énergique et se tournant vers Savari, qu'elle regarda en face:

—Alors, vous m'aimez? lui dit-elle.

Il ne s'attendait pas à ce genre d'attaque. Au courroux qu'avait manifesté Julia, il croyait qu'elle allait lui ordonner de changer de conversation, de se taire, ou peut-être de se retirer. Elle reprenait, au contraire, la phrase où il l'avait laissée; elle complétait sa pensée et lui venait en aide; elle lui lançait une provocation au lieu de lui dire un adieu.

Mais, remis de son premier étonnement, il voulu profiter de l'occasion qu'on lui offrait de parler d'un amour qui lui tenait tant au cœur. Si Julia était la femme des grandes résolutions, Savari, de son côté, savait être énergique. Par un brusque mouvement que madame Vidal ne put prévoir, il s'empara de ses mains, et la regardant comme elle l'avait regardé, l'attirant vers lui pour qu'elle l'entendit mieux, il s'écria:

—Oui, je vous aime, comme je n'ai jamais aimé, comme je me croyais incapable d'aimer! Vous êtes mon premier, mon seul amour! Si vous saviez comme je dis vrai, comme je suis malheureux loin de vous, et quel est mon bonheur lorsque je vous vois! La première fois que vous m'êtes apparue, il m'a semblé que je n'avais jamais vu une femme aussi belle.

Oui, il n'y a pas de beauté qui vaille la vôtre; on trouve en vous toutes les perfections, tous les charmes, tou-

XVII.

Celui-ci, cependant semblait, de moins en moins disposé à se départir de sa surveillance. Plus Savari faisait d'efforts pour l'éloigner, plus il se cramponnait à sa place habituelle dans le salon de madame Vidal.

Pourquoi agissait-il ainsi? Prenait il donc au sérieux son rôle de parent et de tuteur? Un mari soupçonneux, un amant jaloux qui ont le plus grand intérêt à rester auprès de la femme aimée, s'éloignent quelquefois; lui, au contraire, à qui le simple bon sens, à qui son propre intérêt ordonnaient de s'éloigner, persistait à rester, à rester toujours. Subissait-il donc, comme Savari, l'influence magnétique de Julia, et auprès d'elle oubliait-il qu'il n'était qu'un agent de police, délégué par la préfecture pour éclairer la justice sur la culpabilité ou l'innocence d'un prévenu?

tes les distinctions, toutes les splendeurs ! Moi qui me croyais si fort, si invulnérable, mort à tous les étonnements et à toutes les admirations, j'ai tout de suite compris quel empire une beauté comme la vôtre pouvait exercer sur moi ; je me suis juré de ne pas vous revoir, de vous fuir ! Ah ! je n'ai pas pu ! Il m'a conduit ici, lui ; il s'est fait mon compagnon, il m'a ordonné de vivre à vos côtés. J'ai obéi. Mais je savais ce qui m'attendait, je savais qu'auprès de vous je perdrais le repos, la volonté, que je vous aimerais ardemment !

L'étreinte de Savari devenait trop vive, il regardait Julia d'une façon trop passionnée, elle n'eut pas le courage d'en supporter davantage : elle dégagea ses mains des siennes, se leva, fit deux pas en arrière et, s'accoudant sur le marbre de la cheminée :

(*A continuer.*)

LE PAYS.

MONTRÉAL, 4 MAI 1871.

☞ *Voir la quatrième page.*

Avis de l'Administration.

Nos abonnés changeant de demeure au premier Mai prochain, sont priés d'en donner avis de suite au bureau 230, Rue St. Jacques.

Entretien politique et familier.

Nous étions l'autre jour tranquillement assis dans notre fauteuil éditorial qui,pour dire la vérité,n'est généralement qu'une simple et modeste chaise, plongé dans de sombres réflexions sur les tristes destinées de notre pays et sur la difficulté de trouver chaque jour quelque chose d'agréable ou de nouveau à dire à nos lecteurs dont le nombre s'accroit dans une proportion vraiment alarmante... pour nos adversaires.

Il y avait déjà plusieurs secondes que nous avions ainsi, forcément, interrompu notre travail, lorsque trois messieurs, ou trois personnages ou trois habitants, nous ne savons enfin comment les désigner parceque, bien qu'évidemment fort intelligents et fort respectables, ils ne portaient pas les signes auxquels on reconnaît aujourd'hui les *messieurs* : ils n'avaient pas d'habits noirs, de bottes vernies, de chapeaux luisants, de chaines d'or ou d'oroïde, ni de lorgnons monocles ou binocles. Bref ils nous firent l'effet de gens de la campagne et prouvèrent qu'ils étaient véritablement des " messieurs" puisqu'ils venaient tous trois payer leur abonnement, qui pour un, qui pour trois, qui pour cinq ans, et, chose qui releva bien autrement dans notre esprit leur dignité d'hommes, ils le renouvelèrent en payant six mois d'avance ! Après avoir réglé leurs petites affaires avec le comptable, ils revinrent au cabinet de rédaction, et l'un d'eux, que nous appellerons pour le distinguer, M. Jean, prenant la paaole pour M. Pierre et M. Paul ses compagnons de voyage nous dit :

— Excusez-nous, monsieur, nous voudrions seulement vous déranger une petite minute pour vous demander quelques questions.

Nous.—Vous êtes les bien venus. Asseyez-vous. Que puis-je faire pour vous être agréable ou utile ?

M. Jean.—Nous sommes de la campagne. M. Pierre et moi sommes de... et Paul est du village de...qui est dans un autre comté, et comme on parle d'élection et qu'il court tant de bruits de toutes sortes, nous avons pensé que vous pourriez nous expliquer plusieurs choses que nous ne comprenons pas beaucoup. Il faut vous dire que Pierre et moi sommes voisins et même amis d'enfance quoique nous ne soyons pas de la même politique.

Nous.—Ah ! vraiment ! mais je pensais que vous étiez tous libéraux puisque vous prenez notre journal.

M. Pierre.—Pardon. Je vote toujours avec les hommes du parti conservateur qui sont en grande partie mes anciens amis du temps des troubles ; mais j'aime bien à savoir ce qui se dit des deux côtés, et si, par hasard, mon parti faisait trop de bêtises, peut-être bien que je ne me séparerais pas de lui tout de suite, car ça coûte toujours de passer pour un renégat, mais je crois que je me contenterais de ne voter pour personne. Je ne suis pas si bête que mon ami M. Paul ; lui, c'est un vrai tory du vieux temps. Il est plus conservateur que la reine puisqu'il trouve qu'elle a dérogé en laissant marier sa fille à un simple marquis. Ce n'est pas lui, allez, qui aurait permis un tel scandale. Quant à moi, tout conservateur que je suis, je laisse marier mes filles à ceux qu'elles préfèrent et je ne blâme pas Sa Majesté d'en faire autan .

Nous.—Mais pardon, je ne comprends pas bien ; vous dites que M. Paul est plus conservateur que vous et il vient de payer son abonnement pour trois ans au *Pays*? Je ne le blâme pas, bien au contraire, mais je n'en suis pas moins surpris.

M. Paul.—Moi, monsieur, je ne lis pas votre journal. Je ne vois que le *Nouveau-Monde*, le *Courrier du Canada* et le *Journal des Trois-Rivières*, des journaux catholiques ; car voyez vous, moi, je suis catholique avant tout et je recevais la *Minerve* mais je l'ai renvoyée parceque je ne suis pas gallican. J'aimerais mieux recevoir le *Pays* s'il n'était pas libéral parcequ'au moins il n'attaque pas notre religion,—du moins c'est ce que me dit un de mes bons amis qui le prend.

Nous.—Mais ne venez-vous pas de payer votre abonnement pour trois ans ?

M. Paul.—Non. Ce n'est pas pour moi. Je le reçois pour mon voisin un bien brave homme, mais libéral enragé. Voyez-vous, dans notre village c'est difficile de prendre le *Pays* sans s'exposer à bien des petites misères. Mon voisin me donne l'argent et je paie pour lui votre journal qui m'est adressé. Si on lui demande s'il reçoit le *Pays* il répond que non. Et il ne ment pas puisque c'est moi qui suis abonné. Et quand l'on me demande si je prends le *Pays* je réponds que non, que je ne lis pas un pareil journal. Et je ne mens pas puisque c'est la vérité. Je jette bien quelquefois les yeux sur les prix des marchés qui m'intéressent parce que je commerce encore, par ci, par-là; mais il n'y a pas de mal à ça puisque les journaux anglais les publient et qu'on ne dit rien à ceux qui les reçoivent.

M. Jean.—Pour lors vous voyez que de notre bande il n'y a que moi de patriote. Je n'ai pas la moindre confiance dans les ministres qui n'ont fait fait que songer à eux-mêmes et qui n'ont rien fait pour nous autres, pauvres habitants de la campagne. Ils donnent bien de temps en temps des places de magistrats quelques petits grades de major,de capitaine,de lieutenantdans la milice,mais tout ça ce n'est bon qu'à nous faire casser la tête et ça ne paie pas pour le temps perdu. Toujours est-il que les familles désertent nos concessions, vendent leurs maisons et leurs terres ou empruntent dessus pour s'en aller et voyez-vous, quand je vois ça le cœur me crève et même M. le curé l'autre jour m'a avoué qu'il n'y comprenait plus rien, et que ça lui faisait bien de la peine ; qu'il y avait quelque chose qui allait mal et que s'il n'y avait pas de changement ce serait toujours la même chose. Oui ! il faut un changement, et le plus vite......

M. Paul.—Un changement ? Je vois où tu en veux venir. Tu vas encore nous parler d'annexion. Si tu commences sur cette corde-là je m'en vais.

M. Pierre.—Et moi aussi. Je ne suis pas pour l'annexion, c'est à-dire pas pour le moment ; il faut voir avant ce que la confédération va nous donner....

M. Jean.—Oui ! elle est jolie votre confédération qui ne nous a donné que des dettes et des dépenses nouvelles ; qui nous à ôté le droit de choisir nos conseillers législatifs et en a fait nommer à qui nous ne voudrions pas confier quatre pistoles de notre argent ; qui a fait sauver du pays toute notre jeunesse, qui.....

M. Pierre.—Eh ! mais ayez un peu de patience. Elle n'est pas encore finie, notre confédération. Attendez que le chemin de la Colombie soit fini et vous verrez comme le commerce va reprendre.

M. Jean.—Le commerce, le commerce c'est bel et bon pour ceux qui ont quelque chose à vendre ; mais nous n'enverrons pas notre beurre, notre orge, notre avoine, nos patates aux gens de la Colombie puisqu'on dit qu'ils ont des terres superbes où il n'y a personne ; et avant qu'elles soient peuplées,il n'y aura plus personne ici ; car, du train dont vont les choses...... Mais ce n'est pas tout ci, tout ça, nous étions venus pour causer d'affaires d'élections et c'est pour ça que nous étions venu vous demander quelques explications.

Nous.—C'est très bien, messieurs ; dites-moi ce qui vous embarrasse et si,par hasard, je puis vous fournir les renseignements que vous désirez, je suis tout à votre service.

(*A continuer*)

Un Mandat s'il vous plait.

M. Cartier a refusé sa *chère* candidature de Montréal sous prétexte que cette ville avait besoin pour la représenter d'un homme en état de faire valoir ses intérêts. M. Cartier a de la franchise et comprend qu'il représente bien plus les métis de Manitoba, les chinois et les sauvages de la Colombie anglaise pour lesquels il a tant fait, que Montréal qui ne lui doit que d'avoir perdu définitivement le siège du gouvernement qu'il a fait établir à Ottawa. (Vive Ottawa, capital du Canada.)

M. Cartier n'a pas envie de répéter la triste comédie, dont il a fait presqu'entièrement les frais, d'une lutte dans la partie Est de notre ville où les électeurs lui sont fort attachés, à raison de plusieurs dollars par tête.

Il a donc jeté les yeux sur plusieurs localités moins avancées dans la civilisation parlementaire et constitutionnelle telle que développée par notre parti conservateur,et s'est décidé à offrir ses services aux électeurs ruraux qui se vendront, non pas à l'enchère, mais au rabais. Il va sans dire qu'il se laissera élire de préférence par les comtés qui ne lui demanderont pas un sou, vu qu'il lui faut réserver ses forces et sa bourse pour les élections fédérales. Il a bien pu en 1867 faire d'une pierre deux coups et, avec un ou deux milliers de louis, se faire ouvrir les deux chambres ; mais la chose ne peut se réitérer. Or, comme les deux élections se font séparément, s'il achetait les votes pour le parlement fédéral les électeurs pourraient prendre goût à ce jeu et demander une répétition de la dose. M. Cartier préfère donc la campagne, ses mœurs simples et son innocence. Voilà pourquoi il a porté ses vues sur la représentation du beau comté de Beauharnois qui a eu l'honneur de se voir représenté successivement par M. Ouimet mis à la porte à cause du bill de *mon oncle*, puis par M. Paul Denis mis à la porte du pays en conséquence d'autres *bills*, presqu'aussi honorables mais pas plus honorés.

Malgré l'attrait d'être représenté à Québec par un ministre qui est presque toujours à Ottawa, il paraît que le comté de Beauharnois ne s'est pas jeté à plat ventre aussi prestement qu'on s'y attendait et que beaucoup de gens y tiennent encore au Bergevin qu'ils ont sous la main.

M. Cartier a donc dû envoyer ailleurs ses sondeurs de l'opinion publique. C'est pour le moment le comté de Chambly qui a l'honneur de leur visite. Plusieurs personnes, nous assure-t-on,sont allées tâter le poux électoral des citoyens influents des villages les plus populeux de cette partie du pays. Les uns se sont déclarés enchantés ; d'autres n'ont fait que branler la tête à la demande de ceux qui leur annonçaient la candidature projetée comme un bonheur providentiel dont ils pouvaient se voir combler pour la simple peine de dire : Oui.

Il n'y a pas encore de réponse définitive.

Le fait est que les fort honnêtes, mais aussi fort rusés,habitants de nos campagnes, qui ont eu chez eux des élections contestées depuis que les conservateurs de la morale ont le pouvoir, ne se soucient plus beaucoup des élections unanimes et nos ministres, qui ont semé la corruption, ne devraient pas être surpris de voir pousser la convoitise.

M. Cartier doit donc chercher ailleurs. Il a pris pour pionnier dans cette chasse aux électeurs, M. le procureur-général qui cherche, en même temps, un siége pour lui même, malgré le précepte bien connu dans l'antique vénerie et accepté par la moderne : ne faut courre deux lièvres à la fois.

Précaution superflue.

Il est bon genre, paraît-il, de se poser en candidat dédaigneux. Ainsi nous avons vu quelqu'un prendre la peine d'annoncer dans les journaux qu'il ne pouvait consentir à se porter candidat pour le comté d'Iberville. Il aurait tout aussi bien pu déclarer que ses occupation ne lui permettent pas d'accepter la charge de lord maire de Londres.

Pourquoi et Parce que.

Nous ne pouvons comprendre ce qui peut empêcher nos ministres d'adopter le système du scrutin secret accepté par l'Angleterre. M. Cobden, le plus chaud partisans de ce mode de votation qu'ait eu la Grande-Bretagne, disait qu'après avoir fait à ce sujet des recherches les plus minutieuses et avoir dans l'intimité questionné là-dessus les hommes d'Etat les plus consciencieux des Etats-Unis, il en était venu à la conclusion que, bien qu'il puisse y avoir encore quelques abus qu'on doit s'attacher à faire cesser, c'était encore le moyen le plus efficace de combattre la corruption

Pourquoi nos ministres, qui certes ne sont pas personnellement assez riches en général pour tirer de leur bourse les frais énormes qu'entraînent maintenant les élections, n'adoptent-ils pas le scrutin secret ? Craindraient-ils par hasard de disparaître en même temps que la corruption.

Autre coup de crosse aux journaux politico-religieux.

Monseigneur de St. Hyacinthe vient d'adresser à son clergé une circulaire accompagnant celle de Mgr. l'Archevêque de Québec. Elle donne le coup de grâce aux prétentions de ceux de nos confrères qui voulaient capter la confiance publique en se cachant derrière l'église. Voici ce document :

Belœil, 28 avril 1871.

Monsieur,

Je me fais un devoir d'appeler votre attention sur la Circulaire ci-dessous reproduite,que Sa Grâce Monseigneur l'Archevêque de Québec vient d'adresser à son Clergé, et qui a paru ces jours-ci dans les journaux de Québec et Montréal. *Des informations les plus positives me permettent de vous dire que cette Circulaire doit s'interpréter dans le sens d'un désaveu du Programme Politique dont il y est question ; et c'est en lui attribuant ce sens que je vous en donne une communication officielle.*

(*Ci-suit la circulaire de Mgr. l'Archevêque de Québec.*)

Recevez, Monsieur, l'assurance de ma considération ; et croyez-moi, en Jésus, Marie et Joseph.

Votre très humble serviteur,

† C. Ev. de St. Hyacinthe.

Rumeurs électorales.

Un journal conservateur annonce que M. le procureur-général Ouimet va être le candidat du gouvernement dans le comté de Terrebonne. Est-ce que M. Roderick Masson et M. Chapleau ne sont pas assez ministériels pour les exigences des électeurs ou de l'administration de Québec ?

Nous sommes réellement confondus de la quantité considérable de gens dévoués et désintéressés qui se disputent l'honneur de servir leur patrie ! Et dire qu'il y en a qui dépensent leur fortune pour se procurer ce bonheur ! Nous avouons que notre esprit de sacrifice ne va pas jusque là.

Thibaulogie.

Un jeune monsieur de notre ville en rencontrait un autre l'autre jour et lui dit :

—Eh ! mon cher insecticide, est-il vrai que tu te présentes à Iberville ou à St. Jean ou à Laprairie ou à Montcalm ?

—Eh ! ne m'en parle pas. Je ne sais où donner de la tête. Tout le monde me demande, *on se m'arrache !*

Nouvelles Canadienne.

Québec, 3 avril.—L'opéra monté par M. Lavigueur, sera représenté ici le 12 ; le succès sera sans doute fort brillant.

—MM. les abbés Casgrain et A. Legaré, du séminaire de Québec, sont partis pour les Etats-Unis.

—La troupe de pantomine de Fox et Denier a fait sensation à Québec ; leur triomphe a été encore plus complet qu'à Montréal.

—Les vapeurs qui font le service entre Québec et Lévis, traverseront maintenant jusqu'à minuit.

—Les hommes de la police riveraine ont été assermentés hier devant le juge Doucet.

Le capt. Russell remplira cet été les doubles fonctions de chef de la police et de maître du port.

—Une enquête a été tenue à Beauport sur le corps de madame Vachon, morte dans la journée de mardi. Le jury a rendu un verdict de " mort par des causes naturelles."

—Un ouvrier travaillant à la manufacture de chaussures de M. Woodley, le nommé Drolet, s'est fait couper deux doigts par la scie circulaire qui sert à couper les talons de bois. Le même accident est arrivé à M. Alfred Venner, qui travaillait au chantier de M. Sinclair.

— Le nommé Bérubé, du faubourg St.Jean, est mort subitement en allant visiter une maison qu'il devait habiter ces jours-ci.

— Un charretier du nom de Louis Defoy, travaillant à la démolition du bureau de poste, a été grièvement blessé par une pierre qui lui est tombée sur la tête. Un autre ouvrier, le nommé Perrin, a eu le pied écrasé par un morceau de bois.

— M. P. J. Morin, chef du département du cadastre, vient de terminer un magnifique plan de la ville de Québec.

— Grand nombre d'ouvriers de Québec émigrent ce printemps à Lévis avec leur famille.

—La formidable opération de l'ovariotomie a été pratiquée hier matin à l'Hôtel-Dieu par le Dr. Jackson. C'est la première fois que cette opération est pratiquée dans cette ville, et aussi, croyons-nous, dans cette province. L'opération faite avec la plus grande habileté promet un heureux résultat.

—La goëlette fédérale *Stella Maris*, commandant H. Lachance, a laissé le port hier pour le golfe.

Beauharnois, 3 mai.—M. Bergevin a refusé énergiquement de céder son mandat en faveur de Sir G. Cartier ou du procureur-général Ouimet, malgré toutes les instances qui ont été faites auprès de lui par les conservateurs du comté.

—Le vapeur L. Renaud, a commencé ses voyages réguliers entre Montréal et Dundee, temps froid et pluvieux.

Ottawa, 3 mai.—La troupe de Fox et Denier donnera ici la semaine prochaine une série de représentations.

—Le rues sont sillonnées de wagons transportant dans toutes les directions les meubles des infortunés victimes du déménagement.

—C'es le 12 et le 13 de ce mois que le quintette Mendelssolhn, de Boston, se fera entendre en cette ville.

—Les marchés présentent cette semaine une apparence un peu plus animée ; les prix n'ont que peu varié.

—M. Donald Smith, M. P., est parti pour l'Angleterre.

—M. J. E. Boyd, ancien ingénieur du chemin de fer Européen et de l'Amérique du Nord, a été nommé ingénieur du gouvernement pour la colonie du Prince Edouard.

—Un enfant de quatre ans, du nom d'Ashburnham Stappleben, a quitté hier soir le domicile de ses parents, et depuis on n'en a pas eu de nouvelles.

—Le feu s'est déclaré avant hier à bord du vapeur *Schiakeluna* ; l'incendie a été heureusement promptement maîtrisé, les pertes ne se montent qu'à $200 environ.

— Voici, d'après l'*Advertiser* du Cape Anne, la liste des hommes d'équipage de la goëlette *R. H. Haugh* qui ont péri : Daniel W Hillier, maître ; il laisse une femme et deux enfants ; Rufus Crosby, une veuve et quatre enfants ; Alexandre Carter, une femme et un enfant ; Michael McGraw, W Hopkins, Patrick Gray, John A Evenson, Donnis Jewett, George Rissell et John Morton, tous supposés non mariés.

Dans la liste des hommes d'équipage de la goelette *William Murray*, qui ont péri, liste qui a été publiée la semaine dernière, il faut ajouter le nom de Edward Bradford Cerl. Il était veuf et laisse quatre enfants à Gloucester Est. Charles Simpson, l'un des hommes d'équipage de la goëlette *A. F. Lindsay*, ci-devant mentionné comme non marié, laisse une femme et un enfant.

Le nombre total des gens qui ont péri dans la tempête du 2 avril est de 41 dont 13 hommes mariés, laissant 13 veuves et 35 enfants. Quelque temps auparavant 23 hommes s'étaient perdus, ce qui élève à 64 le total des pertes de vies dans la Baie Georges jusqu'à cette date de l'année. En tout, il reste 24 veuves et 50 enfants pour pleurer sur ces sinistres.

Sandwich, Ont., 1er mai.—Les jeunes gens de Windsor vont organiser un club de Lacrosse.

—On parle encore de construire un chemin de fer à chevaux entre Windsor et les Sources Minérales de cette ville. Windsor offre de fournir le " le droit de chemin" et de souscrire un quart du capital requis. La société des Sources offre aussi de souscrire un autre quart. Il ne reste plus que la moitié.

—La ville de Windsor commence à s'éveiller. Il parait que c'est l'intention de détruire tous les pavés sur la rue Sandwich, et d'en poser de nouveaux. Plusieurs bâtisses nouvelles seront aussi érigées durant les cours de l'été.

—Vers les cinq heures du soir, jeudi dernier, il y eut une tempête de grèle telle qu'on en avait pas vue depuis bien des années. Elle dura pendant près de dix minutes. Les morceaux étaient d'une grosseur vraiment extraordinaire. Plusieurs chevaux effrayés prirent le mors aux dents. Plusieurs fenêtres furent complètement brisées.

Halifax N. B. 39 avril.—On dit que les explorateurs du canal de la Baie Verte doivent commencer ces jours-ci l'exploration du terrain entre Shédiac et Moncton. La rumeur intime que les travaux ne seraient pas faciles à effectuer à la Baie Verte tandis qu'ici la chose serait facile et la distance plus courte.

—On est à établir une manufacture de fromage à la Pointe du Butte, en ce comté. Le lait de 100 vaches a été retenu.

—L'officier de santé de Charlottetown a reçu instruction de visiter tous les vaisseaux entrant dans le port, vu l'existence de la variole en divers pays.

—Le *Citizen* d'Halifax vient de passer entre les mains d'une compagnie de chauds partisans du rappel, ou, si l'on veut, du gouvernement local.

Detroit, 1 mai.—Jeudi après midi J. P. Drouillard, un des plus anciens citoyens de Détroit, vieillard respectable et inoffensif, très estimé de ses concitoyens; fut trouvé pendu dans sa demeure No. 360 rue Riopelle. On pense qu'il a mis fin à ses jours dans un accès d'aliénation mentale, causé par des chagrins de famille. J. P. Drouillard était âgé de 63 ans.

—Des voleurs se sont introduits dimanche dernier dans la maison de M. Antoine Hank 680 rue Croghan, pendant que la famille assistait à un enterrement, deux montres et d'autres articles furent enlevés.

Les steamers *Nashua* et *City of Concord* sont montés dimanche dernier, ayant à bord chacun 150 émigrants Norvégiens, en route pour Duluth.

—La police sanitaire rapporte que la ville est dans un très bon état maintenant. Elle se plaint, cependant, que plusieurs sont très lents à nettoyer leur cour.

—Un soldat français, en uniforme d'infanterie, était au dépot central, mercredi matin, en route pour l'Ouest, comme émigrant. Ayant rencontré un compatriote, il lui dit qu'il avait quitté Paris immédiatement avant les troubles actuels. Il montra une blessure qu'il avait reçue en aidant à défendre la ville pendant le siége des prussiens.

L'université de France

Le ministre de l'instruction publique vient d'adresser aux recteurs la circulaire suivante :

Versailles, 28 Mars 1871.

Monsieur le recteur. — J'ai reçu l'assurance que tous les fonctionnaires de votre ressort avaient apprécié comme ils le devaient l'insurrection de Paris ; tous vos collègues m'ont écrit dans le même sens, et je connais trop l'intelligence et le patriotisme des membres du corps enseignant pour avoir eu a cet égard un seul moment d'hésitation.

L'Assemblée actuelle est le produit le plus complet, le plus direct, le plus indiscutable du suffrage universel; elle représente seule la volonté de la France : s'insurger contre elle et contre le pouvoir exécutif qu'elle a constitué,— c'est se révolter contre la France elle-même.

Que veulent ces insurgés dont le nom est inconnu de tous les partis ? Viennent-ils pour séparer Paris, de la France ? ou pour soumettre la France à Paris, la volonté de la France à la volonté de Paris ? Croient-ils défendre la République en se levant contre le gouvernement de la République française. Espèrent-ils la faire aimer et la faire accepter, en essayant de l'imposer de vive force, et en commettant des assassinats en son nom ?

Ceux qui troublent l'ordre, en ce moment où le pays en a tant besoin, sont les plus cruels ennemis de la République. Ils sont les ennemis de la France, de son repos, de son bien-être, de son indépendance comme nation, car ils nous apportent la guerre civile au lendemain de nos désastres quand les Allemands foulent encore notre sol.

Le travail reprenait dans les ateliers, le commerce renaissait, les capitaux, confiants dans l'avenir de la France, s'offraient à nous pour acquitter les frais de la guerre ; un emprunt allait être conclu. Mais voilà, par cette insurrection, le crédit anéanti, le mouvement d'évacuation arrêté, les troupes retenues sous le drapeau, les gardes nationaux obligés de quitter de de nouveau leurs ateliers, de déserter la terre, privée depuis si longtemps de leurs bras. La France serait indigne de son passé, elle se trahirait elle-même, elle trahirait la cause de la civilisation, si elle ne se levait pas toute entière pour en finir promptement avec cette minorité impie qui nous ruine et nous déshonore.

Assurément, M. le recteur, je ne demande pas à nos collaborateurs de se mêler plus que par le passé aux luttes politiques. Quoique chacun de nous ait ses droits de citoyen, qu'il entend maintenir dans leur intégrité, nous avons contracté, en acceptant le sacerdoce de l'enseignement, l'obligation de garder une extrême réserve dans nos actes et dans nos paroles.

Mais il ne s'agit ici ni ne parti politique ni de parti religieux. Il s'agit de la patrie et de la morale, c'est-à-dire de ce qui doit faire le fond même de notre enseignement ; car ce que l'Etat nous ordonne, en nous appelant dans ses chaires, c'est de lui élever des générations d'honnêtes gens et de patriotes

Je comptais, monsieur le voteur, inaugurer nos relations avec recus en vous demandant de redoubler d'efforts pour donner à nos enfants une éducation virile, des connaissances exactes et précises, l'horreur de la jactance et du lieu commun, l'habitude du travail, de la fatigue, de l'économie, l'intelligence et l'amour du devoir.

Je voulais vous conjurer de préparer avec moi à la France, au milieu de ses malheurs, la plus grande de toutes les richesses, en lui donnant une race d'hommes fortement trempée pour le travail et le sacrifice. Dieu m'est témoin que je croyais pas avoir si tôt de si cruels et de si pressants motifs pour vous rappeler que les membres de l'Université doivent à notre grand et malheureux pays, la leçon et l'exemple. J'appelle les forces morales dont vous disposez à la défense de la civilisation et de la patrie, et comme il y a aujourd'hui trente sept ans révolus que je suis entré dans l'Université, je sais, par une longue expérience, que je puis compter sur votre dévouement absolu à la plus chère et à la plus sainte des causes.

Jules Simon

DEPECHES DU SOIR.

La *Gazette* de l'*Allemagne du Nord* dit que les plénipotentiaires à Bruxelles ont proposé que la France paiyerait une indemnité de cinq milliards, en versements trimentriels, commençant le 2 juin 1871 et finissant le 2 mars 1874.

Le paiement sera fait en or ou son équivalent en papier monnaie.

Les plénipotentiaires français ont offert de payer le premier milliard en numéraire et le reste en rentes qui pourront se convertir plus tard.

Débats des deux chambres d'Angleterre.

Londres, 2 mai.—Dans la Chambre des Pairs, les lords Kimberly et Russell critiquèrent fortement l'administration whig d'Irelande, qui a été habilement défendue par le comte Granville.

Dans la Chambre des Communes il y a eu un débat intéressant sur le port des lettres. M. Seely a présenté une motion qui autorisait le maître général des postes à faire un arrangement avec le département des postes des Etats-Unis pour réduire les frais de port à un denier par lettre.

Il signala l'importance qu'une telle mesure aurait pour la classe commerciale et les pauvres ; de plus, dit-il, elle raprocherait d'avantage les deux nations et les lierait par des liens plus étroits. MM. Mundella et Dr. Henon parlèrent dans le sens de la résolution. M. Monsell, le maître général des postes était d'opinion, qu'une pareille réduction était impossible pendant l'existence du contrat actuel avec les lignes des vapeurs océaniques. Il continua à faire valoir une foule d'arguments contre le changement projeté. Chaque réduction, dit-il, n'a jamais rapporté un avantage dans les affaires, suffisant pour dédommager le département.

Le taux d'un schelin a produit £130,000, ces lui de six deniers, £93,000, et le taux de trois deniers a rapporté seulement £47,000. Le coût total de la partie du service postal, fait par les vapeurs océaniques, comme il appert par les contrats, était de £833,000, les recettes totales étaient de 363,000 ; perte pour le département £470,000.

M. James White opina que le bureau des postes avait un surplus de £1,300,000, qui devait être employé à la réduction des frais de ports des lettres qui traversaient l'océan.

M. Gladstone opposa la résolution et demanda que la question fut laissée à la discrétion du gouvernement.

M. Scelly disséqua les estimés des pertes du maître-général des postes dans le but de prouver qu'il avait exagérer les choses.

Il avait des raisons, dit-il, pour savoir que le gouvernement à Washington était préparé pour une réduction, et l'Angleterre devrait être prête de son côté à passer l'arrangement.

La résolution a été défaite et un amendement comportant les vues de M. Gladstone a été adopté.

Dépêche de France.

New-York, 3 mai. — Une dépêche datée, mardi soir, de Versailles dit que les insurgés après avoir arboré le pavillon blanc, l'ont abattu ; mais tout porte à croire qu'ils seront bientôt forcés de se rendre.

Le même sort attend Montmartre et Vanvres. Les commandants des troupes de Versailles redoutent beaucoup plus Roselli que Cluseret. Il est considéré comme meilleur général.

La conciliation.

Londres, 3 mai.—Un dépêche spéciale de Paris au *Times* dit, que l'on continue de faire des efforts pour la conciliation.

Sept sociétés proposent de tenir une assemblée monstre en faveur de la paix.

Il y a eu un grand nombre d'officiers de tués à Clamart ; on s'est battu corps à corps et trois cents insurgés au moins ont été tués à coups de baïonnette.

Versailles, 3 mai.—La situation demeure toujours la même ; les batteries du gouvernement battent toujours en brèche les murs du fort d'Issy.

La nuit s'est passé tranquillement.

Nouvelles du Dr. Livingston.

Bombay 3 mai—Des nouvelles de Zanzibar mandent que Livingston est vivant et bien portant mais qu'il est sans ressources.

NOUVELLES LOCALES.

Le cable transatlantique.—Le câble sous marin de la compagnie télégraphique de New-York, Terreneuve et Londres, reliant l'Ile du Prince-Edouard au Nouveau-Brunswick, a été réparé et est maintenant en opération.

Rumeur.—On croit que Mgr. Taché, évêque de St. Boniface, Rivière-Rouge, arrivera dans quelques jours à Montréal.

Arrivé.—Le vapeur *Moravian* est arrivé a Montréal dans l'après-midi d'hier.

Suggestion.—M. E. Sterry Hunt, dans une correspondance qu'il adresse au *Witness*, croit qu'il serait bien mieux de remplacer le numéro de métal qu'on impose aux charretiers par une carte indiquant le nombre d'ordre de chaque conducteur de voiture, sa résidence et le tarif sanctionné par la Corporation. Cette idée nous paraît complètement inapplicable, les charretiers se trouvant en face d'un étranger, ignorant le règlement en vigueur, se feront souvent un devoir de ne pas présenter leur carte ; nous avons trop appris à les connaître pour pouvoir compter sur leur soumission à cette règle.

La grève des charretiers.—Cette grève se continue toujours,sans nouveaux incidents ; la Corporation se sentant fortement appuyée par toute la population de Montréal ne semble pas vouloir fléchir, et les charretiers commencent à penser bien sérieusement qu'ils pourraient être les premières victimes de leur ridicule coup de tête.

En somme cette grève ne manque pas de gaîté, elle a donné à nos chars urbains la physionomie la plus bouffonne, la plus originale qu'on puisse imaginer. En ce temps de déménagement ils sont fort courus, et on peut y admirer les types les plus divers et les mieux choisis. On y voit dans un coin un honnête citoyen, la figure décomposée par les émotions d'un changement de domicile, et portant précieusement entre ses bras une pendule démodée qu'il n'a pas voulu confier aux mains profanes des facteurs de l'express ; en face, c'est une vieille mégère, le nez ruisselant de tabac, et dissimulant avec peine sous un mouchoir rouge, un énorme angora, l'ami du foyer, qui lui aussi a été forcé d'abandonner ses pénates. En un mot chacun porte quelque chose, pelles, casseroles, balais, ustensiles les plus divers, tout trouve place dans les omnibus.

Les jeunes mariés, suivis des *gens de la noce*, obligés, grâce à la grève, de renoncer à la voiture de gala,viennent également s'offrir à notre admiration ; rien de plus amusant que la figure de ces braves gens, gênés dans leurs habits de fête, les mains emprisonnées dans des gants trop justes, et qui se regardent entre eux d'un air fort comique. Un peu plus loin c'est un baptême, compère, commère, nourrice, rien ne manque à la fête, et les cris du nouveau-né viennent donner aux jeunes mariés, assis à peu de distance un avant-goût des joies du ménage.

Après avoir passé dans les chars urbains un si joyeux quart d'heure, il faudrait avoir le caractère bien mal fait pour en vouloir encore aux charretiers.

Chemins de fer.—Mardi a eu lieu à Sorel, une assemblée des directeurs du chemin à lisses de Sorel, Drummond et Arthabaska et de " South Eastern Counties Junction Railway Co.", dans le but d'en venir à une entente relativement à la jonction des deux chemins. Hier, les directeurs ont signé ici ce contrat, et la dernière de ces compagnies va bientôt commencer les travaux de son chemin.

Personnel.—Notre ami M. A. Dufresne est arrivé d'un voyage de six mois aux Etat-Unis, où il était allé propager notre journal parmi les Canadiens qui sont partis pour chercher, dans les riches manufactures de nos voisins, un travail qui leur était refusé ici.

Il nous apporte une vaste moisson d'abonnés et, après avoir passé quelques jours seulement à Montréal, se propose de repartir encore dans l'Ouest continuer son heureuse campagne.

Théatre royal.—On a répété hier soir au théâtre de la rue Côté, le drame populaire intitulé " Eustache." Le nombreux auditoire qui s'y était réuni, prouve assez comment on sait apprécier les talents de M. et de Mme Albaugh.

" Our Country Cousin," n'a pas été moins bien goûté que la première pièce,et M. Quinlan et Mlle Kate Quinten ont tous deux enlevé les applaudissement de l'auditoire.

Ce soir " The ticket of Leave Man."

Amusements.

THEATRE ROYAL.

Proprietaire, - - B. DeBAR.
Directeur, - - - J. W. ALBAUGH.

La Compagnie régulière dramatique du Théatre St. Charles de la Nouvelle-Orléans. avec **M. et Mme J. W. ALBAUGH**

JEUDI SOIR, 4 MAI

On représentera le Drame en quatre actes de Tom Taylor, intitulé:

THE TICKET OF LEAVE MAN ! !

La soirée se terminera par la pièce comique **AN OBJECT OF INTEREST !**

DEMAIN, VENDREDI,
BÉNÉFICE De Mary Mitchel Albaugh.
On jouera à cette Occasion :
OUR MUTUAL FRIEND !

140

Annonces Nouvelles.

BAS DE FIL
Endommagés.

VINGT PAIRES DE BAS d'un beau fil, dont une partie a été un peu endommagée, prix régulier 75 cents la paire. Nous les offrons à 30 cents la paire, ou à huit chelins et trois deniers la boîte, contenant six paires.

Ils sont de différentes couleurs, bruns, blancs, de gris-sourie, etc. C'est une bonne chance pour les bonnetiers, pouvant acheter des articles à vingt pour cent plus bas qu'ils ne peuvent les importer.

Les Dames devraient venir faire le choix d'une de ces boîtes.

S. CARSLEY et Cie,
395, Rue Notre-Dame.

Le NOUVEAU PATRON pour les OMBRELLES est à huit chelins et neuf deniers.

18 janvier aa-85

MAINTENANT EN MAINS.
Ex " Gleniffer et Ottawa."

130 boîtes de papier à écrire à bon marché, à petit format et à format Post Folio.
35 boîtes de papier fin et superfin et papier à billet et lettres.

—AUSSI—

Des plumes deGillott et de Mitchell,
Des crayons de Faber et de Ronney,
Des couteaux de pupitre et de bureau,
De l'encre de Stephen, Todd et Walkden.

ET UN BON ET BEL ASSORTIMENT.

Des cuirs à relier en veau brut,
De peau de mouton anglais et perse,
De peaux de mouton Basile coloré sur grain et des peaux de moutons de Russie chez

JAMES SUTHERLAND,
MAGASIN DE LIVRES.
160 et 161 Rue St. Jacques.
2 Jan. fm-62

NOUVELLES MANTES
EN SOIE ET EN VELOURS.

Nouveaux Châles à Dentelle,

LAINE Grenadine et Saxonne dans un genre tout nouveau, et de toutes couleurs.
Nouveaux MANTEAUX ou Balandras,blancs unis et de fantaisie.

A TRÈS BON MARCHÉ.

MAISON RECOLLET
BROWN & CLAGGETT,
ENCOIGNURE DES
Notre-Dame et Ste. Hélène.
19 avril. aa-134

Etabli en 1849.

D. HARMER,
MAGASIN DE CHAUSSURES,
A Bon Marché.
No. 143, Rue St. Laurent.
4 mai 1871. aa-147

T. HARMER,
HORLOGER ET BIJOUTIER,
No. 143, Rue St. Laurent.

PENDULES, MONTRES et BIJOUTERIES de toutes sortes, Nettoyées et Réparées.
4 mai 1871. aa-147

Acte concernant la Faillite de 1869

DANS L'AFFAIRE DE
WILLIAM J. RIDDLE, de St. Andrews, Commerçant,
Failli.

Je soussigné, Henry Howard, de St. Andrews, Syndic Officiel, ai été nommé Syndic dans cette affaire. Les Créanciers sont priés de produire devant moi leurs réclamations sous un mois.

H. HOWARD,
Syndic.
4 mai. bs-147

BANQUE DE MONTREAL.

AVIS est par les présentes donné qu'un dividende de six par cent et un bonus égal à deux par cent sur le Capital de cette institution a été déclaré pour le semestre courant, payable en sa Maison de Banque en cette ville, le et après JEUDI, le 1er JUIN prochain.

Les Livres de transfert seront fermés du 17 au 31 Mai prochain, ces deux jours inclus.

L'assemblée générale des actionnaires aura lieu à la Banque, LUNDI, le cinquième jour de JUIN prochain.

Le Président prendra le fauteuil à UNE heure.

Par ordre du Bureau des Actionnaires.

R. B. ANGUS,
Agent Général.
1er Mai. ji-144.

Acte concernant la Faillite 1869.
AVEC SES AMENDEMENTS.

DANS L'AFFAIRE DE
JEAN MARIE GROTHÉ, bijoutier, de Montréal
Failli.

Les créanciers du failli ci-dessus nommé sont notifiés qu'il a déposé dans mon bureau, un acte de composition et de décharge, prétendant avoir été exécuté par la majorité de ses créanciers, représentant trois quarts de la valeur de son passif, sujet à examen pour s'assurer de cette proportion ; et, s'il n'est fait aucune opposition au dit acte de composition et de décharge dans trois jours juridiques après la dernière publication de cet avis, qui sera VENDREDI, le DOUZIEME jour de MAI prochain, le syndic soussigné agira en vertu du dit acte de composition et de décharge, selon ses conditions.

JOHN WHYTE,
Syndic.
Montréal, 26 avril 1871. bs-143

CAPITAL, - - - - £2,000,000 Stg.
REVENU ANNUEL, - - £800,000 Stg.

COMPAGNIE D'ASSURANCE ROYALE
Contre le Feu et sur la Vie.

H. L. ROUTH, Agent principal,
W. E. SCOTT, Médecin-Examinateur,
ALFRED PERRY, Inspecteur des Incendies.
31 mars. cm-119

403-WESTERN HOUSE-403
403, Rue St. Joseph.

Viennent d'être reçus :

Nouvelles Indiennes, Régattes et Guillaume.
A BON MARCHÉ ! A BON MARCHÉ !! A BON MARCHÉ !!
Nouvelles étoffes à Robes, lustrées et Alpacas.
A BON MARCHÉ ! A BON MARCHÉ !! A BON MARCHÉ !!!
Bonneterie, Gants, Fleurs et Plumes.
A BON MARCHÉ ! A BON MARCHÉ !! A BON MARCHÉ !!!
Chemises, Faux-cols, Echarpes, Cravates et Tweeds.
A BON MARCHÉ ! A BON MARCHÉ !! A BON MARCHÉ !!!

NOUS INVITONS LES DAMES A VENIR VOIR CES MARCHANDISES !

THOMAS BRADY,
403-RUE ST. JOSEPH-403
18 Janvier. aa-int-58

Marque de Commerce J. V. Enregistrée. **25 ANNÉES D'EXPÉRIENCE.**

—0-0—

Le Dr. J. EMERY CODERRE, Professeur de l'Ecole de Médecine et Chirurgie de Montréal, (Université Victoria) est parvenu, par de nouvelles compositions médecinales, à obtenir les résultats les plus satisfaisants, dans un grand nombre de maladies. Sollicité par les personnes qui avaient éprouvé les heureux effets de ces remèdes, le Dr. Coderre a consenti à en surveiller la préparation en quantité suffisante pour faire participer le public dans les bienfaits de ces préparations éprouvées et approuvées.

La valeur de ces remèdes est présentée au public avec des garanties rarement attachées aux produits pharmaceutiques. Ces préparations ont été soumises à l'examen des Professeurs de la Faculté de Médecine de l'Université Victoria, à Montréal, tous anciens médecins pratiquants et attachés aux Hôpitaux ; et elles ont reçu leur approbation. L'une de ces préparations a été employée à l'Hôtel-Dieu et à l'Asile de la Providence depuis un grand nombre d'années et a produit les meilleurs effets.

1o. L'Elexir Tonique du Dr. Coderre, a pour base la Liq. Iod. Quinine Iodurée, est employé avec un pleinsuccès dans l'Anémie (appauvrissement du sang), la Chlorose (pâles couleurs), la Leucorrhée (flueurs blanches), la Menstruation Difficile, les Affections Scrofuleuses, les Maladies de la Peau, Dartres, etc., les Pertes Séminales Involontaires, dans la Consomption, contre la Diarrhée et es transpirations, etc., etc.

2o. Le Sirop Expectorant du Dr. Coderre est employé avec succès dans les Catarrhes Pulmonaires, les Bronchites, la Coqueluche, le Croup, le Rhume et dans les cas de Consomption, etc.

3o. Le Sirop des Enfants du Dr. Coderre est, de toutes les préparations en usage, celle qui produira les meilleurs effets, dans les Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, Insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc., etc.

Toutes ces préparations ont l'avantage d'être agréables au goût.
En vente chez les principaux pharmaciens.
Agence générale chez LYMANS, CLARE ET CIE, No. 384, Rue St. Paul, Montréal.
La Profession médicale peut obtenir du Dr. Coderre toute information sur la composition de ces Remèdes au No. 392, Rue du Palais (ci-devant Rue Lagauchetière), Montréal.
21 mars. aa-111—aa-heb-19.

ATTENTION !!!

TAPISSERIE A BON MARCHÉ !!

Les Soussignés ayant résolu de Fondre leur

STOCK DE TAPISSERIE,
Offrent au Public
UNE CHANCE RARE
De se pourvoir de cette Marchandise à des Prix excessivement réduits.

☞ UNE VISITE EST SOLLICITÉE ☜

ALPHONSE DOUTRE ET CIE.,
COIN DES RUES NOTRE-DAME et ST. GABRIEL.
16 mars aa—107

Annonces Nouvelles.

AVIS PUBLIC.

La Société commerciale et industrielle de LANCIAUX, PAQUETTE & Cie, a été aujourd'hui dissoute du consentement mutuel de ses membres (les soussignés) ainsi toutes personnes endettées envers la dite Société sont requises de venir immédiatement payer sans autre avis.

LOUIS CHARBONNEAU.
ADOLPHE LANCIAUX.
JOSEPH PAQUETTE.
28 avril ol-142

AU PUBLIC.

Les soussignés informent leurs nombreux amis et le public en général, qu'ils transperont durant la saison d'été, aux environs de Montréal tel qu'à

LACHINE,
LONGUEIL
et autres lieux environnants,

Toutes Marchandises achetées chez eux. On se chargera de même de toutes commissions.

Leur assortiment d'épiceries est maintenant complet et leurs Vins français dont on fait un si grand usage en été, sont des premiers crus.

Leurs voitures laisseront leurs magasins, No. 3 et 5, Rue St. Antoine, deux fois par semaine régulièrement à destination des endroits ci-dessus.

C. H. & G. LEFAIVRE.
28 avril. am-140

Ligne de Chemin de Fer
DU VERMONT CENTRAL.

ARRANGEMENTS DU PRINTEMPS, COMMENÇANT LE 1ER. AVRIL 1871.

Le TRAIN EXPRESS de jour laisse Montréal à 3:40 h. A. M., pour Boston, Rutland et Troy, arrivant à Boston via Lowell à 10:30 P. M.,

Le TRAIN EXPRESS de nuit laisse Montréal, à 3:30 P. M., pour Waterloo et pour Boston via Lowell, Lawrence ou Fitchburg ; aussi pour New-York, via Springfield ou Troy, arrivant à Boston à 8:40 A. M , et à New-York à 12:30 P. M.

Trains allant au Nord et à l'Ouest.

Le TRAIN EXPRESS du jour laisse Boston via Lowell à 8:00 A. M., Troy à 7:30 A. M., arrivant à Montréal à 9:50 P. M.

Le TRAIN EXPRESS de nuit laisse l'encoignure Grant à 8:00 P. M., South Vernon, à 8:59 P. M. prenant des passagers de la rivière Connecticut R R., laissant New-York à 12:15 P. M. et Springfield à 6:45 P. M., venant en connexion à Bellows Falls avec le train du chemin de fer de Cheshire, laissant Boston à 5:30 P. M., se mettant en connexion à White River Junction avec le train allant à Boston, à 6:00 P. M., laissant Rutland à 1:30 A. M. venant en connexion avec les trains pour Rensselaer et Saratoga R R., venant de New-York et de Troy, viâ la Rivière Hudson, arrivant à Montréal à 9:25 A. M.

Les wagons-dortoirs (sleepings Cars) sont attachés au train express de nuit, allant entre Montréal et Boston, St. Albans et Springfield et St. Albans et Troy.

Pour billets et prix du fret, s'adresser au bureau de la compagnie du chemin de fer du Vermont, Central No. 30, Grande rue St. Jacques.

G. MERRILL,
Surintendant-général.
29 avril, 1871. 143

A VENDRE

UNE TERRE, à Beauharnois à trois milles de la ville, du côté nord de la Rivière St. Louis, contenant 100 arpents de terre en culture, avec Maison, Grange, etc.
Conditions très-faciles.
S'adresser à
THOMAS BROSSOIT,
Avocat.
29 avril. bfps-jaler Sept.-143

Moissonneuse de la Puissance, de Paige.

C'est avec beaucoup de plaisir que nous informons les acheteurs, que nous avons cette année amélioré nos moissonneuses de manière à permettre au conducteur, à volonté, d'abaisser le bout des gardes et de prendre le blé coupé et bouché à terre par l'opération de cette machine et les déposent en bon ordre. Les rateaux ramassent le blé coupé et couché à terre et les déposent avec le tout sans que le conducteur ait besoin de quitter son siége. Les acheteurs feront bien d'examiner cette machine, vu que c'est la seule qui puisse faucher les blés ainsi coupé et jeté par terre ainsi que l'herbe. A vendre à des conditions libérales, aux plus bas prix, et garantie de toutes manières.

E. B. P. PAIGE.
Rues Wellington, Prince et Duke.
29 avril hi-heb-bipsbs quot-143.

A vendre ou à Louer.

Magasins à Louer.

La BELLE MAISON en brique à trois étages, Nos. 31 et 33 Rue McCord, vis-à-vis le bassin du Canal, entre l'Eglise Ste. Anne et le pont Wellington, contenant, Magasin et logement privés ; conviendrait à un Hôtel.

S'adresser à
W. L. DOUTNEY,
No. 381, Rue St. Laurent.
28 avril as-142.

A louer, à bon marché.

Le Second Etage au-dessus de notre Magasin, No. 221, rue Notre-Dame, pouvant satisfaire aux exigences de location de petites affaires manufacturières, ou d'une résidence privée, maintenant occupé par Wm. Akerman, Lithographe et Imprimeur.

—AUSSI—

Trois Chambres au Premier Etage, maintenant occupées par J. N. Beaudry, Ecr., Avocat.

DUFRESNE & McGARITY,
Epiciers de familles.
24 avril. bs-138

A LOUER.

Cette bâtisse si considérable et si avantageuse, qui, pendant plusieurs années, a servi comme magasin du gouvernement, faisant face au fleuve St. Laurent près de la traverse de Longueil, de la hauteur de quatre étages, et propre pour une manufacture, brasserie, ou pour emmagasinage, mesurant 112 pieds de front sur 39 de profondeur.
Conditions faciles.
S'adresser à
FRS. CONTANT,
257, Rue Craig.
5 avril. fs-123

A LOUER

Une maison de première classe et propre pour un Hôtel ou Maison de Pension, faisant face au fleuve St Laurent, et dans le voisinage immédiat de la traverse de Longueil, en brique et à trois étages, possédant une bonne barre et une bonne cave, une grande cour avec un jardin au côté, ainsi qu'une bonne écurie et une grande remise.
S'adresser à
FRS. CONTANT,
257, Rue Craig.
4 avril. fs-123

Bureaux à Louer.

Au No. 230, RUE ST. PAUL, premier et second étage, au-dessus des Bureaux de la Compagnie du Richelieu.
S'adresser à
J. B. LAMÈRE,
Agent général.
5 avril. jno-123

A VENDRE

Ce MORCEAU DE TERRE considérable et de valeur maintenant occupé comme Cour à Bois par M. A. J. Auger, coin des Rues Vitré et Ste. Elizabeth. Ce terrain mesure 155 pieds de front sur la Rue Ste. Elizabeth sur 121 de profondeur. Il sera vendu en bloc, ou en lots pour construction.
S'adresser à
JOHN RITCHIE,
35, Rue St. Alexandre.
18 mars. cm-109-int.3

A VENDRE

DEUX SUPERBES MAISONS (Cottages) en Brique, sur la Rue Cadieux, près de la résidence du Capt. Voligny, chacune de ces maisons sont divisées en onze appartements, bien finis, de premier goût, c'est une vraie chance pour ceux qui désirent se procurer une résidence privée de première classe, possession au premier mai prochain.
Conditions faciles ; s'adresser au soussigné.
L. PLAMONDON
Agent d'Immeubles et de placements
No. 25 Rue St. Gabriel
Montréal, 12 janvier. aa-54.

INSTRUMENTS ARATOIRES.

(ENSEIGNE DU CADENAS D'OR.)

Un assortiment complet d'INSTRUMENTS ARATOIRES pour Jardins, ainsi que BARATTES A BEURRE, TERRINES, CHAUDIÈRES, et COULOIRS A LAIT améliorés, FERBLANTERIES et POÊLES de CUISINE de toute sorte chez

L. J. A. SURVEYER,
524, Rue Craig.
6 avril aa-121.

Un nouveau Vapeur.

Il y a certainement peu de scène qui captive autant l'intérêt, qui soit plus digne d'être vue, que celle de la mise à l'eau d'un bâtiment ; le navire reluisant, paré de pavillons aux vives couleurs, pimpant comme un jeune marié, attend dans le chantier du constructeur le moment où il va être lancé, et tout autour de lui, admirant avec recueillement ses proportions, discutant sur ses mérites, se détachent propriétaires et constructeurs, entourés d'un groupe d'amis et d'invités, les accablant de félicitations et faisant des souhaits pour le nouveau-né.

C'est une solennité de ce genre qui réunissait hier, dans les chantiers de M. Auger, notre célèbre constructeur, nombre de citoyens influents de Montréal et quelques représentants de la presse, qui, se rendant avec empressement à l'invitation de la "Montréal and Ottawa Forwarding Co." étaient venus voir lancer le vapeur *Louis* dont cette société vient de faire l'acquisition.

On remarquait parmi les personnes présentes M.M McNaughton, Sincennes, Cotté, Mark Molson, Bonner, Rodier, Voligny, Hugh McLellan président de la compagnie, Hon. Hamilton, Shepherd président de la ligne d'Ottawa, G. Hubach, Doran, etc. Le *Herald* était représenté par M. Steward et le *Pays* par M L. Perrault.

Ce fut M. Auger qui, avec l'exquise amabilité que chacun lui reconnaît, guida les invités dans la visite du nouveau vapeur et expliqua les nombreux perfectionnements qu'il avait introduits dans sa construction.

Le bâteau à vapeur *Louise* mesure 113 pieds de longueur sur 30 de largeur, et tire 2 pieds 6 pouces d'eau. La chambre des machines est spacieuse et bien aérée ; l'engin a 28 pouces de diamètre et 6 pied de jeu, et nous y avons remarqués les excellents tiroirs à expension de Stephens, si appréciés aujourd'hui, et qui préviennent toute explosion.

Les tuyaux à compensation sont les seuls dont il soit fait usage ; le balancier est à jour et un indicateur dont on doit l'introduction à M. Auger, et qui se trouve toujours sous les yeux du machiniste, donne à ce dernier le mouvement précis du balancier et le guide dans ses opérations.

Les roues ont attiré aussi notre admiration ; elles sont à aubes inclinées, ce qui permet au vapeur, obligé de suivre la ligne des canaux, de se dégager avec facilité.

Les essieux et manivelles sont en fer des mines de Moisic, forgé ici ; ce fer a été reconnu supérieur encore à celui de Suède, et a pour les constructeurs l'avantage du bon marhé. M. Mark Molson, propriétaire des mines dont nous venons de parler, a entrepris la fabrication de toutes les pièces nécessaires aux constructions maritimes et anéantira sans doute en peu de temps l'importation considérable qui s'en fait aujourd'hui.

Les dispositions intérieures de ce bâteau sont excellentes, les salons sont vastes et comfortables ; celui d'en haut a quatre cabines et celui d'en bas en a vingt, renfermant deux lits chacune. Le chauffage se fait à la vapeur, ce qui donnera une température plus uniforme et viendra enlever toute crainte d'incendie.

Ce bâteaux fera deux voyages par semaine entre Ottawa et Kingston et *vice versa*, et traversera de jour les sites pittoresques qui tout le long de la route Rideau viennent s'offrir à l'admiration du voyageur. La cabine du pilote est spacieuse, les touristes peuvent venir s'y installer pour contempler tout à leur aise les superbes points de vue qui se déroulent devant eux.

Cette visite terminée, on procéda à la mise à l'au ; le bâteau fut lancé avec un plein succès, au milieu des hourras de la foule qui était accourue pour être témoin de ce spectacle.

Se rendant à l'aimable invitation de M. Hugh McLellan, les visiteurs se dirigèrent ensuite vers les bureaux de M. Auger, où un excellent *lunch* avait été préparé ; chacun prit place atour de la table et le champagne versé avec prodigalité vint bientôt dérider le front des convives.

M. McLellan présidait, ayant en face de lui M. McNaughton qui s'est acquitté de ses fonctions de vice-président avec une amabilité, une bonne humeur dont tout le monde a été charmé.

M. Cotté, caissier de la Banque Jacque Cartier, présenta en termes très heureux la santé de M. Hugh McLellan, président de la Compagnie, il le félicita de l'esprit d'entreprise qui l'avait toujours animé et fit des vœux pour que la compagnie qu'il dirigeait si bien soit toujours florissante et prospère.

M. Hugh McLellan exprima en quelques mots sa reconnaissance pour les souhaits qui lui étaient présentés et termina en adressant aux personnes présentes une invitation pour venir visiter dans quelque temps, sur le nouveau vapeur de la Compagnie, la magnifique route Rideau.

Les santés du commerce, de la navigation, de la compagnie, de ses employés et de la presse furent ensuite présentées, et la réunion se dispersa après avoir porté un toast à M. Sincennes et à M. McNaughton, les deux doyens de la navigation.

Bulletin du Jour.

On fait toujours en Europe de vifs efforts pour faire cesser la lutte fratricide qui désole la France ; sept sociétés philanthropiques doivent se réunir pour favoriser la conciliation.

Le dernier combat à Clamart a été sanglant ; il y a eu plusieurs charges à la baïonnette et grand nombre d'officiers ont été tués.

Le fort d'Issy tient toujours ; le feu incessant des batteries de Versailles en aura fait bientôt un monceau de ruines.

Le vandalisme des communistes ne connait plus de bornes ; ils doivent faire le 8 de mai, un immense auto-da-fé dans lequel seront sacrifiés la colonne Vendôme et tous les monuments et statues rappelant de quelque façon des souvenirs monarchiques.

Une dépêche de cette nuit, dément la rumeur qui circulait depuis quelques jours, assurant que McMahon avait donné sa démission.

Le bombardement redouble de violence, les boulets tombent dans la rue Vaugirard, et plusieurs citoyens ont été tués.

Une dépêche datée le 3 de Bombay, dit, que des nouvelles de Zanzibar annoncent que Levingston, le célèbre voyageur a échappé sain et sauf aux nombreux périls de ses voyages si utiles à la science.

Pergeret, l'ex-commandant en chef des insurgés est un imprimeur, et il n'a jamais été soldat.

DEPECHES DE MINUIT.

L'Autriche et l'Eglise catholique.

Vandalisme des Insurgés.

Attaque infructueuse contre le fort d'Issy.

Le suffrage des femmes.

Les émeutes en Belgique.

Florence 3 mai.—Le sénat italien a adopté le bill des garanties papales, par un vote de 105 contre 20.

L'Autriche et l'Eglise Catholique.

Vienne 3 mai.—A la séance du Reichsrath aujourd'hui, le ministre de l'instruction publique déclara, que le gouvernement était en faveur de l'abolition du concordat avec la cour de Rome, et qu'il considérerait si le dogme de l'infaillibilité pouvait se concilier avec les intérêts de l'empire et du peuple.

Londres 3 mai.—Les steamers *Italy Iowa* et *Australia* sont arrivés de New-York.

Washington, 3 Mai.—La haute commission a repris ses séances aujourd'hui.

Vandalisme des Insurgés.

Londres, 3 Mai.—Une dépêche de Paris dit, que la colonne de la place Vendôme sera détruite le 8 Mai, et que toutes les statues et autres vestiges du règne monarchique seront détruits le même jour.

Attaque infructueuse contre le fort d'Issy.

Paris, 3 mai.—Il y a eu un engagement devant le fort d'Issy ce matin, dans lequel les troupes de Versailles ont été repoussées, les pertes ont été très sérieuses des deux côtés.

La Commune est d'un mutisme complet relativement à la bataille de Clamart.

Le suffrage des femmes.

Londres, 3 Mai.—Dans la chambre des Communes aujourd'hui, Jacob Bright, membre pour Manchester, proposa la seconde lecture du bill accordant aux femmes le droit de voter

Après de longs débats, le bill fut perdu par 69 voix de minorité.

Constantinople, 3 mai.—On pense que le Khédive d'Egypte va bientôt rendre visite au sultan.

Les émeutes en Belgique.

Londres, 3Mai.—Les émeutes des ouvriers dans le Sud de la Belgique ne sont pas encore terminées.

Hier soir, Verviers était tranquille, mais à Goet, les ouvriers ont causé une émeute et dans un conflit qu'ils ont eu avec les gendarmes, plusieurs personnes ont été blessées.

Berlin 3 mai.—Alfred Greigenmeyer, qui a assassiné un irlandais nommé Grumbleton, aux Etats-Unis, a été arrêté et livré à des officiers de police américains à la demande du gouvernement de Washington.

New-York 3 mai.—Une dépèche spéciale de Washington dit, que le ministre de Haïti a été autorisé par son gouvernement de déclarer, que Haïti ne désire pas conquérir et régner sur la république dominicaine, mais que son seul but est d'établir une ligne de frontière entre son territoire et celui de Saint Domingue.

Paris 4 2 P. M.—Les communistes retraitent.

Mardi soir, les troupes de Versailles ont réoccupé le parc d'Issy.

Le village d'Issy est presque entièrement entouré et ses défenseurs cernés de près.

Il y a des boulets qui ont tombé dans la rue Vaugirard et plusieurs personnes ont été tuées dans les rues.

Le gouvernement masse ses troupes, dans le but évident d'attaquer le fort d'Issy.

Marchés Anglais.

Londres, 3 Mai.—Consolidés 93⅝ ; bons de 62-90⅜ ; 65-90⅜ ; 67-90⅝ ; 10-40-89½.

Liverpool, 3 Mai.—Coton lourd et à la baisse ; Uplands 7⅞ à 7¼ ; Orléans 7⅝ à 7½ ; Maïs 32-6 pour nouveau ; Avoine 3.3.

Marché de New-York.

New-York, 3 mai.—Coton 14⅞ ; farine tranquille et un peu plus ferme ; reçu : 17,000 barils ; vendu, 8,000 barils de $5.90 à $6.00 pour sup. Etat et Ouest ; $6.25 à $6.90 pour com. à de choix extra de l'Ouest ; farine de seigle tranquille ; blé tranquille et très ferme ; reçu, 50,000 boiss ; vendu, 20,000 boiss. de $1.57 à $1.58 pour nouveau du printemps ; $1.56 à $1.58 pour rouge d'hiver et ambre de l'Ouest ; $1.90 pour choix de l'Etat ; seigle tranquille ; maïs rare, de 1 à 2c plus cher ; reçu, 7,000 boiss. ; vendu, 34,000 boiss., de 81c à 82½ pour nouveau mêlé de l'Ouest ; orge lourde ; avoine plus ferme ; reçu, 11,000 boiss. ; vendu, 16,000 boiss., 65 à 69c pour Ouest et Ohio ; lard tranquille, de $17.50 à $17.62 pour nouveau mess ; saindoux un peu plus facile, 10½ à 11⅞c pour préparé à la vapeur, 11⅝ pour ordinaire ; beurre de 8 à 32c pour Etat ; fromage de 17 à 14c pour com. à prime.

Mariages.

A South Bend, Indiana, le 17 avril dernier, à l'Eglise de l'Assomption de Lowell, par le Révd. Père Demers, curé du lieu, M. I. V. Roy, jr., ci-devant de Québec, à Mlle Julia Coquillard, fille d'Augustin Coquillard, écr., de South Bend.

Décès.

A Québec, le 1er du courant, à l'âge de 70 ans, Madame Angèle Beaucoss, veuve de feu sieur Jean-Baptiste Mathieu. Sa sépulture aura lieu le 4 du courant, jeudi, à 9 heures A. M. précises.

A Québec, le 1er du courant, Louis-Joseph-Charles-Wilfred, âgé de 5 ans, enfant de M. Arch. Racine.

A la Belle-Rivière, comté d'Essex, lundi, 24 avril dernier, M. Antoine Goyeau, âgé de 88 ans, 2 mois et 10 jours. Les funérailles eurent lieu jeudi dernier.

COMMERCE.

Rapport quotidien de la halle aux Céréales.

(Du *Herald* de Montréal.)

Montréal, Mercredi, 3 Mai.

Farine par baril de 196 lbs.—Supérieure extra nominale $7.00 à $0.00 ; extra $6.55 à $6.65, de fantaisie, $6.22½ à $6.30 ; Supérieure fraiche moulue de blé de l'Ouest, $5.65 à $5.75 ; superfine Etats de l'ouest, $5.55 à $5.60 facile ; super. mi-forte de blé du Canada, $.000 à $0.00 ; farine forte pour boulangers, $6.00 à $6.35 ; superfine de blé de l'Ouest (canal Welland) nominale $5.60 à $5.65 facile ; marques de la cité pour super. (de blé de l'Ouest) $5.5à à 5.60 ; Super. No. 2 du Canada $5.30 à $5.35 ; Etats de l'Ouest No. 2 $5.25 à $0.00 ; facilement, nominale ; Belie, $5.00 à $5.10, moyenne, $4.75 à $4.80 ; recoupe $3.75 à $4.10 ; Farine en sacs H. C. $3.00 à $3.05 ; sacs de la cité $3.15 (livrée). Marché ferme, et cotes sans changement. L'Ouest a avancé 1⅞ à 2¾c. sur le blé. Liverpool a avancé 3d sur la farine et 1d sur le blé rouge. Un lot rond de 500 barils, moyenne à $4.75. Le commerce local est tranquille. La farine en sac ferme. Reçu par le Grand Tronc, 1095 barils. Reçu par le canal Lachine, 3250 barils.

Farine d'Avoine, par baril de 200 lbs.—Ferme à $5.75 à $6.00.

Blé, par boisseau de 60 lbs.—No. 1 et 2 de l'ouest est offert à $1.32½.

Maïs, par boisseau de 56 lbs.—Marché languissant. Offres 68 à 70.

Pois, par boisseau de 66 lbs.—Rare. Les détenteurs demandent à $100 à $1.05.

Avoine, par boisseau de 32 lbs. — Rare, tranquille ; les détenteurs demandent 46c à 47c.

Orge, par boisseau de 48 lbs.—Marché ferme. Les détenteurs demandent de 65c. à 70c., selon a qualité.

Graines, Mil par 45 lbs—Marché languissant. On le cote de $2.90 à $3.00 selon la qualité.

Fromage, par lb.—Nominal. Très-beau, 13c à 13½c ; bon, 12½c.

Beurre par lb.—Cotes sans changement ; Inférieur 12c à 13c ; qualité moyenne, 13c à 14c ; bon 14c à 16c ; très beau, 20 à 22c.

Lard, par baril de 200 lbs.—Marché ferme. Mess, $19.00 à $00.00 ; mess mince, $17.75 ; prime mess $16.50 à $00.00 ; prime $16.00 ; extra prime $14.50.

Saindoux, par lb.—Sans animation, 11c.

Alcalis par 100 livres. — Potasse ferme ; première $6.27½ à $6.30 ; seconde $5.45 troisième $4.80. Perlasse nominale ; première, $7.05 ; seconde nominale.

VALEURS AMERICAINES.

Fourni par la maison de banque de W. MacKenzie, 104, Rue St. François-Xavier.

New-York, 3 Mai P.M.

	Ouv.	Fer.		Ouv.	Fer.
L'or	11½	11½	Rock	114¼	114¼
Pacific Mail	48¼	47¼	N. Western	86¼	86
Telegraph	60⅜	59⅝	Préféré	98⅛	98¼
N.-York Cent.	99⅜	99⅝	Wayne	99¼	99
Erie	22	22	5-20's	111	....
Reading	111½	111	Ech	110⅛	....
Mich. South	109⅝	109⅝	Intérêt		1
C. & P.	124⅝	124⅝			

MARCHE MONETAIRE.

Fourni par la maison de banque de W. MacKenzie, 104, Rue St. François-Xavier.

Montréal, 3 Mai 1871.

L'or ouvert à 11½ et fermé à 11⅛.
Greenbacks achetés à 10½ et vendus à 10.
Argent dur acheté à 4½ et vendu à 3½ d'escompte.
Billets de la Banque du Haut-Canada, achetés à 55 vendus à 55. Change sur Londres 110½.
Change sur New-York à 9½.

RAPPORT QUOTIDIEN

DU MARCHÉ DES FONDS DE MONTRÉAL.

Montréal, 3 Mai 1871.

FONDS	Acheteurs.	Vendeurs.	Dernières ventes.
Banques			
Montréal	259	261	261
Ontario	121	123	......
Amérique B. du Nord	113	....	......
de la Cité	97½	98	97½
du Peuple	112	112½	......
Molson	120	125	......
de Toronto	180	185	......
Jacques-Cartier	124	125½	......
des Marchands	137	137½	137
Cantons de l'Est	116	....	......
de Québec	125	130	......
Nationale	....	....	......
Union	119½	....	......
Royale Canadienne	107	109	......
des Artisans	88½	....	......
de Commerce	140	140½	140
Compagnies			
Minière de Montréal	2.50	3.10	......
de Cuivre de la B. Hur	40	60	......
Champ. et St. L. R. R.	17½	21	......
do do 8 p.c. déb...	101	102	......
do do stg 6 p.c.	91	92½	......
Télégraphe de Mont.	202	210	......
do du Peuple..	102	110	......
Navig. du Richelieu..	202	210	......
Navigat'n du Canada	106	104	......
Ch. de fer de la Cité..	202½	....	207½
du Gaz de la Cité	171	....	182
Bourse	91	100	......
Soc. de Cons. Permanente du Dis. de M.	115	....	115
Cana. Rolling Stock	106	115	......
Fonds de la Puissance	111½	....	......
Bons de la Puissance	111½	....	......
Déb. du Gouv. 6 p.c. stg	...	....	......
do do 6 p.c. ct.	....	....	......
do do 5 p.c. stg	97½	99	
do do 5 p.c. ct.	97½	99	......
Hâvre de Mont. 6½ p.c	....	....	......
do do 6½ p.c dus'83	105	....	......
do de Québec 8 p.c	....	....	......
do do 7 p.c	....	....	......
Fonds de Mont. 7 p. c.	116	119	......
Mont. C. stock 6 p. c.	101	105	......
Corp. de Montréal...	101	101½	
Aquéduc de Montréal	101	101¼	......

REMARQUES.

Bureau de 5 heures.

La Banque de Montréal qui s'est vendue le matin à 262, a été placée dans l'après midi à 265. 85 actions trouvèrent des acheteurs à ce chiffre, et plus tard 50 actions à 265½. Le marché est ferme.

Banque d'Ontario, ventes à 121½. On offre 122.

Banque des Marchands vendue à 126. On offre 137.

Banque de la Cité, ventes à 97½ et 97¾ ; les détenteurs demandent 98½.

Banque Jacques Cartier, on offre 124½ ; les détenteurs demandent 125½. Aucunes transactions.

Banque du Peuple, détenteurs 112½ ; acheteurs, 112.

Banque de Québec, en demande à 128½

Banque du Commerce, acheteurs 140, détenteurs 140½.

Compagnie Canadienne de Navigation, les détenteurs demandent 106½ ; les acheteurs offrent 105.

Les autres fonds et les bons sont tranquilles.

C. & C. G. GEDDES, Courtiers,
33. *Rue St. Jean.*

MARCHÉ AUX BESTIAUX.

Corrigé tous les jours par le Clerc du Marché Viger.

Montréal, 3 mai 1871.

Bœuf, 1re qualité, par 100 lbs	7	à 8
Bœuf, 2me qualité	5	à 6
Vaches à lait	20	à 25
Vaches extras	25	à 50
Veaux, 1re qualité	10	à 12
Veaux, 2me qualité	6	à 8
Veaux, 3me qualité	3	à 6
Moutons, 1re qualité	6	à 8
Moutons, 2me qualité	4	à 6
Agneaux, 1re qualité	4	à 5
Agneaux, 2me qualité	2	à 4
Cochons, 1re qualité	10	à 11
Cochons, 2me qualité	4	à 8
Foin, 1re qualité, par 100 lbs	10	à 11
Foin, 2me qualité	8	à 9
Paille, 1re qualité	7	à 8
Paille, 2me qualité	6	à 7

Prix des Marchés de Montréal

Corrigés par le Clerc du Marché Bonsecours.

Montréal, 2 mai 1871.

	EN DÉTAILS.	EN GROS.
	$ c. $ c.	$ c. $ c.
Farine, du pays, par qtl.	3 40 à 3 50	0 00 à 0 00
Farine d'avoine do	3 00 à 3 00	0 00 à 0 00
Farine de Maïs	2 20 à 0 00	0 00 à 0 00
SUCRE ET MIEL.		
Sucre d'érable, la livre	0 9 à 0 10	0 00 à 0 00
Miel, do	0 10 à 0 11	0 00 à 0 00
VIANDES.		
Bœuf par livres	0 08 à 0 15	0 00 à 0 00
Lard do	0 12 à 0 12½	0 00 à 0 00
Mouton do	0 08 à 0 10	0 00 à 0 00
Agneau do	0 08 à 0 10	0 00 à 0 00
Veau do	0 11 à 0 15½	0 00 à 0 00
Bœuf, le cent lbs	5 00 à 7 00	0 00 à 0 00
Lard frais, do	8 00 à 9 00	0 00 à 0 00
LEGUMES.		
Fèves, amer. le minot	0 00 à 0 00	0 00 à 0 00
Do canad. do	1 60 à 2 00	0 00 à 0 00
Pommes de terre, le sac	0 56 à 0 58	0 00 à 0 00
Navets, do	0 60 à 0 70	0 00 à 0 00
Oignons, le minot	3 00 à 3 25	0 00 à 2 00
LAITERIE.		
Beurre, frais, la livre	0 25 à 0 33	0 00 à 0 00
Do salé, do	0 15 à 0 17	0 00 à 0 00
Fromage, do	0 00 à 0 00	0 00 à 0 00
DIVERS.		
Saindoux, la livre	0 18 à 0 19	0 00 à 0 00
Œufs, frais, la douzaine	0 13 à 0 15	0 00 à 0 00
Flétan, la livre	0 20 à 0 00	0 00 à 0 00
Merluche (Haddock), la lb.	0 06 à 0 09	0 00 à 0 00
Pommes, le quart	3 00 à 5 00	0 00 à 0 00
Oranges, la boîte	4 00 à 6 00	0 00 à 0 00
Citrons, do	4 00 à 6 00	0 00 à 0 00
GRAINS.		
Blé par minot	0 00 à 0 00	0 00 à 0 00
Orge do	0 60 à 0 65	0 00 à 0 00
Pois do	0 90 à 1 00	0 00 à 0 00
Avoine do	0 50 à 0 55	0 00 à 0 00
Sarasin do	0 60 à 0 65	0 00 à 0 00
Blé-d'Inde do	0 00 à 0 00	0 00 à 0 00
Seigle do	0 00 à 0 00	0 00 à 0 00
Graine de lin	1 40 à 1 50	0 00 à 0 00
do de Mil	2 00 à 2 50	0 00 à 0 00
Patates	0 50 à 0 60	0 00 à 0 00

Demandes.

Demande.

UN JEUNE MONSIEUR demande la pension dans une famille française respectable ou il y a peu de pensionnaires ou pas du tout.
Adresse : E. B., à ce Bureau.
4 mai. ci-147

Demande.

4 ÉBÉNISTES et 2 MEUBLIERS. Emploi constant au dépôt des lits en ressort.
ST. PATRICK'S HALL.
3 mai. bl-146

On demande

Des Femmes capables de travailler à la Machine à Coudre de Wheeler & Wilson, des Faiseuses de boutonnières et des Repasseuses chez
J. R. MEAD & CIE,
No. 381, Rue Notre-Dame.
2 mai. ci-145

On Demande

De bons TAILLEURS de PIERRE pour Hamilton, Ontario. Le travail sera constant et les gages bons.
S'adresser à
THOMAS ROBERTSON & CIE,
Nos. 9 et 11 Rue Chenneville.
22 avril. bs-137

On Demande

UNE JEUNE FILLE capable et soigneuse pour faire une chambre.
Elle aura de bons gages et sera logée.
S'adresser à ce Bureau.
20 avril. 135

On Demande

Immédiatement DEUX JEUNES HOMMES pour poser des Tapis.
JAMES THOS. NURSE, Ebéniste,
No. 94, Rue St. Charles Borommée.
3 avril. bl-146

Assurance Mutuelle de la Cité.

Le bureau de cette compagnie est maintenant transporté dans sa nouvel bâtisse No. 9 rue St Lambert, entre les rues Notre-Dame et St. Jacques.

ALFRED DUMOUCHEL
Secrétaire.
2 mai 145

Annonces Diverses.

LA BANQUE JACQUES-CARTIER.

Avis est donné qu'un dividende de quatre pour cent sur le Fonds-Capital de la Banque Jacques-Cartier a été déclaré pour le semestre courant, payable le et après le 1er Juin prochain.

Les livres de transport seront clos depuis le 16 jusqu'au 31 Mai prochain inclusivement.

Par ordre du Bureau
H. COTTÉ,
Caissier.
28 avril. jàd-142

CORPORATION DE MONTREAL.

AVIS PUBLIC.

BAS-CANADA : District de Montréal. No. 245.

EX PARTE

Le MAIRE, les ÉCHEVINS et les CITOYENS de la Cité de Montréal, Requérants pour Vente d'Immeubles, etc.

Montréal, le VINGT-SEPTIÈME jour de MARS, mil huit cent soixante et onze ;

Qu'il soit connu que le Maire, les Échevins et les Citoyens de la Cité de Montréal, corps politique dûment incorporé, ayant son bureau et lieu d'affaires en la Cité de Montréal, dans le District de Montréal, par leur Requête déposée au Greffe de la Cour Supérieure, sous le No. 245, demandent la vente d'un immeuble situé dans ce District, savoir :

Un certain terrain de la contenance de vingt-six pieds de front par cent-vingt pieds de profondeur, borné devant par la Rue St. Constant, derrière par le Fief Closse, d'un côté par la succession Bruyère, et de l'autre côté par la propriété appartenant à Thomas Peck ou ses représentants :

Lequel terrain est vacant et inoccupé depuis plus de trois ans, les dits Requérants allégant que le dernier propriétaire connu a été Jacob D. Dewitt, de cette Cité, que le propriétaire actuel du dit immeuble est incertain et inconnu.

Lesquels dits Maire, Échevins et Citoyens de la Cité de Montréal allèguent de plus qu'il leur est maintenant due une somme de dix-huit piastres et quatre-vingt dix centins, comme taxes accrues sur le dit immeuble depuis l'année mil huit cent soixante et trois à venir à l'année mil huit cent soixante et dix inclusivement, à laquelle il faut ajouter dix par cent suivant la Charte des Requérants, faisant quarante-six centins et l'intérêt, savoir : quatre piastres : lesquelles dites sommes forment celle totale de vingt-trois piastres et trente-six centins, pour laquelle ils ont privilége et hypothèque sur l'immeuble sus-décrit, avec intérêt sur celle de dix-huit piastres et quatre vingt dix centins, à compter du premier Janvier dernier (1871) et les dépens des présentes ;

En conséquence Avis est donné au propriétaire du dit immeuble de comparaître devant la dite Cour, à Montréal, dans deux mois à compter de la quatrième publication du présent avis, pour répondre à la demande des dits Requérants, faute de quoi la Cour ordonnera que le dit Immeuble soit vendu par décret.

HUBERT, PAPINEAU ET HONEY,
P. C. S.
25 avril. afps-ds-139

CORPORATION DE MONTRÉAL.

Vidanges et Nettoyage de Cours.

AVIS PUBLIC est par le présent donné que d'après les arrangements faits, les saletés des cours, les déchets des magasins, etc., seront enlevés par les vidangeurs dans les différents quartiers, aux jours ci-dessous mentionnés, savoir :

Dans les quartiers Ste. Anne et Ste. Marie, le Lundi.

Dans le quartier St. Antoine, le Mardi.

Dans les quartiers St. Laurent et St. Louis, le Mercredi.

Dans le quartier St. Jacques, le Jeudi.

Dans les quartiers Est, Centre et Ouest, le Vendredi.

Les occupants de maisons et autres auront soin de voir à ce que toutes les saletés de leurs cours soient ramassées et placées dans une boîte étanche ou dans un baril imperméable et les tiendront prêts à être livrés aux vidangeurs lorsqu'ils passeront aux jours et dans les quartiers tel que ci-dessus mentionnés. Le service devra se faire entre les dix heures du soir et les huit du matin.

CHS. GLACKMEYER,
Greffier de la Cité.

Bureau du Greffier de la Cité, Hôtel-de-Ville, Montréal, 14 avril 1871. cs-cfps-130

CORPORATION DE MONTREAL.

AVIS PUBLIC.

BAS-CANADA, District de Montréal. No. 273.

Le MAIRE, les ECHEVINS et les CITOYENS de la Cité de Montréal, Requérants pour la Vente d'Immeubles, etc.

Montréal, le DIX-HUITIÈME jour d'AVRIL mil huit cent soixante et onze ;

Qu'il soit connu que le Maire, les Echevins et les Citoyens de la Cité de Montréal, Corps politique dûment incorporé ayant son bureau et lieu d'affaires en la Cité de Montréal, dans le District de Montréal, par leur Requête déposée au Greffe de la Cour Supérieure, sous le No. 273, demandant la vente d'un Immeuble situé dans ce District savoir ;

Un terrain ou immeuble sis et situé sur la Rue St. Laurent de cette Cité, dans le quartier St. Laurent, borné au front par la dite Rue St. Laurent, en arrière par le lot numéro trente-cinq (35) au sud-est par une lisière de terre appelée Rue Lennox, au nord-ouest par Turton Penn, ayant soixante pieds de front par cent vingt-deux de profondeur, mesure anglaise, plus ou moins.

Lequel terrain est vacant et inoccupé depuis plus de trois ans, que le dernier propriétaire connu a été Isaac Perkins de cette Cité, que le propriétaire actuel du dit immeuble est incertain et inconnu.

Lesquels dits Maires, Echevins et Citoyens de la Cité de Montréal allèguent qu'il leur est maintenant due une somme de cinquante-six piastres et vingt huit centins, comme taxes accrues sur le dit immeuble depuis l'année mil huit cent cinquante-cinq à venir à l'année mil huit cent soixante-dix inclusivement, à laquelle il faut ajouter dix par cent suivant la Charte des dits Requérants, faisant cinq piastres et dix centins et l'intérêt, savoir : onze piastres et trente centins, lesquelles dites sommes forment celle totale de soixante et douze piastres et soixante-huit centins, pour laquelle ils ont privilége et hypothèque sur l'immeuble sus-décrit, avec intérêt sur celle de soixante et une piastres et trente-huit centins, à compter du dix-huitième jour d'Avril mil huit cent soixante et onze, et les dépens.

En conséquence, Avis est donné au propriétaire du dit Immeuble de comparaître devant la dite Cour à Montréal, dans deux mois à compter de la quatrième publication du présent avis, pour répondre à la demande des dits Requérants, faute de quoi, la Cour ordonnera que le dit Immeuble soit vendu par décret.

HUBERT, PAPINEAU ET HONEY,
P. C. S.
25 avril. afps-ds-139

Annonces Diverses.

CORPORATION DE MONTREAL.

AVIS PUBLIC.

BAS-CANADA, District de Montréal. No. 243.

EX PARTE

Le MAIRE, les ÉCHEVINS et les CITOYENS de la Cité de Montréal, Requérants pour Vente d'Immeuble, etc.

Montréal, le DIX-HUITIÈME jour d'AVRIL, mil huit cent soixante et onze ;

Qu'il soit connu que Le Maire, les Echevins et les Citoyens de la Cité de Montréal, Corps politique dûment incorporé ayant son bureau et lieu d'affaires en la Cité de Montréal, dans le District de Montréal, par leur Requête déposée au Greffe de la Cour Supérieure, sous le No. 243, demandant la Vente d'un Immeuble situé dans ce District, savoir :

Un terrain ou immeuble sis et situé sur la Rue Gain de cette Cité, dans le Quartier Ste. Marie, ayant trente pieds de front par soixante et quinze de profondeur, borné en arrière par les représentants John Donegani, du côté sud par Patrick McCue, et du côté nord par les héritiers John Glennon :

Lequel terrain est vacant et inoccupé depuis plus de trois ans, que le dernier propriétaire connu a été John Connolly, de cette Cité, que le propriétaire actuel du dit Immeuble est incertain et inconnu.

Lesquels dits Maire, Echevins et Citoyens de la Cité de Montréal, allèguent qu'il leur est maintenant due une somme de dix-huit piastres et quatre-vingt deux centins, comme taxes accrues sur le dit immeuble depuis l'année mil huit cent cinquante-cinq à venir à l'année mil huit cent soixante et dix, inclusivement, à laquelle il faut ajouter dix par cent suivant la Charte des dits Requérants, faisant une piastre et soixante et quinze centins et l'intérêt, savoir ; quatre piastres et cinquante-sept centins, lesquels dites sommes forment celle totale de vingt-cinq piastres e quatorze centins, pour laquelle ils ont privilége et hypothèque sur l'immeuble sus-décrit, avec intérêt sur celle de vingt-trois piastres et trente-neuf centins, à compter du dix-huitième jour d'Avril, mil huit cent soixante et onze, et les dépens des présentes.

En conséquence, Avis est donné au propriétaire du dit Immeuble de comparaître devant la dite Cour à Montréal, dans deux mois à compter de la quatrième publication du présent avis, pour répondre à la demande des dits Requérants, faute de quoi la Cour ordonnera que le dit Immeuble soit vendu par décret.

HUBERT, PAPINEAU ET HONEY,
P. C. S.
25 avril. afps-ds-139

CORPORATION DE MONTREAL.

AVIS PUBLIC,

BAS CANADA, District de Montréal. No. 225.

EX PARTE.

Le MAIRE, les ECHEVINS et les CITOYENS de la cité de Montréal, requérants pour vente d'immeuble etc.

Montréal, le VINGT-SEPTIÈME jour de MARS mil huit cent soixante et onze.

Qu'il soit connu que le Maire, les Echevins et les citoyens de la cité de Montréal, corps politique dûment incorporé, ayant son bureau et lieu d'affaires en la cité de Montréal, dans le district de Montréal, par leur requête déposée au Greffe de la Cour Supérieure, sous le No. 225 demandent la vente d'un immeuble situé dans ce district, savoir :

Un terrain de la contenance de vingt-six pieds de front par cent-vingt pieds de profondeur, borné devant par la rue St. Constant, derrière par la ligne du Fief Closse, d'un côté à la propriété de Andrew Patterson ou représentants, et de l'autre côté par la propriété appartenant à Wm Grimes Blanchard ou représentants.

Lequel terrain ainsi que l'allèguent les dits requérants, est vacant et inoccupé depuis plus de trois ans, que le dernier propriétaire connu a été Thomas Peck, de cette ville, que le propriétaire actuel du dit immeuble est incertain et inconnu.

Lesquels dits Maire, Echevins et citoyens de la cité de Montréal allèguent qu'il leur est maintenant due une somme de dix-huit piastres et quatre-vingt dix centins, comme taxes accrues sur le dit immeuble depuis l'année mil huit cent soixante et trois à venir à l'année mil huit cent soixante et dix inclusivement, à laquelle il faut ajouter dix par cent suivant la charte des dits requérants faisant quarante-six centins, et l'intérêt savoir : quatre piastres ; lesquelles dites sommes forment celle totale de vingt-trois piastres et trente-six centins, pour laquelle ils ont privilége et hypothèque sur l'immeuble sus décrit ; avec intérêt sur celle de dix-huit piastres et quatre-vingt dix centins à compter du premier janvier dernier, (1871) et les dépens des présentes.

En conséquence, avis est donné au propriétaire du dit immeuble de comparaître devant la dite Cour, à Montréal, dans deux mois à compter de la quatrième publication du présent avis, pour répondre à la demande des dits requérants, faute de quoi la Cour ordonnera que le dit immeuble soit vendu par décret.

HUBERT, PAPINEAU & HONEY,
P. C. S.
25 avril, afps-ds-139

LA

Meilleure Médecine

DU PRINTEMPS.

Le COMPOSÉ de SPENCER *pour purifier le Sang*, ou LA SALSEPAREILLE, pour la guérison de toutes maladies provenant de l'impureté du sang.

Bouteilles d'une chopine, 50 cents ; d'une pinte $1.00.

Préparé et vendu par
RICHMOND SPENCER,
Chimiste,
Coin des Rues McGill et Notre-Dame.
1er Mai. aa-144

ASSORTIMENT

De Chapeaux et de Fourrures

A Vendre par Soumissions.

Des soumissions seront reçues par le Soussigné à son Bureau, *Merchants' Exchange Building*, jusqu'à JEUDI, le 11 MAI courant, à MIDI, pour l'achat à tant dans le £, de Marchandises pour le Commerce, appartenant à la succession de

W. T. Franklin & Cie.

Se montant à plus de $10,600 et comprenant un magnifique assortiment de :

Chapeaux pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants, en Feutre et soie Anglaise, Paille, Palmier et Panama.

Casquettes de tous genres.

Gants, mitaines et des gants de boxe.

Fourrures manufacturées, consistant en casquettes, pelerines, victorines, collets et manchons en hermine, vison, phoque et mouton de Perse.

—AUSSI—

Machines à coudre, blocs pour chapeaux, casquettes, etc.

Fournitures et bordures pour fourreurs et chapeliers, miroirs, vitrines, tablettes, etc.

Les soumissions devront spécifier si l'achat est fait pour argent comptant ou à terme, et dans le dernier cas, quelles seront les garanties que l'on fournira.

Les inspecteurs ne s'engagent pas à accepter la plus haute ou aucune des soumissions.

On peut voir l'assortiment et l'inventaire en S'adressant à

A. B. STEWART.
Syndic.
Montréal, 2 mai 1871. jad-146.

DOUTRE, DOUTRE & DOUTRE

AVOCATS,

No. 57,—RUE ST. GABRIEL,— No 57
10 nov. 1869 aa—19

Annonces Diverses.

GARNITURES DE MAISON.

Les Soussignés ont en main un assortiment complet de Coutellerie choisie pour table, des meilleurs Articles en Plaqué de tout genre, de Fourchettes, de Cuillères, de grandes Cuillères, Plateaux pour Liqueur et Marinade, etc., Plats d'entrée et Couverts, Services à Thé et Café, etc., etc.

De Cabarets, Urnes, Pendules de toutes sortes et de toutes descriptions.

AUSSI :

De Services d'argent solide à thé et à café, Cabarets, Gobelets, Fourchettes, Cuillères, etc., etc.

SAVAGE, LYMAN & CIE

No. 271, Rue Notre-Dame,

Enseigne de la Pendule Illuminée.
22 avril. bs-136

CANADA
Province de Québec, District de Montréal. No. 595.

Sous l'Acte des Faillites, de 1869.

Dans la Cour Supérieure.

Samedi, le vingt-deuxième jour d'Avril 1870.

Présent :
L'Honorable M. le JUGE MONDELET.

JOHN R. MIDDLEMISS,
Demandeur,
vs.
JOHN CAMERON, Encanteur et Commerçant des Cités et Districts de Montréal,
Défendeur.

Il est ordonné sur motion du Demandeur qu'une assemblée soit tenue dans la Salle des Faillites, pour les affaires en Faillites au Palais-de-Justice en la Cité de Montréal, SAMEDI, le TREIZIÈME jour de MAI prochain, à ONZE heures de l'avant-midi, pour là et alors nommer un Syndic à la Faillite du dit Colin Cameron et à ses biens.

(Par ordre)
HUBERT, PAPINEAU et HONEY,
P. C. S.
26 avril. bs-140

Pharmacie Royale de l'Ouest.

MUNRO & JACKSON,

Chimistes et Droguistes,

No. 161, RUE McGILL,

MONTREAL.

Fabricants de pâte à rouleaux pour imprimeurs d'après un analyse du même article fabriqué par la Maison si connue Francis Loutrell, de New-York. Seulement 35 cents par lb.

Les ordres sont promptement exécutés.
26 avril. aa-140

AVIS.

Les soussignés donnent avis au public qu'ils ont l'intention de demander à la Corporation de Montréal permission d'ériger un Engin à Vapeur dans la bâtisse qu'ils occupent, 230, Rue St. Jacques.

LOUIS PERRAULT & CIE.
8 avril. jno-125

L'honnêteté est la meilleure diplomatie !

L'EXPÉRIENCE JOURNALIÈRE confirme ce VIEIL ADAGE.

L'honnêteté est la meilleure ligne de conduite à suivre !

L'or reclame une cour assidue. Bien préférable est

L'HONNETETÉ

dans toutes les affaires de la vie. Peut-on user dans

L'ELEMENT COMMERCIAL

du jour ; nous pourrions triompher

Des Triques et de la Dissimulation

Qui sont un des traits caractéristiques de notre âge de progres, et qui militent si fortement contr

L'intérêt du Commerce.

J. G. KENNEDY

31, Rue St- Laurent,

Dans toutes ses transactions prend pour devise "L'HONNÊTETÉ EST LA MEILLEURE DIPLOMATIE," et du succès résultant de ses efforts pour placer les affaires sur de

VRAIS PRINCIPES,

Les preuves ne manquent pas qu'un Public qu soit discerner est toujours prêt à reconnaître et à supporter une

HONNETE LIGNE DE CONDUITE

combinée avec des prix qui peuvent soutenir la plus

GRANDE COMPETITION !

UN ESSAI PROUVERA LE FAIT

Nous venons de recevoir du "Prussian,"

Un splendide assortiment de NOUVEAUTÉS que nous vendrons à notre plus BAS PRIX.

Tous ceux qui désirent de BONS ARTICLES pour habillement devront aller chez

J. C. KENNEDY & CIE.,
Tailleurs Pratiques,
31, RUE ST. LAURENT.
10 avril. bm-126

DENTISTE.

Le Dr. de MARTIGNY, Dentiste, annonce qu'il a ouvert un Bureau au No. 531, Rue Ste. Marie.
21 avril. am-135

Sirop de résine d'épinette rouge de Gray.

Ce sirop est une préparation de la résine d'épinette rouge du Canada.

Les propriétés curatives et balsamiques de cette résine étaient connues des Indiens, quand les premiers missionnaires jésuites sont venus de France. La renommée de ce remède simple s'est bientôt répandue, et au fur et à mesure que le pays se colonisait, il devint populaire comme remède pour guérir le rhume et le froid ayant le plus grand avantage sur tous les autres remèdes, c'est-à-dire que, tandis qu'il était très efficace, il ne pouvait pas injurier la constitution la plus délicate. La manière ordinaire de le prendre était de le dissoudre dans de l'esprit de vin très fort, mais cette méthode détruit entièrement l'émollient, les propriétés balsamiques et expectorantes, c'est pourquoi il a perdu beaucoup de son crédit dans les dernières années.

Il est maintenant offert au public sous la forme d'un sirop délicieux, contenant toutes les bonnes propriétés de la résine, sous l'effet de l'alcohol. Soyez certains de demander le sirop de résine d'épinette rouge de Gray. En vente chez tous les droguistes. Prix 25 cents la bouteille, vendu en gros et en détails par Henry R. Gray, chimiste, No. 144 Rue St. Laurent, Montréal (établi en 1859.)



Compagnie de Navigation de l'Ottawa.

Les Steamers de la Malle

Ont commencé leur ligne régulière entre

MONTREAL ET OTTAWA,

Mardi, le 13 Avril courant.

Voyage pour Lachine, tous les matins par le train de 8 heures. Jusqu'à nouvel ordre.
22 avril, gm-137

Ventes par Encan.

PAR HENRY J. SHAW.

Vente de 54 magnifiques Couchettes de fer.

JEUDI, le 4 MAI, M. Shaw vendra dans sa nouvelle chambre de vente, Rue Craig, une consignation de 54 Couchettes de fer, de première classe, magnifiquement peintes, de différents genres. Les personnes qui ont besoin de couchettes pour résidence de campagne, etc, sont priées de se faire représenter à cette vente qui aura lieu à DEUX heures.

HENRY J. SHAW,
Encanteur.
145

Vente de 15 Pianos en Palissandre.

JAMES W. VOSE & FILS, qu'on reconnait ne pas avoir de supérieurs aux Etats-Unis comme Manufacturiers de Pianos, ont donné ordre à M. Shaw d'annoncer leur vente annuelle qui doit avoir lieu

SAMEDI, le SIX de MAI.

L'on compte déjà environ 280 pianos de Messrs. Vose en usage dans nos premières familles de Montréal. Pour la douceur, la durée et la pureté de ton, ces pianos ne sont pas surpassés.

Les Pianos offerts en vente sont des mieux manufacturés, et garantis pour cinq ans. Ils sont de genres différents, ayant un ton doux et puissant, fait élégamment d'un beau Palissandre. Les personnes de la ville ou de la campagne qui ont besoin de bons instruments, devraient profiter de cette vente à laquelle seront vendus les Pianos les plus choisis.

Vente au magasin de M. Shaw, Rue Craig, à DEUX heures, Samedi, le 6 Mai.

HENRY J. SHAW,
Encanteur.
145

Annonces Diverses.

CASSILS ET CAMERON

EN GROS SEULEMENT.

Ont maintenant complètement reçu leurs Importations du printemps et désirent appeler l'attention du commerce sur les articles spéciaux suivants :

CHEMISES ET COLLETS,
CORSÈTS FRANÇAIS et ANGLAIS,
PARASOLS,
CHAPEAUX de FEUTRE,
BALLONS et JUPONS,
et autres MARCHANDISES de GOUT

No. 11, Rue Récollet.
26 avril. am-140

CORPORATION DE MONTREAL.

Département de l'Aqueduc.

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au Greffier de la Cité, Hôtel-de-Ville, seront reçues jusqu'à LUNDI à MIDI, le VINGT-DEUX de MAI procnain.

1o Pour des Tuyaux en Fonte.
2o Pour des Bornes-Fontaines et des Valves.
3o Pour des ouvrages en Fonte.

Les soumissions seront reçues pour chacun de ces ouvrages séparément ; chaque ouvrage devant être fait suivant les modèles, plans et devis que l'on peut voir dans le Bureau du Surintendant à l'Hôtel-de-Ville.

Chaque Soumission devra être faite sur un Blanc que l'on pourra se procurer au susdit Bureau.

Le Comité de l'Eau ne s'oblige pas d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,
LOUIS LESAGE,
Surintendant de l'Aqueduc.

Hôtel-de-Ville, Montréal, 27 Avril 1871. bs-141

ESSAYEZ
ROBERTS, REINHOLD & CIE.
POUR LA
LITHOGRAPHIE.
PLACE D'ARMES,
AU-DESSUS DU BUREAU DE
L'Express.

am-122

Profitable ! Permanent !

JAY, COOKE & CIE,

Ont Vendu au pair avec Intérêts accrus,

LES PREMIERS BONS D'OCTROI DE TERRES HYPOTHÉQUÉES,

DU

Northern Pacific Railroad Co.

Ces bons sont garantis, d'abord par la première hypothèque, et par le chemin de fer lui-même, par son matériel roulant, et ses accessoires, ensuite par une première hypothèque sur toutes ses terres, qui sont de 22,000 arpents par chaque mille de chemin de fer.

Ces bons sont exempts de la taxe des Etats-Unis ; le principal et les intérêts sont payables en or. Le Principal à la fin de trente ans, et l'Intérêt à tous les six mois, au taux de sept et trois-dixième par cent par an.

Ils sont émis sous les dénominations de $100, $500, $1,000, $5,000 et $10,000.

Les Commissaires hypothécaires sont Messrs. Jay, Cooke et Cie.
28 avril. aa-142



SÉVÈRE LABELLE,

Ci-devant de la Maison

VALOIS & LABELLE,

MANUFACTURIER DE

CHAUSSURES,

172, RUE NOTRE-DAME,

ENSEIGNE DE LA BOTTE ROUGE

Vis-à-vis le portique du Palais de Justice.

Tout en remerciant ses pratiques et le public de l'encouragement qu'il a reçu lorsqu'il était avec M. Valois, les prévient qu'il vient d'ouvrir le Magasin de Chaussures ci-dessus, où par son zèle à servir ses pratiques, la bonne qualité et le bas prix de ses chaussures, il espère continuer à recevoir une bonne part du patronage du public.
26 avril. cm-140

Plomberie et Ferblanterie.

M. ST.-GEORGE, ci-devant de la maison St.-George & Drapeau, remercie sincèrement ses amis de l'encouragement qu'ils ont toujours donné à cette maison, et leur annonce qu'il continuera seul les affaire au même Numéro 98, rue St. Laurent.

M. St.-George espère que le public lui accordera une part de son patronage.
8 fév. 76-cm

Monsieur A. N. de LaMothe,

A l'honneur d'informer les Dames et Messieurs de Montréal qu'il vient de publier UN TABLEAU GRAMMATICAL, au moyen duquel il se fait fort d'enseigner à ÉCRIRE LE FRANÇAIS CORRECTEMENT en 12 leçons.

MONSIEUR DE LAMOTHE a soumis SON SYSTÈME à des personnes qui font autorité en cette matière et qui lui ont donné une approbation toute cordiale.

MONSIEUR DE LAMOTHE sera prêt le 8 Mai prochain, à donner à domicile ou à sa résidence, No. 112 de la RUE ST. DENIS, des leçons privées aux Dames et Demoiselles Françaises ou Anglaises, ainsi qu'aux Messieurs qui désireraient se prévaloir de ses services : —

UN COURS DE DOUZE LECONS

Pour 1 personne seule		$ 25.00
" 2 " ensemble		40.00
" 3 " "		50.00
" 4 " "		60.00
" une classe de 10 personnes		100.00

1er mai, am-144

Ventes par Encan.

PAR BENNING ET BARSALOU.

Fonds d'Epiceries.

Les Soussignés vendront au No. 129, Rue St. Laurent, JEUDI, 4 de Mai, tout leur Fonds d'Epiceries, qui constitue un assortiment général.

AUSSI :

Des CANISTRES pour THÉ et CAFÉ, des BALANCES, des POIDS et des MESURES EN CUIVRE.

Vente à DIX heures.
BENNING & BARSALOU,
Encanteurs.
146

Les Soussignés ont reçu ordre de M. G. Villeneuve de vendre,

Vendredi, le 5 Mai,

au No. 13, Rue St. Jacques, le Mobilier ou contenu du PALACE CHOP HOUSE, consistant en Comptoir en Marbre, 4 Pompes à Bière, 2 Buffets (Sideboard) avec Glaces, en Larges Miroirs, Table en Marbre. On vendra aussi 6 Divisions pour Restaurant et un Cheval.

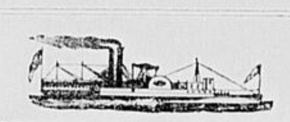
Vente à DIX heures.
BENNING & BARSALOU
Encanteurs.
146

Marchandises non réclamées appartenant à la Compagnie du Richelieu.

Les Soussignés ont reçu instruction de vendre, à leurs Magasins, SAMEDI, le 6 MAI, une grande quantité de Marchandises non réclamées et de Bagages.

Vente à UNE heure.
BENNING & BARSALOU,
Encanteurs.
146

Annonces Diverses.



COMPAGNIE CANADIENNE

DE NAVIGATION.

LIGNE DIRECTE de la MALLE ROYALE

POUR

Beauharnois, Cornwall, Prescott, Brockville, Gananoque, Kingston, Cobourg, Port Hope, Darlington, Toronto et Hamilton.

—DIRECTE ET SANS TRANSBORDEMENT—

Cette Ligne magnifique comprend les Bateaux-à-Vapeur en Fer de première classe dont voici les noms :

Spartan......(Composite)......Capt. Kelle.
Passport.....(do)......Capt. Sinclair.
Kingston.....(Fer)......Capt. Farrell.
Corsican.....(Composite)......Capt. Fairgrieve.
Magnet.......(Fer)......Capt. Simpson.
Corinthian...(Composite)......Capt. Dunlop.

Dont l'un part tous les Matins du Bassin du Canal, Montréal, à Neuf heures (Dimanches exceptés), et Lachine à l'arrivée du convoi qui part de la Station Bonaventure à Midi, pour

Hamilton et les Ports Intermédiaires,

Communiquant directement à

PRESCOTT et BELLEVILLE

Avec les Chemins de Fer de la ville d'Ottawa, de Kemptville, de Perth, d'Arnprior, etc., à

TORONTO et HAMILTON,

Avec les Chemins de Fer pour Collingwood, Sault St. Marie, Fort William, Duluth, Marquette, Stratford, London, Chatham, Sarnia, Detroit, Chicago, Milwaukee, Lacrosse, Prairie du Chien, Owatonna, Galena, Baie Verte, St. Paul, Omaha, et toutes les principales villes de l'Illinois, Wisconsin, Missouri, Minesota, Iowa, Nebraska, Kansas, Californie, et les territoires, et avec le Bateau à vapeur *City of Toronto* pour Niagara, Lewiston, les Chutes de Niagara, Buffalo, Cleveland, Toledo, Cincinnati, etc.

Les Vaisseaux de cette Ligne ne peuvent être égalés et d'après l'achèvement de leurs arrangements, offrent aux Voyageurs des avantages que nul autre ne peut donner.

Ces Bateaux traversent tous les rapides du St. Laurent, et fournissent l'avantage de voir pendant le jour le magnifique Panorama que présente le Lac des Mille-Isles.

Le Fret se fera avec la plus grande diligence, et à des prix aussi réduits que par les bateaux de transport ordinaire.

Les Billets pour tout le voyage par le chemin de fer de l'Ouest seront donnés.

Les Billets généraux de voyage sont maintenant émis au plus bas prix aux places ci-haut nommées.

On peut s'en procurer, avec toute information possible, de T. DUCHARME, Agent de Billets, ou à ROBERT McEWEN, Bureau de Fret, Bassin du Canal, et au Bureau No. 177, Rue St. Jacques.

ALEX. MILLOY, Agent.

Ligne directe de la Malle Royale, 177, Rue St. Jacques. 135

Aux Expéditeurs, Maitres de Navires et Propriétaires de vaisseaux.

LA POMPE DE VAISSEAUX

dite "EUREKA."

Surpasse toutes celles qui ont été produites jusqu'à nos jours, pour la quantité d'eau qu'elle tire.



Un jeune garçon de 12 ans peut faire jouer une colonne d'eau de 5 par 2 pouces.

Rendez-nous une visite et vous la verrez en opération.

W. R. HIBBARD & Cie
No. 356, Rue Notre-Dame.

Montréal, 25 juillet, 1870.

Ceci est pour certifier que j'ai essayé la pompe à navire Eureka à bord du bateau à hélice *Mary Ward*, qui a sombré dans le Canal Lachine, et d'après cet essai, je crois que c'est la meilleure pompe à navire dont on puisse faire usage. Si j'avais eu deux pompes comme celle là à bord de mon bateau, il n'aurait pas coulé et je puis la recommander à tous les propriétaires de navires comme une pompe entièrement sûre.

JOSEPH KENNEDY.
Capitaine du Steamer Mary Ward.
19 avril. cm-134

Societe permanente de construction

DU

District de Montréal.

AVIS

D'après une résolution du Bureau de Direction de cette Socité et conformement à la quatrième section de l'Acte d'Incorporation de la Société Permanente de Construction du District de Montréal, 26 Victoria, Chapitre 23 des Statut du Parlement de la ci-devant Province du Canada, je convoque les Actionnaires de cette Société en ASSEMBLÉE GÉNÉRAL EXTRAORDINAIRE être tenue le LUNDI, huitième jour du mois de MAI prochain, à TROIS heures P. M., au Bureau de la Société, Rue St. Lambert, au quartier centre, en la Cité de Montréal, aux fins de changer modifier et refondre plusieurs des articles des réglements de cette Société et en faire quelques autres.

D. E. PAPINEAU,
Président.
Montréal, 8 avril 1870. Jad-125

Avis Public.

Le public est averti que la société ci-devant existant sous les nom et raison sociale de ST.-GEORGE & DRAPEAU, plombiers et ferblantiers, a été aujourd'hui dissoute de consentement mutuel.

THÉODORE ST.-GEORGE,
FABIEN DRAPEAU.

Le soussigné continuera seul les affaires de la maison et toutes les réclamations devront lui être adressées à son bureau, 98 rue St. Laurent.

THÉODORE ST.-GEORGE
8 février. cm-76

La Terreur.

LA PRESSE COMMUNISTE.

On lit dans l'*Affranchi* :

" Les journaux de la réaction continuent leurs ineptes calomnies. Ils annoncent que les églises ont été livrées au pillage.

" La vérité exacte est celle-ci : tout l'or et tout l'argent qu'on a trouvé dans les églises ont été envoyés à la Monnaie, ainsi que l'argenterie des ministères, pour en faire des écus d'or et d'argent, qui, jetés dans la circulation, seront bien plus utiles au travail et aux affaires.

" C'est donc un changement d'usage que la ville de Paris a fait subir à sa propriété. Le droit de *transformer* ce qui lui appartient pour le grand intérêt de tous, ne saurait être contesté à Paris."

Transformer, et l'on dit que ces gens-là ne croient à rien ; allons donc, ce sont des disciples de la *métempsycose monétaire.*

PROCLAMATIONS DE CLUSERET.

Le général Cluseret a publié les proclamations suivantes :

Citoyens gardes nationaux,

Je remarque avec peine qu'oubliant notre origine modeste, la manie ridicule du galon, des broderies, des aiguillettes, commence à se faire jour parmi nous.

Travailleurs, vous avez pour la première fois accompli la révolution du travail par et pour le travail.

Ne renions pas notre origine, et surtout n'en rougissons pas. Travailleurs nous étions, travailleurs nous sommes, travailleurs nous resterons.

C'est au nom de la vertu contre le vice, du devoir contre l'abus, de l'austérité contre la corruption que nous avons triomphé, ne l'oublions pas.

Restons vertueux et hommes du devoir, avant tout, nous fonderons alors la république austère, la seule qui puisse et ait le droit d'exister.

Avant de sévir, je rappelle mes concitoyens à eux-mêmes : plus d'aiguillettes, plus de clinquant, plus de ces galons qui coûtent si peu à étager et si cher à notre responsabilité.

A l'avenir, tout officier qui ne justifiera pas du droit de porter les insignes de son grade, ou qui ajoutera à l'uniformité réglementaire de la garde nationale des aiguillettes ou autres distinctions vaniteuses, sera passible de peines disciplinaires.

Je profite de cette circonstance pour rappeler chacun au sentiment de l'obéissance hiérarchique dans le service ; en obéissant à vos élus, vous obéissez à vous-mêmes.

Depuis quelques jours, il règne une grande confusion dans certains arrondissements ; on dirait que des gens payés par Versailles prennent à tâche : 1o De fatiguer la garde nationale ; 2o de la désorganiser.

On fait battre la générale pendant la nuit.

On bat le rappel à tort et à travers. En sorte que personne ne sachant plus auquel entendre, on ne se dérange même plus, et cette puissante institution, cette armée, espoir de salut du peuple, est à la veille de sombrer sous son triomphe.

Un tel état de choses ne saurait subsister plus longtemps. En conséquence, j'invite tous les bons citoyens à se pénétrer des instructions suivantes :

La générale ne sera battue que par mon ordre ou celui de la commission exécutive, et dans le seul cas de prise d'armes générale.

Le rappel ne sera battu, dans les arrondissements, que par ordre de la place, signé du commandant de la place, et pour la réunion d'un certain nombre de bataillons commandés pour un service spécial.

Ce n'est pas tout : malgré mes ordres formels, une canonnade incessante diminue nos provisions, fatigue la population, irrite les esprits et amène d'un côté la fatigue, de l'autre la colère et la passion.

En sorte que cette révolution si grande, si belle et si pacifique, pourrait devenir violente, c'est-à-dire faible.

Nous sommes forts ; restons calmes !

Cet état de chose est dû en partie à des chefs militaires trop jeunes et surtout trop faibles pour résister à la pression populaire. L'homme du devoir ne connait que sa conscience et méprise la popularité. Je réitère l'ordre d'avoir à se tenir sur la plus stricte défensive, et à ne pas jouer le jeu de nos adversaires en gaspillant nos munitions et nos munitions et nos forces et surtout la vie de ces grands citoyens, enfants du peuple, qui ont fait la révolution actuelle.

Quand le bruit aura cessé, que le calme de la rue aura passé dans les esprits, nous serons beaucoup plus aptes à perfectionner notre organisation d'où dépend notre avenir.

En attendant, citoyens, laissons de côté toutes ces petites rivalités, toutes ces personnalités mesquines, qui tendent à désunir ce magnifique faisceau populaire formé par la communauté de la souffrance. Si nous voulons vaincre, il faut être unis. Et quel plus beau, plus simple et plus noble lien que celui de la fraternité des armes au service de la justice !

Formez vite vos compagnies de guerre ou plutôt complétez-les car elles existent déjà.

De dix sept à dix-neuf ans, le service est facultatif ; de dix-neuf à quarante ans, il est obligatoire, marié ou non.

Faites entre vous la police patriotique, forcez les lâches à marcher sous votre œil vigilant.

Aussitôt que quatre compagnies, formant au minimum un effectif de 5000 hommes, seront constituées, que son chef de bataillon demande à la place un casernement.

En caserne ou au camp, son organisation s'achèvera rapidement, et alors tout ce trouble, toute cette confusion s'évanouiront au souffle puissant de la victoire.

Danton demandait à nos pères de l'audace ; je vous demande de l'ordre, de la discipline, du calme et de la patience ; l'audace alors sera facile. En ce moment, elle est coupable et ridicule.

Paris, le 8 avril 1871.

Le délégué à la guerre,
E. CLUSERET.

LES FEMMES INSURGÉES.

Le pastiche domine dns la sanglante tragi-comédie de Paris.

Après le calendrier républicain, le bonnet phrygien, le *Père Duchêne* et les tricoteuses, voici venir une imitation de Théroigne de Mirecourt.

C'est la citoyenne Eudes, femme du général de ce nom. Elle a plusieurs fois été au feu avec un des bataillons de son mari, et a fait le coup de fusil comme le meilleur des soldats de la Commune.

L'*Affranchi* fait ainsi appel aux femmes :

Citoyennes de Paris, descendantes des femmes de la grande Révolution, qui au nom du peuple et de la justice marchaient sur Versailles, ramenant captif Louis XVI, nous mères, femmes et sœurs de ce peuple français, supporterons nous plus longtemps que la misère et l'ignorance fassent des ennemis de nos enfants, que père contre fils, que frère contre frère, ils viennent s'entretuer sous nos yeux pour le caprice de nos oppresseurs, qui veulent l'anéantissement de Paris après l'avoir livré à l'étranger ?....

Citoyennes, l'heure décisive est arrivée. Il faut que ce soit fait du vieux monde, nous voulons être libres !......

Le gant est jeté : il faut vaincre ou mourir.

Citoyennes, toutes résolues, toutes résolues, toutes unies, veillons à la sûreté de notre cause ! préparons-nous à défendre et à venger nos frères ! aux portes de Paris, sur les barricades, dans les faubourgs, n'importe ! Soyons prêtes, à l'heure décisive, à joindre nos efforts aux leurs ; sus aux infâmes qui fusillent les prisonniers, qui assassinent nos chefs, qui mitraillent nos enfants.

Le cri d'horreur et d'indignation de la France et du monde achèveront ce que nous auront tenté, et si les armes et les baïonnettes sont toutes utilisées par nos frères, *eh bien, il nous restera encore des pavés pour écraser les traitres !*

Cet appel a été entendu, car il n'est pas rare de rencontrer dans les quartiers excentriques de Paris des bataillons de femmes, marchant deux par deux, vociférant, hurlant, le sabre au lupon et le chassepot sur l'épaule. C'est hideux et grotesque. Il n'est pas d'injures, de menaces et d'obcénités que ne vomissent ces créatures. Dans certaines rues des quartiers Lamartine, Breda, etc., on les voit le fusil en bandoulière ou sur l'épaule. Il y en a en factions à la porte de Passy.

Après les femmes viennent naturellement les enfants, qui à leur tour, se forment, à l'exemple de leurs parents, en deux camps représentant les Versaillais et les Parisiens.

Ces luttes ont lieu avec des bâtons servant de manche à des lames de couteau ou à des clous de charpentier. Dans une de ces rixes, que ces enfants arrivent à prendre au sérieux, on a eu à déplorer la mort d'un enfant de douze ans, le jeune Alexis Mercier, qui venait d'être promu au grade de capitaine ; un coup de couteau dans le bas-ventre l'a étendu raide mort ! Un autre enfant a eu un œil crevé par la pointe d'un clou.

INCIDENTS.

—On lit dans la *Commune :*

« La garde nationale est soumise à une discipline un peu moins sévère que la troupe d'autrefois, mais il est certains délits qui demandent une répression immédiate et inflexible. Un garde, à la suite d'une discussion, a tué dans la nuit son capitaine d'un coup de fusil, et blessé un de ses camarades.

" Un conseil de guerre s'est réuni une heure après, et le coupable a été exécuté hier matin, à six heures."

La *Commune* appelle " un délit " l'assassinat d'un capitaine par un garde national. En langage ordinaire cela s'appelle un crime.

Tout le monde remarque une nouvelle tenue, les hommes de la Commune n'ont ni la capote de marche ni la vareuse ; ils sont habillés d'une petite veste bleue avec boutons de cuivre jaune et portent un pantalon gris bleu à large bande rouge ; de loin on les prendrait pour des soldats de l'infanterie de marine ; cependant ce sont bien des gardes nationaux fédérés.

Un autre spectacle est donné, presque quotidiennement aux habitués des boulevards. C'est l'enterrement des victimes de la guerre civile. Spectacle navrant, toujours, mais qui devient de plus en plus triste. On a supprimé les corbillards, et c'est à bras d'hommes que sont portés les cercueils. Tous vont au Père-Lachaise, et, comme la plupart partent des ambulances établies aux Champs-Elysés, on voit qu'il leur faut traverser tout Paris, avant d'arriver au terme du lugubre trajet.

Quelques gens prétendent qu'on veut par là frapper l'émigration des Parisiens. C'est possible. En tout cas, ces funérailles inspirent une horreur profonde de la guerre civile.

Les cafés sont maintenant fermés à onze heures du soir. Voici comment le *Mot d'ordre* raconte l'accomplissement de cette opération :

Une forte patrouille de gardes nationaux parcourt les boulevards de la Madeleine et des Capucines ; elle fait fermer tous les cafés.

La troupe se place sur deux rangs, l'arme au pied, de façon à masquer la devanture de l'établissement ; l'officier entre le sabre nu et fait connaître l'ordre de la place. Le peloton ne s'éloigne que lorsque les consommateurs sont sortis et le café fermé.

Pendant le siége, ordre fut également donné d'avoir à fermer les cafés à dix heures et demie. Une simple affiche avait paru suffisante. Disons-le franchement, cet appareil militaire dans un moment comme celui ci, ne nous parait propre qu'à jeter inutilement la panique dans la population.

Le nouveau commandant de la place croit-il assurer le salut de Paris avec des mesures aussi mesquines ?

Nous lisons dans le *Gaulois :*

M. Cluseret, ex-capitaine aux chasseurs à pied, a quitté l'armée française, par démission, à la suite de l'aventure suivante :

M. Cluseret, étant en garnison à Cherchell, fit prendre chez l'officier d'administration 50 couvertures de campement, les vendit à un juif à vil prix et en secret ; puis, profitant de la légèreté de son sergent-major, qui égara le bon établi pour percevoir ces couvertures, il nia les avoir reçues et porta contre son sergent-major une accusation de vol et de faux.

Le sergent-major subit une détention préventive assez longue ; mais, heureusement pour lui, le bon signé Cluseret fut retrouvé par le fourrier de la compagnie et remis au parquet.

M. Cluseret reçut alors de son chef de bataillon l'avis d'avoir à donner sa démission immédiatement, sous peine d'être traduit, à son tour, devant le conseil de guerre, M. Cluseret ne se le fit pas répéter, et son nom fut rayé des cadres de l'armée.

M. Cluseret entra ensuite, comme gérant, dans la ferme du Rocher-Blanc à quelques kilomètres de Cherchell. Cette ferme appartient, je crois, à un de nos députés, à M. de Garayon-Latour. Il y avait en ce moment un superbe troupeau de mérinos. Trois mois après, on ne trouvait plus trace du troupeau. Qu'était-il devenu ? J'ignore ce qu'en pensa le propriétaire, mais il remercia son gérant.

M. Cluseret quitta alors Cherchell, annonçant l'intention d'entrer dans le corps des zouaves pontificaux. Chacun sait le rôle qu'a joué M. Cluseret depuis cette époque. Inutile donc d'en parler.

A. POUPELIER,
Capitaine au 74e de marche, ancien chef du bureau arabe de Cherchell.

Avis Spéciaux.

RESTAURATEUR POUR LES CHEVEUX.
Du Dr. AYER.

Pour donner aux cheveux leur couleur et vitalité naturelles.



C'EST un article de toilette qui est à la fois agréable, pur et propre à la conservation des cheveux. Les cheveux gris ou ayant changé de couleur sont bientôt rendus à leur état primitif, avec le brillant et la fraîcheur de la jeunesse. Cette préparation a la vertu de donner de la force aux cheveux, de les empêcher de tomber et souvent de les faire pousser sur les têtes chauves. Rien ne peut restaurer les cheveux quand les follicules sont détruites ou gâtées. Ce qui reste peut être conservé par l'application de ce liquide. Au lieu de salir les cheveux comme certaines préparations, il les tient propres et leur donne de la vigueur. En en faisant usage de temps à autre, on empêchera les cheveux de tomber ou de grisonner et conséquemment la calvitie.

Comme il ne contient aucune de ces substances délétères qui rendent certaines préparations dangereuses pour les cheveux, le **Restaurateur** ne peut que leur faire du bien et non du mal. Si on l'emploie simplement comme un

ARTICLE DE TOILETTE,

rien autre chose ne peut être plus convenable. Ne contenant ni huile ni teinture, il ne tache pas même le coton blanc, et cependant dure longtemps sur les cheveux en leur donnant un beau lustre et un parfum délicat.

Préparé par
Dr. J. C. Ayer & Cie.,
Chimistes pratiques, Lowell, Mass.
PRIX :—$1.00.
HENRY SIMPSON & CIE., MONTRÉAL,
Agents généraux.

Révolution.—Si l'on observe à l'aide du microscope le sang des malades qui font usage de temps en temps du Sirop Composé d'Hypophosphite de Fellow, on se convaincra facilement qu'il enlève promptement les particules de sang gâté, donne au sang une nouvelle vigueur, ce qui constitue la santé.

Prix : $1.50 la bouteille ou $2.50 pour six bouteilles

Francis Cundill, agent, No. 32, rue Lemoine, Montréal. cm-80

Du battement de cœur ferme et régulier, replaçant l'action interrompue et faible de cet organe, il est démontré que dans beaucoup de cas, le Sirop appelé "SIROP COMPOSÉ D'HYPOPHOSPHITE," est reconnu pour exercer un effet tonique très puissant sur les muscles et le cœur

Hotel des Etats-Unis, Nos. 51 à 57, Rue du Collège.—Nous avons loué cet hotel pour plusieurs années, que nous avons meublé dans le dernier goût. Pour accommoder tout le monde qui voudra bien nous favoriser de son patronage, nous avons bâtis des écuries qui ne laissent rien à désirer.

Notre établissement est situé tout près du dépot Bonaventure. Nous invitons donc tous les voyageurs tant des Etats-Unis que du Canada à venir nous visiter, nous leur offrirons tout le confort possible, à un prix modéré.

C. W. GOFF.
Propriétaires.
28 mars aa-116

Eau de la Floride de Murray et Lanman.—Contrairement à la généralité des eaux de toilette, qui sont des essences et rien de plus, ce parfum délicieux est un cosmétique et un remède extérieur. Mêlé avec l'eau, il devient précieux pour laver la peau en faisant disparaître les boutons, et toutes les autres aspérités. Appliqué à la tempe il guérit du mal de tête et quand on en fait usage après s'être fait la barbe il prévient l'irritation de la peau qui en est ordinairement la suite. Quand on s'en sert pour se laver la bouche, il neutralise les effets du cigare et améliore la condition des dents et des gencives.

☞ Prenez garde aux contrefaçons ; demandes toujours pour la véritable **Eau de Floride de Murray et Lanman,** préparée seulement par Lanman et Kemp, New-York. Toutes les autre sont sans valeur.

A vendre chez tous les pharmaciens.

Les maux de Gorge, la Toux et le Rhume, et autres maladies semblables, si on les néglige, entrainent de sérieuses affections pulmonaires, Bronchiques et Asthmatiques, souvent incurables.

Les PASTILLES DE BROWN pour les Bronches sont préparées de manière à atteindre directement le siége de la maladie et à donner presque de suite du soulagement au malade. On offre les Pastilles avec une entière confiance qu'elles sont efficaces ; elles ont été éprouvées et maintiennent la réputation que chacun leur reconnait. Pour les Orateurs, les Chanteurs, les Militaires et ceux qui fatiguent leur voix, elles sont très-utiles pour adoucir les irritations de la gorge, et rendent l'articulation facile.

Comme un usage de plusieurs années a prouvé leur efficacité et leur véritable valeur, chaque année elles pénètrent dans de nouvelles localités, et tous s'accordent à dire que les PASTILLES sont préférables à tout autre article.

Achetez seulement " les Pastilles pour les Bronches, de Brown," et refusez toutes les *imitations de nulle valeur* que l'on vous offrira.

Les prétendues " Pastilles," vendues à l'once, sont une mauvaise imitation et ne ressemblent pas aux Pastilles pour les Bronches de Brown, qui se vendent seulement en boîtes avec le fac-simile des propriétaires, JOHN J. BROWN & SON.

Chaque boîte a une enveloppe extérieure portant un timbre privé du gouvernement.

En mettant les Pastilles en boîtes, il est nécessaire de prendre cette précaution pour que l'acheteur soit sûr d'obtenir les véritables Pastilles pour les Bronches de Brown. 115

Remède de Fowle POUR LA GUÉRISON DES HÉMORROIDES ET DES HUMEURS.—Le seul remède certain pour les Hémorroïdes de toutes sortes, la Lèpre, le Scrofule et toutes les maladies de la peau. Usage interne et externe. Complètement végétal. En usage dans les hopitaux de l'Ancien et du Nouveau Monde. Dans les cas de manque de guérison, j'autorise les vendeurs à remettre l'argent et à me la charger. Aucun manque de guérison depuis dix ans. Préparé par H. D. FOWLE, Chimiste, Boston. $1 la bouteille. Vendu partout. HENRY SIMPSON & CIE., Agents. Vendu aussi par EVANS, MERCER & CIE. aa-bfps-68

Purgation et Restauration.—Par le moyen des *Pilules sucrées de Bristol*, ces deux providés vont main en main, ce qui ne peut être dit de n'importe quel autre cathartique existant. Pour cette raison elles sont décidément la meilleure médecine altérative qui ait jamais été prescrite pour la paralysie, les maladies nerveuses, la débilité générale. Ces maladies sont toujours à quelques dégré jointes, soit pour leurs effets ou leur cause, à la condition maladive de l'estomac, de poumon ou des intestins. Sur ces organes, les Pilules agissent avec promptitude, avec un pouvoir direct et curatif qui est simplement étonnant, pendant qu'en même temps elles communiquent de la vigueur à toute l'organisation. La *Salsepareille de Bristol,* indubitablement le plus remarquable des agents pour renouveler la vitalité du sang, est indispensable en pareil cas. Ces Pilules sont contenues dans des fioles et peuvent être conservées sous tous les climats.

A vendre par tous les Pharmaciens.

Les agréables effets et le mieux produits sur les dents et les gensives par l'usage de la poudre de Messrs. GABRIEL, appelée "CORALITE TOOTH PASTE et ROYAL TOOTH POWDER, ne sauraient être pleinement appréciés que par ceux qui ont fait usage de ces préparations sans rivales, et si bien connues ; tandis que les qualités bienfaisantes de leur Elexir Odontalgique, dans les cas de tic, de névralgie et de mal de dent, sont sans égales. Le Ciment "Osteo Enomel Cement" et la préparation "Gutta Percha Enomel," pour arrêter la putréfaction des dents, méritent aussi une bonne recommandation.

Le nom de Messrs Gabriel est si bien connu de tout l'univers, qu'il nous fait plaisir d'attirer l'attention à leur annonce, que vous trouverez dans nos colonnes, laquelle vous indiquera le lieu ou vous pouvez vous procuerr leurs célèbres préparations. 121.

Nous sommes pas les seuls qui aient éprouvé de l'intérêt dans les investigations faites par le docteur Ayer pour découvrir la cause de la chute des cheveux, et y remédier. Les recherches ont été des plus vastes. Le résultat est maintenant devant nous sous le nom de "AYER'S HAIR VIGOR." Nous l'avons essayé avec tout le succès désiré ; il surpasse même en valeur toutes nos prévisions les plus favorables. Nos cheveux gris ont disparu, ayant repris leur couleur primitive. De plus une nouvelle crue de cheveux soyeux commence à paraitre sur notre crâne chauve.—*Democrat*, Abingdon, Virginie. 121.

Le Grand Remède des Femmes.—Pillules de Job Moses pour régulariser les menstrues.

Ce remède inappréciable est infaillible dans la guérison de toutes les maladies si dangereuses et inhérentes à la constitution des femmes.

Cette médecine modère tous les excès, fait disparaître toutes obstructions, et on peut compter sur une guérison rapide.

Ces pilules conviennent surtout aux femmes mariées. Elles régularisent en peu de temps la menstruation.

Les femmes enceintes auront soin de ne pas prendre de ces pilules dans les trois premiers mois de leur grossesse, vu qu'elles causeraient certainement un avortement.

Dans tous les cas d'affections nerveuses et de la moëlle épinière, douleurs des reins et des membres, palpitations du cœur, hysterie, pertes blanches, ces pilules guériront quand tou autre remède aura failli.

Quoique ce soit un remède très actif, il ne contient ni fer, calomel, antimoine ni autre chose dangereuse à la constitution.

Direction complète sur chaque pamphlet qui l'enveloppe, lequel devrait être conservé.

JOB MOSES, NEW-YORK, Seul Propriétaire.

En envoyant $1.12½ à l'adresse de MM. Northrop & Lyman, Newcastle, Ont., agents généraux pour la Puissance, on recevra par le retour du courrier une boite contenant cinquante de ces pilules.

Vendu à Montréal par MM. Devins & Bolton Picault et Fils, Kenneth Campbell & Cie, J. A. Hart, Evans, Mercer & Cie, et tous les marchands de médecine.

21 janvier. 61

Avis Spéciaux.

Expérience de 30 années d'une vieille nourrice.

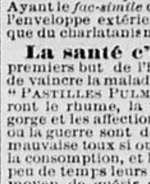
LE SIROP ADOUCISSANT DE MADAME WINSLOW est l'une des meilleures prescriptions employées par les Nourrices des Etats-Unis et a été employé pendant trente ans avec succès par des milliers de mères et d'enfants, depuis l'enfant qui vient de naitre jusqu'à l'adulte. Il neutralise les acidités de l'estomac, arrête les vents, régularise les intestins et donne le repos, la santé et le comfort à la mère et à l'enfant. Nous pensons que c'est le meilleur remède et le plus certain dans ses effets, soit dans la *Dyssenterie* et la *Diarrhée* des enfants, qu'elles aient pour cause la dentition, ou autres choses. On trouvera la direction sur chaque bouteille. Les vraies bouteilles portent le *fac-simile* de CURTIS & PERKINS.—En vente chez tous les Pharmaciens. Bureau : 215, Rue Fulton, New-York et 493, Rue Oxford, Londres.

Achetez le Sirop adoucissant de Mme Winslow. Ayant le *fac-simile* de CURTIS & PERKINS sur l'enveloppe extérieure. Tous les autres ne sont que du charlatanisme. 92

La santé c'est la force.—L'un des premiers but de l'homme c'est de prévenir ou de vaincre la maladie ; et il est aussi sûr que les " PASTILLES PULMONAIRES DE BRYAN " guériront le rhume, la toux, les chatouillements de gorge et les affections pulmonaires, que la peste ou la guerre sont des fléaux destructeurs. Une mauvaise toux si ou la néglige engendre bientôt la consomption, et les plus forts même voient en peu de temps leurs forces s'affaiblir. Le plus sûr moyen de guérir ces affections, c'est de faire usage des " PASTILLES PULMONAIRES DE BRYAN " toujours employées avec succès depuis 20 ans passés. Les chanteurs et les orateurs peuvent s'en servir avec beaucoup d'avantage. En vente chez tous les pharmaciens à 25 centins la boîte.

LE TEMPS ÉPROUVE TOUT, et il est prouvé que le SIROP BALSAMIQUE AUX CERISES SAUVAGES du Dr. Wistar, est le remède par excellence pour la guérison des Rhumes, coups de froid, maladies de la Gorge, Croupe, Bronchites, Asthme, etc. ; il guérit les Rhumes et les maux de Gorge instantanément. Il calme les parties irritées, arrête l'inflamation et est infaillible pour la consomption.

Pharmacie.



BIJOUTERIE !
BIJOUTERIE !
BIJOUTERIE !

Le Soussigné présente ses remerciments à ses nombreux amis et au public pour l'encouragement qu'ils ont bien voulu lui donner depuis qu'il est entré en affaire. Ayant reçu une boîte de l'échantillon ci-dessus reproduit (du S. S. *Austrian*), il est en état de leur offrir un article, dont la qualité, le travail, et le prix modéré ne sont pas surpassés dans la ville.

Boîtes de Montre en Or, $27.00 et plus.
Montre Lever " Detached Lever Watches" $10 et plus.
Une grande quantité de Bracelets de $1.20 à $20.00.
Un grand assortiment de Chaînes d'Or, Sceaux, Cure-dents, Crayons, etc., tous d'Or pur garanti.
Aussi : un assortiment de Bijoux pour Messieurs en Or et en perle.

Nous sollicitons respectueusement tous ceux qui ont besoin des articles ci-dessus énumérés, de nous faire une visite avant d'aller ailleurs.

Wm. MURRAY,
No. 87, Rue St. Joseph.
19 avril. aa-131



DENTIFRICE DE BIRKS
Anti-Mal de Dent de Birks

Cette excellente préparation qui est faite d'après une recette du célèbre Dr. DAVIS, de Londres (Angleterre) n'a jamais manqué de guérir instantanément le MAL DE DENT, si une cavité est formée dans la Dent. Les personnes souffrant de ce mal, s'épargneront beaucoup de douleurs et de nuits sans repos, en achetant pour 12½ cents, une bouteille de ce remède infaillible, préparé et vendu seulement par

JOHN BIRKS,
PHARMACIE STE. CATHERINE,
588, Rue Ste. Catherine, entre la Rue des Hemands et la Rue St. Constant, Montréal.
14 juillet. 203

GRAINES ! GRAINES ! !

Les soussignés viennent de recevoir et offrent en vente un Assortiment complet et choisi de GRAINES DE JARDINS ET DES CHAMPS importées d'Angleterre de France et des Etats-Unis, comprenant en partie les suivantes :—

Graines de Betteraves Rouges et de avets à racines.
Choux St. Denis, Winningstadt et autres
Carottes Rouges et *Early Horn*
Choux-Fleurs hâtifs, Tardifs et le Normand, choux-fleurs
Céleri Rouge, Blanc et à Soupe
Blé-d'Inde sucré d'avance de Adams et Darling
Concombres précoces Russe et Prickley
Choux Laitues et Romaines
Betteraves des Champs, Rouges et Jaunes
Melons Muscadés de Skillman, Melons Musqués, Melons doux des Montages, Melons d'Eau
Gros Oignons Américains Rouges et Blancs
Panais, Sucrés et Guernsey
Pois de toutes sortes
Radis de toutes sortes
Moelle de Courge, Hubbard et Boston
Tilden's Gén. Grant et autres Tomates
Navets, variétés Blanches et Jaunes
Navets Suédois (Ruta Baga) améliorés de Laing *Skervings* et autres variétés
GRAINE DE LUZERNE—Alsyke, Rawdon Rouge Allemand, Allemand Blanc et de l'Ouest.
Graine de Mil, Herbe à Pelouse, Graine de Lin.

—AUSSI—

Gypse ou Plâtre de Terre
Super-Phosphate brut de Chaux de Baugh
Huile, Gateaux de Graine de Lin en Meule et en grain pour les animaux etc., etc.

☞ Le prix le plus élevé sera payé pour la Graine de Lin et la Graine de Mil.

LYMANS, CLARE & CIE.,
15 mai 1870. aa-156

TUYAUX D'EGOUT,
Briques Réfractaires et Argile,
CHARBON,
A VENDRE PAR
COPELAND & McLAREN,
Coin des Rues des Sœurs Grises & Wellington.
6 oct. 1870. 1m-275

Préservez votre pelleterie
DES
VERS ET DES INSECTES
EN VOUS PROCURANT LE
COFFRE DE H. NIGHTINGALE

Il est doublé de cèdre rouge parfumé, et c'est le seul et celui qui offre le plus de garantie pour toutes les fins. C'est un article qui dure la vie d'un homme, et qui peut suppléer au camfre, etc.

Comme garantie que la valeur de ces coffres est telle que nous la représentons, les messieurs suivants, qui en ont acheté, peuvent les recommander à leurs amis et autres : E. Lyman Mills, Ecr., H. Lyman, (de Lyman, Clare & Cie, pharmaciens manufacturiers,) E. J. Maxwell & Cie, marchands de bois, et autres.

A vendre par
H. NIGHTINGALE,
Charpentier et Menuisier,
63, Rue Hopital.
29 mars fs-117

NE FAITES USAGE QUE DE
L'EMPOIS DE GLENFIELD
GRANDEMENT EMPLOYÉ DANS LA
Buanderie Royale d'Angleterre,
Et dans celle de
Son Excellence le Gouverneur Général du Canada.
Nov. 14, 1870 aa—5

BREVETS D'INVENTIONS.

Le Soussigné ayant établi au Siége du Gouvernement, à Ottawa, une Agence pour l'Obtention de Brevets d'Invention, l'enregistrement de Marques de Commerce et de Bois, Dessins de Fabrique, Droit d'Auteur, etc., au Canada et aux Etats-Unis, (où les Canadiens peuvent maintenant obtenir des Patentes aux mêmes taux que les Américains), espère, en sa qualité de *seul Agent Canadien-Français*, obtenir l'encouragement de ses compatriotes. Sa position et ses relations avec les meilleurs Agents de Washington, lui permettent d'offrir de grands avantages à ses clients.—Lois des Brevets, etc., et Circulaires fournies *gratuitement*.—Plusieurs Brevets importants à vendre.

T. G. COURSOLLES,
Ottawa.
25 nov. 1870. Heb—aa—2

Annonces Diverses.



ATELIERS
DE
Ferblanterie et Plombiers.

F. DRAPEAU,
No. 118, Rue St. Laurent.

AVIS est donné que M. F. DRAPEAU, de la maison ST. GEORGE et DRAPEAU, ouvrira, le 15 de février courant, un atelier de Ferblanterie Plombiers, Lampes et Huile de Charbon.

M. F. DRAPEAU, tout en remerciant ses pratiques et le public en général de l'encouragement libéral qu'on lui a donné, les avertit qu'il continuera comme par le passe à prendre toute ouvrage concernant Plombage, Couverture en ferblanc, en tôle galvanisée et autres ouvrages, etc

Il a constamment en mains un assortiment complet et varié de Ferblanterie, Ferronnerie, Lampes et Huile de Charbon.

M. Drapeau tient aussi de l'Huile Patentée.

Toutes commandes seront exécutées à très-bas prix et sous le plus court délai au

No. 118, RUE ST. LAURENT.

F. DRAPEAU.
20 février 1871. aa-86

G. & J. MOORE
CHAPELIERS ET FOURRURES,

Désirent vendre tout leur stock avant de clore leurs affaires. Ils continuent à vendre à BON MARCHÉ afin d'en finir le plus promptement.

Parmi leur stock se trouve une quantité de Chapeaux nouvellement importés. Le tout se vendra à un prix qui devra attirer l'attention.

269, RUE NOTRE-DAME,
MONTREAL.
12 avril. aa128

CIGARES ! CIGARES !

Non Plus Ultra, de HENRY CLAY.
Embrajadores, do
Regalia Especial, do
do Chica, do
do Londres, do
do Conchas, do

LA CAROLINA :
Non Plus Ultra, Ricos Hacendados,
Regalia Britannica, Regalia Finas,
do Espana, Reinas,
Intrimidads, Partagas.

HENRY SWAIN,
No. 268, RUE NOTRE-DAME.
15 avril. aa-131

Huile de Charbon ! !

Les qualités suivantes d'Huile de Charbon Extra sont offertes en vente au plus bas prix :

"ATLANTIQUE" "PUISSANCE" "ALASKA"
"CALEDONIA" "MONT-ROYAL" "AURORA"

D. MORRICE ET CIE,
230, Rue McGill.

On achète les Barils d'Huile de Charbon vides.
24 mars cm-114.

LIQUEURS DE CHOIX
Crême de Cacoa et de Noyau
A VENDRE A BAS PRIX
PAR
FRED. KINGSTON,
Marchand de vins et de spiritueux.
20 Rue Hopital, 25 jan. 1870. fm-64.

DILIGENCE
ENTRE
MONTREAL, ST. VINCENT DE PAUL et TERREBONNE

L'OMNIBUS VILLENEUVE part toutes les après-midi à 3 P. M. de l'HOTEL JETTÉ & CHAPLEAU, 78, Rue St. Laurent.

De Terrebonne, à 6 heures A. M.

Prix pour Terrebonne.................. 50 cts.
do do St. Vincent de Paul..... 38 cts.

Le Dimanche l'Omnibus part de Montréal à 7 heures A. M., et est de retour le même jour, et arrive à Terrebonne à temps pour la Grand'Messe.
4 avril. am-122

CANADA WIRE WORKS.

THOS. OVERING exécute tous les ouvrages en Fil de Fer ; manufacture les Etoffes à Cylindre pour les Moulins à Papier, la Toile Métallique, les Tamis, les Cribles, les Garde-Feu pour Poële et pour Grilles, les Garde-Manger, Ratières, etc. Il donne une attention toute spéciale aux travaux pour les Constructeurs, et fait à ordre les Barrières de Jardin et de Cimetière.

757, RUE CRAIG, à l'Ouest du Carré Victoria, Montréal.
P. O. boîte 1924.
oct. 1870. aa-275

GLACE ! GLACE ! GLACE !

Conditions pour fournir de la Glace pendant l'année 1871.

Pour être livrées tous les jours (deux fois le Samedi pour la consommation du Dimanche) du premier jour de Mai au premier jour d'Octobre :

10 livres par jour			pour la saison	......	$5.00
20 do	do		do	......	7.50
30 do	do		do	......	9.50
40 do	do		do	......	11.50
50 do	do		do	......	13.50
10 do	do		pour un mois	......	1.50
20 do	do		do	......	2.00

La Glace sera livrée pendant le mois d'Octobre (trois fois par semaine) aux personnes qui le désireront, aux prix ci-dessus dans la proportion d'un mois.

Les plaintes contre les conducteurs des voitures pour négligence seront promptement prises en considération. Dans le cas d'omission dans la délivrance de la glace, on devra immédiatement donner information au Bureau et la délivrance sera faite immédiatement.

Les Vapeurs, les Hôtels, etc., seront pourvus en quantités plus considérables à des conditions libérales.

Conditions :—*Strictement payable au comptant et d'avance.*

D. MORRICE ET CIE, 230, Rue McGill,
(Quatre portes du carré Victoria.)
20 mars. cm-110.

BLEU LIQUIDE DE LA PUISSANCE
POUR
Blanchissage de BREW.

On garantit qu'il ne gâtera pas les tissus les plus fins.

On peut s'en servir sans crainte de tacher ou de froisser le linge.

Il est parfaitement soluble dans l'eau dure ou l'eau douce et cinq gouttes suffisent pour un gros blanchissage.

En vente chez tous les Epiciers et tous les Pharmaciens de la Puissance.

Seul Fabricant :
F. BREW,
Montréal.

Toute bouteille authentique est revêtue de ma signature

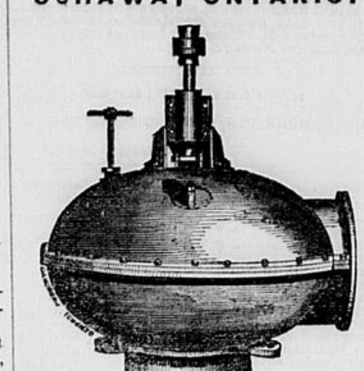
F. Brew

En vente à Montréal, dans les respectables maisons suivantes : D. Crawford, Kemp et Brown. C. H. et G. Lefaivre, Mussen et Macfarlane, Archibald et Richardson, C. Reay, C. J. Baird, Dufresne et McGarity, H. Wilson, A. Shannon, G. Graham, R. McIntosh, et autres.

JOHN CLARK, Agent en gros :
108, Rue McGill,
Montréal,
14 nov. aa-5.

LA COMPAGNIE MANUFACTURIERE
JOSEPH HALL,
(FONDÉE EN 1851)

LA FABRIQUE DE MACHINES
JOSEPH HALL,
PROPRIÉTAIRE,
OSHAWA, ONTARIO.



Notre nouvelle Boîte en fer (Floom) brevetée.

Fabrique la célèbre
Roue double Hydraulique (Turbine) Leppel brevetée.

Nous sommes les seuls fabricants qui puissent fournir la véritable Roue Leppel en Canada, comme le fait voir le certificat suivant :

Springfield, Ohio, 25 déc. 1868.

C'est avec plaisir que nous annonçons au public canadien que nous avons vendu et fourni à M. F. W. Glen, d'Oshawa, Ontario, des Dessins, des Modèles, des Moules, des Mesures et toutes autres choses nécessaires pour construire notre célèbre double Roue Turbine Hydraulique inventée par James Leppel et connue sous le nom de "Roue Leppel.'

Nous ne fournissons à aucune autre Manufacture les moyens de la fabriquer. Sans l'information que nous avons donnée à M. Glen, personne ne peut bien construire nos Roues, et nous conseillons aux Canadiens de n'acheter nos Roues que de lui. Les avantages de M. Glen ne peuvent être surpassés, et nous sommes sûrs qu'il construira une Roue qui donnera une entière satisfaction. Nous le recommandons donc aux Canadiens avec une pleine confiance, certains que nous sommes qu'il fabriquera une Roue égale de toutes manières à la nôtre

Signé : JAMES LEPPEL ET CIE.

GARANTIE.

Nous sommes prêts à fournir les roues hydrauliques, garnitures, arbres de couche, poulies et tout le mécanisme indispensable pour les faire mouvoir ; et si après un essai de deux mois ils ne satisfaisaient pas le public, nous les reprendrions, en payant les frais de transport et en remettant l'argent qui nous aurait été donné. Si par hasard quelques-uns n'étaient pas satisfaits de la roue, et ne pourraient la changer en un certain temps, sans y perdre dans leurs intérêts, nous leur permettrons de se servir de tout le mécanisme pendant un temps raisonnable (n'excédant pas un an) sans leur charger aucun prix, afin de pouvoir les changer, sans leur faire tort en aucune manière.

Nous donnons ci-dessous les noms de ceux qui se servent de quelques-unes de nos roues, et nous invitons tous ceux qui désireraient en acheter, à correspondre avec eux.

David Arnold..........Dawn
Thomas Arkell..........Arkell
Boucher & Anderson..........Georgina
Bowman & Pringle..........Avening
William Beam..........Oshawa
A Buntin & Co..........Valleyfield
A Barbeau..........St. Davids
N Barnhart..........Toronto
J B Bickell..........Columbus
Wm Barness..........Bangor
A J Buck..........Norwood
Wm Broomfield..........Eddystone
J M Brace..........Hubbell's Falls
Christopher Burrell..........Stanley Mills
Jackoo Bricker..........Waterloo
J Craveth..........Lescard
C W Card..........Cannington
James A Close..........Napanee
A & J Clemens..........Hespeler
A Chown..........Kingston
James Dyer..........Perrytown
John Dyke..........Uxbridge
Diamond & Diamond..........Belleville
Samuel Davidson..........Lindsay
C E Drewry..........Mountain View
M Davern..........Napanee
James Elliot..........Port Hope
Nicholas Egan..........Tottenham
Rufus Everts..........Everton
Robert Forsyth..........Montréal
Francis Frères..........Brooklin
Farrand & Miles..........Campbellford
S J Green..........Greenwood
Thomas Gibson..........Wroxeter
Joseph Gould..........Uxbridge
William Gomio..........Glasgow
Gibbs et Frère..........Oshawa
H & G Greenwood..........Grafton
Gondon McKay & Cie..........Thorold
Wm & Walter Guthrie..........Wilmot
Wm Hiller..........Enniskillen
Hilliard & Dixon..........Parkenham
G B Hall..........Quebec
Hunter Frères..........Almonte
Capt R T Raynes..........Montréal
John Haggart..........Perth
John Helliwell..........Highland Creek
Heath & Horton..........Forestville
R T Harrison..........Brooklin
Irwin & Boyd..........Port Hope
John Ingles..........Guelph
O F Jones & Cie..........Gananoque
A Lomas..........Sherbrooke
James Lee..........Orono
Calahan Lent..........Newcastel
J C Langman..........Craighurst
A J Lockhart..........Orono
Hugh Monroe..........Cannington
J W Marsden..........Newmarket
John McDougall..........Montreal
Wm Murray..........Mild May
John McRae..........Renfrew
McDowall & Stratts..........Demorestville
Samuel Merner..........New Hamburg
Isaa Modeland..........Elora
John McEachern..........Renfrew
John McEachern..........Sherbrook
John Nichol..........Bloomfield
Wm. Noxon..........Montréal
A W Ogilvie & Cie..........Sonya
John Parish..........Bowmanville
Wm. Pottor..........Leaksdale
Richard Pirt..........Sherbrooke
Paton Manufacturing Co..........Pickering
William Press..........Duffins' Creek
James L. Palmer..........Quebec
Pemberton & Cie..........Brighton
S L Purdy..........Montreal
Peck, Beny & Co..........Wick
C Parish..........Uxbridge
James Ruddy..........Elora
Thomas Quicktall..........Beaurivage
A D Ross..........Almonte
B & W Rosemand & Cie..........Claremont
John Russell..........Oshawa
Edward Smith..........Bowmanville
Souche Frères..........Duffins' Creek
Moses Smith..........Norwood
Thos W Stephenson..........Collingwood
Staples & Schulenber..........Bangor
E & J H Smith..........Oshawa
Alex Small..........Grafton
Thos Stephenson..........Normandale
George Stacey..........Montréal
John Smith..........Montréal
Peter Simpson..........Smiths' Falls
Charles Smith..........Warkworth
R Staples..........Cobourg
Ellis & Shupe..........Hespeler
Thos B Summerville..........Belfast
Stephenson & Easton..........Brampton
Torr Bros..........Mount Albert
John Thompson..........Brooklin
Wm Tuer..........Hayden
David Towns..........Bowmanville
Thomas & Townsend..........Orono
Thompson & Burns..........Bowmanville
George Wheeler..........Uxbridge
P W Wood..........Montréal
John Woodley..........Petrolia
T P White..........Whitevale
Wm Ward..........Greenville

Pour plus amples informations adressez-vous à

F. W. GLEN, Président,
Oshawa, Ontario.
Ou à JOHN McDOUGALL,
(Caledonia Works),
Agent pour la Province de Québec.

Nous manufacturons aussi des MACHINES A VAPEUR, portatives et fixes, et des BOUILLOIRES de toutes sortes et de toutes dimensions.
Machines de Scierie de toutes sortes, anglaises et américaines.
Scies patentées oscillantes de Swartwout et Mulay.
Scies circulaires se plaçant à la main et d'elles-mêmes.
Taillants simples et doubles.
Machines à Moulins à Farine de toutes sortes, avec les dernières améliorations.
Galets, Machines Gouvernantes et Rabots.
Machines pour Douves et Lattes.
Machines pour le bois de toutes sortes.
Machines de toutes dimensions pour tourner, raboter et forer.
Machines à percer et métiers à tisser, tailleurs d'écrous.
Machines pour fendre le Cuir et Meules à affiler.
Presses à la main d'imprimerie, de Washington.
Presses à Pouvoir de Gordon.
Presses Cylindriques de Taylor.
Tailleurs de Papier ; Régulateurs de Machines à Vapeur.
Arbres de Couche et Poulies.
Pendants s'ajustant eux-mêmes avec des boîtes se huilant elles-mêmes.
Fontes de toutes sortes en cuivre et en fer.
Nouvelles Machines de toutes sortes faites sur commande.
Patrons de toutes descriptions manufacturés quand on le désirera.

On garantira toutes Machines pour être faites avec les meilleurs matériaux, et par des ouvriers très habiles.

Pour plus amples informations, s'adresser à
F. W. GLEN,
Président,
Oshawa, Ontario.
Montréal, 10 janvier 1870. aa—51

Annonces Diverses.

Premier Prix à l'Exposition Provinciale, 1870.

Par les ATELIERS DE TEINTURE DE LA PUISSANCE.



HABITS DE DAMES,
HOMMES ET ENFANTS
Teints, Dégraissés
En entiers ou défaits.

Soieries, Satins, Etoffes de Laine, Cotonnades et Piqué imprimés d'après le dernier genre, et qui conviennent très-bien pour Robes d'enfants, Tabliers et Jupons de Dames, tous avec couleurs brillantes, Paille et Feutres teints, Damas en pièces, rideaux et nappes refaits à neuf.

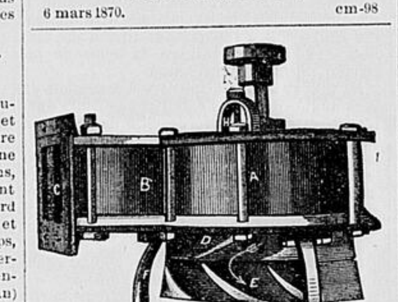
Par un nouveau système, les Tapis sont nettoyés au moyen de la vapeur.

☞ *Venez voir nos patrons d'Etoffes Imprimées !*

Bureau : 301, RUE NOTRE-DAME,
ET
626 et 628, Rue St. Joseph,
(*Au dessus de la Rue des Seigneurs.*)

Au PREMIER MAI nous ouvrirons notre nouveau et élégant Bureau au

No, 215, Rue Notre-Dame,
(Près la Rue St. Gabriel.)
6 mars 1870. cm-98



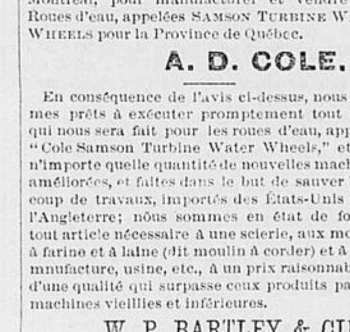
Avis aux Parties intéressées dans les Pouvoirs d'Eau et dans les Moulins.

Permettez moi d'informer le public que j'ai fait des arrangements avec Messrs. W. P. BARTLEY ET CIE, du ST. LAWRENCE ENGINE WORKS, Montréal, pour manufacturer et vendre mes Roues d'eau, appelées SAMSON TURBINE WATER WHEELS pour la Province de Québec.

A. D. COLE.

En conséquence de l'avis ci-dessus, nous sommes prêts à exécuter promptement tout ordre qui nous sera fait pour les roues d'eau, appelées "Cole Samson Turbine Water Wheels," et pour n'importe quelle quantité de nouvelles machines, améliorées, et faites dans le but de sauver beaucoup de travaux, importés des Etats-Unis et de l'Angleterre ; nous sommes en état de fournir tout article nécessaire à une scierie, aux moulins à farine et à laine (dit moulin à carder) et à toute manufacture, usine, etc., à un prix raisonnable, et d'une qualité qui surpasse ceux produits par des machines vieillies et inférieures.

W. P. BARTLEY & CIE.
6 avril. aa-121



LAVOIE ET LAURENT
Peintre de Maisons et d'Enseigne
IMITATEURS, TAPISSIERS
DECORATEURS, VITRIERS ET BLANCHISEURS
No. 145, Rue St. Laurent,
MONTRÉAL.

Nous avons l'honneur d'informer le public que nous ouvrirons le PREMIER AVRIL prochain,

Un Magasin et une Boutique de Peinture
HUILE, MASTIC,
VERNIS, CLOUS,
LAMPES, HUILE DE CHARBON etc.
DE PLUS :

Nous aurons toujours un assortiment complet et varié de Tapisserie, Bordure et Décorations.

AUSSI :

Nous nous chargerons de tous les Ouvrages qu'on voudra bien nous confier à la Campagne pour Eglises, Colléges, Couvents ou Résidences Privées, à des

Prix très Modérés.
LAVOIE ET LAURENT.
22 mars. aa-112.

Sacs pour Grains.

Les Soussignés ont actuellement en magasin une consignation considérable de

SACS POUR GRAINS,

De toutes les qualités et grandeurs, qu'ils offrent en vente au plus bas prix.

LEWIS S. BLACK ET THOM,
184, Rue McGill.
21 mars. aa-114-int.

POUR L'ÉTÉ 1871

Les soussignés annoncent au public que les ÉPICERIES achetées à leur magasin,

No. 221, RUE NOTRE-DAME

Seront, pendant la saison, transportées gratis, 2 fois par Semaine, dans les voisinages de la ville, particulièrement aux places ci-dessous énumérées :

Longueuil, St. Lambert,
Lachine, Cotes-des-Neiges,
Sault-aux-Récolets, etc., etc.

Les familles sont respectueusement invitées de nous accorder leur patronage.

DUFRESNE & McGARITY,
221, RUE NOTRE-DAME.
12 nov. 1870. fm-4

Services des Postes.

BUREAU DE POSTE, Montréal, 26 Déc. 1870.

Distribuées A. M.	Distribuées P. M.	MALLES.	Levées A. M.	Levées P. M.
		ONTARIO.		
8 &		Ottawa, p. chemin de fer (a)	6.45	6.45
8 &		Province d'Ontario......(a)	6.45	6.45
......	6.30	Rivière Ottawa p. vapeur.	7.00	....
		QUEBEC.		
8.00	......	Chemin de fer Arthabaska et Trois-Rivières	....	7.00
	2.00	St. Rémi et Hemmingford	....	1.00
	2.00	St. Hyac. et Sherbrooke...	6.00	1et.
8.00	......	Chemin de fer Richmond et Québec		7.00
10.00	......	Do St. Jean et Rouses' Pt..	....	2.15
10.00	......	Shefford et la Jonction du chemin de fer Vt.	....	2.15
		MALLES LOCALES.		
11.00	....	Beauharnois	6.00	....
11.00	......	Chambly (aussi 6 a.m) et St Césaire	....	2.30
11.00	......	Contrecœur, Varennes et Verchères	....	2.30
11.00		Côte St. Paul et Tanneries Ouest	....	2.30
10.00	5.45	Huntingdon	10.30	...
9.30	2.00	Lachine	6.00	1.00
10.00		St. Lambert	6.00	1.00
12.00	2.15	Laprairie	....	2.30
11.00		Longueil	9.30	2.15
......	5.15	New Glasgow, Sault au Récollet et Terrebonne	6.00	2.30
8.30	5.00	Pointe St. Charles	7.00	....
	1.30	St. Eustache, St. Laurent Ste. Scho. et Belle Rivière	8.30	5.00
.....	2.45	St. Jérôme, Ste Rose et Ste Thérèse	7.00	....
8&10	......	St. Jean et Station St. Armand	7.00	....
8.00	......	Trois-Rivières par la Rive Nord	8.00	2.15
			....	1.30
		PROV. MARITIMES.		
......	......	N. Brunswick et Isle P. E. Halifax, N.-E.	....	12½-7, 12½
		Les malles vont de Terre-Neuve à Halifax tous les jours et de là la transmission se fera tous les vendredi à partir du 26 août.		
		ETATS-UNIS.		
8 & 11½	......	Albany, Boston, Buffalo, Burlington, N.-York, &c.		2.30
8 & 9½	......	I. Pond & Portland		12½,7
8 & 9½	12.30	Etats de l'Ouest	6.00	7.00

INDES OCCIDENTALES.

Lettres, &c, payées d'avance *vid* New-York, sont expédiées chaque jour à New York d'où partent les autres malles.
Pour Havane et Indes Occidentales, *vid* Havane, tous les Jeudis P. M.
Pour St. Thomas, les Indes Occidentales et Brézil, le 23ème jour de chaque mois. 2.15

GRANDE BRETAGNE.

Par la Ligne Canadienne, Vendredi.......... 7.00
Par do Cunard : *vid* N.-Y., Mardi..........
Par Brême (si l'adresse le comporte) *vid* N.-Y......Mardi 2.3

(a) Les sacs de la malle pour les chars sont ouvert de 7.35 a.m. à 7.35 p.m.
Do do pour I.P.R ouverts jusqu'à 1.35 p.m.

Les lettres enregistrées doivent être déposées 1 minutes avant la fermeture des malles.

Les boîtes à lettres dans les rues sont visitées 10.30 A.M., 1.15, 5.45 et 9.00 P.M. Le Dimanche 9.00 P. M.

Annonces Diverses.

TAPIS ! TAPIS ! TAPIS !

JAMES BAYLIS,

Importateur et Marchand de Tapis de Droguets Tapis de foyer, Nattes, Rideaux, Accessoires pour rideaux, Etoffe pour meubles, etc., etc., ainsi que Tapis pour Voitures et

Prélats pour Corridors.

Offre à ses amis et au public, pour la vente de Marchandises, des avantages qui ne peuvent surpassés par aucune autre maison de la puissance

Son nouveau MAGASIN de TAPIS se trouve maintenant au

Nos, 459 et 461, RUE NOTRE-DAME
(Près de la Rue McGill.)

Son assortiment se compose des dessins les plus nouveaux et les meilleurs. Il reçoit chaque semaine des NOUVEAUX ENVOIS des manufacturiers.

J. BAYLIS,
24 mai 1870. aa-163

CHAPEAUX ! CHAPEAUX !
M. J. LEVY

Informe le public qu'il possède un assortiment considérable de

CHAPEAU DE SOIE,
DE FEUTRE,
ET DE LAINE

de la meilleure qualité, et qu'il vendra à aussi bon marché que n'importe quel chapelier de Montréal

Coin des Rues McGill et Notre-Dame.
26 nov. aa-18

DR. PERRAULT.

Traitement spécial des MALADIES SYPHILITIQUES, de la PEAU, DÉBILITE NERVEUSES, RHUMATISMES, etc., etc.,

RUE CRAIG
(*Vis-à-vis le Champs-de-Mars.*)
26 fév. 1871. cm-92

AUX IMPRIMEURS !
S. COLLINS
FABRICANT
D'ENCRES A IMPRIMER,
SPÉCIALITÉ
D'Encres de la meilleure qualité
NOIR DE JAIS,
POUR IMPRESSION DE
LIVRES ET JOURNAUX,
—AUSSI—
ENCRES DE COULEURS
DEPOT ET FABRIQUE
12, RUE FRANKFORT,
NEW-YORK.

PRIX MODÉRÉS, toute encre vendue par la Maison est garantie.

Les imprimeurs, qui n'ont jamais employé ces encres, sont invités à les essayer. Ils verront qu'elles sont tout à fait égales sinon supérieures à toutes celles que l'on trouve sur le marché.

31 janv. 1871. aa-69

SEATH,
35, GRANDE RUE ST. LAURENT,
VEND
Des Vêtements Confectionnés à meilleur marché que les moins coûteux.
Pardessus pure laine - - $6.00

W. MONTGOMERY,
CHARPENTIER ET CONSTRUCTEUR
No. 14, RUE EVANS,
(Première Rue après la Rue Sherbrooke, entre la Rue St. Urbain et la Rue St. Charles Borommée.
MONTREAL.

Les travaux de toutes sortes seront promptement exécutés. S'adresser à sa résidence, No. 280 RUE ST. URBAIN.
4 mai 1870. aa—146

GRANDE EXPLOSION
A LA
CANTINE DE JOE BEEF,
(En face de l'Hotel de ville.

JOE représente la "Jeune Amérique en avant."

VIVEZ ET LAISSEZ VIVRE

Lunch libre et un verre de punch, le tout pour 5 cents.

Oie, Canard et Tortue Rotie, 10 c.

Pour les Pékins, 5 cents seulement, pour le Militaires plein **prix.**

Café chaud, pain et beurre, 5 cents seulement.

Beefsteak à double moelle, avec tripes, 5 cents. Fromage grouillant et un verre de bière amère pour la modque somme de 5 cents.

Tue Douleur Joe ! Bon pour le corps et l'esprit, cinq centins seulement par dose.

Joe est le grand fils du monde. Il est le compatriote de tous. Il prendrait tout aussi bien cinq cents à un orangiste qu'à un fénian.

Nov. 21 11